

Odyssée des triplés

Tome 4 : Cavaliers des steppes

**Marcelle Chapleau et Paul Corriveau
Productions MARPA**

Édition

Productions MARPA

107 — 1180 Chemin d'Aylmer

Gatineau (Québec) J9H 0G5

514-234-3100

Marpa.productions@gmail.com

Œuvre artistique des pages couvertures : Martin Corriveau

Tous droits réservés

Marcelle Chapleau et Paul Corriveau

Productions MARPA

Disponible chez : Amazon.com

Disponible en version EPUB sur : Kindle.com

Imprimé par CreateSpace, une entreprise de Amazon.com

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives du Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

2^{er} trimestre 2024

ISBN: 978-2-925325-03-1

ISBN (ePub): 978-2-925325-04-8

Déjà paru :

L'Odyssée des triplés

Tome 1 : Origine celtique

Tome 2 : La Sacrifiée

Tome 3 : Terre nouvelle

À paraître bientôt :

L'Odyssée des triplés

Tome 5 : ADN en terres cathares

Avertissement :

Cet écrit relate certains événements qui ont eu lieu, des endroits qui existent, et il présente des personnages vivants. Cependant, il demeure un travail de fiction et à cet effet ne prétend pas être précis.

Les auteurs

Marcelle et Paul, « MARPA » sont deux grands-parents et coauteurs de cette odyssée. Chacun, à sa façon, a évolué dans le cadre de sa carrière professionnelle. Leurs expériences individuelles et communes sont mises à contribution. Leurs voyages et séjours auprès de différentes sociétés et au cœur d'eux-mêmes, telle une odyssée, servent de toile de fond.

*Dédié à nos enfants Isabelle et Martin,
à leur conjoint Loan et Paul,
ainsi qu'à nos chers petits-enfants :
Maxim, Marcus, Lili Rose, Jolan et Noah.
Que votre odyssée personnelle vous permette
mille et une découvertes de vous-même
et de la vie, sous toutes ses formes.*

Reconnaissance

Nous formulons notre reconnaissance à nos collaborateurs, nos amies et amis, pour vos encouragements et vos commentaires.

Notre gratitude à notre fils Martin pour l'œuvre artistique des pages couvertures et à Suzanne Léger et son équipe *Effet Boomerang Agence de publicité*, pour le montage graphique.

Table des matières

Odyssée des triplés.....	i
Ça passe ou bien ça casse !	1
Les Sempiterras	17
Le langage des odeurs	29
Daarksoor et les Curretaras	59
Les invitations.....	69
La Prophétie, son origine... ..	79
Recherches généalogiques	85
MEGALOS, le Dragon Blanc.....	95
Protection et force	105
C'est confirmé !	111
Bibliothèque des mystères	117

Surprises !	125
Le Congrès de Birmingham	129
L'accident !	155
Docteur Wang et Maître Xing.....	165
Peuple nomade – La Chasse à l'aigle	183
La transe.....	197
Message de l'oracle... ..	221
Le réveil.....	229
Concertation au château de Legatyn	241
Mémoires palpables de l'inquisition	247
Annexe A :.....	251
Armoiries des Sempiterras	251
Bibliographie	253

Ça passe ou bien ça casse !

Purmamarca, Argentine :

Andréanas s'installe profondément et nerveusement dans son siège d'avion en direction de l'aéroport de Jujuy, en Argentine. Elle a quitté prestement les Jeux d'été à Terre-Neuve en prétextant qu'un membre de sa famille était gravement malade. Gelnikham, un membre de la tribu des Mi'kmaq¹, vivant au Labrador, plus précisément au NunatuKavut, l'a interpellé lorsqu'elle était à son hôtel de Saint John, Terre-Neuve. Il lui a remis un calepin contenant toutes les informations concernant son origine et l'identité de son père.

- « Hum ! Hum ! murmure-t-elle entre ses dents blanches. Je me sens vraiment fébrile et vulnérable en ce moment... Normalement, je contrôle la situation dans laquelle je me trouve, mais pas cette fois-ci. Je suis légèrement perturbée et inconfortable à la seule pensée que bientôt je rencontrerai mon supposé paternel ! Il en a mis du temps pour se faire connaître celui-là !

Andréanas replace sa ceinture de sécurité avec des gestes saccadés et se croise les jambes. Elle réfléchit à tous les événements qui se sont produits depuis son séjour à Terre-Neuve, jusqu'à tout récemment lorsqu'elle a échangé son billet pour prendre une correspondance à Montréal afin de s'envoler vers une autre direction : l'Argentine.

¹ *Odyssée des triplés, Tome 3 : Terre Nouvelle*, page 273.

- *Ça semble un détail, mais ma curiosité l'a emporté sur ma prudence, pense-t-elle malgré la crainte de l'inconnu... Qu'ai-je à perdre en me présentant devant cet homme, cet inconnu qui se fait passer pour mon père ? Au fond, j'ai tout à gagner. Si c'est vrai, je serai au cœur de l'action beaucoup plus que si je reste dans l'ombre de Brabima et de ma mère Crémone. ... Et que dire de mon demi-frère Daarksoor ! Ouais ! C'est le moment idéal et je prends le risque. Après tout, je suis une sorcière qualifiée et importante au sein de la communauté internationale... Ma réflexion en valait la peine... je me sens d'attaque.*

Elle revient de ses états d'âme. Elle se redresse les épaules, replace une mèche de ses longs cheveux roux et respire profondément. Elle se dit en elle-même :

- *Oui, vraiment, j'ai tout à découvrir sur cet homme. Surtout, je dois demeurer très attentive afin de capter ses vibrations émotionnelles à mon égard. Surement qu'il en émettra lorsqu'il me verra en chair et en os ! Je devrai user de mes charmes et de mon savoir-faire. Je ne le connais pas du tout !*
- *Peut-il me placer dans une situation où je ne pourrais pas me défendre s'il y avait assaut contre ma personne ? Je devrai être sur mes gardes... C'est ma tactique idéale et ma meilleure offensive... Écouter son propos sur mes origines, ma naissance, ma tendre enfance, le lieu de ma rencontre avec Crémone et Brabima... Oups ! On nous indique que l'arrivée est imminente. Je me sens prête...*

--- 000 ---

L'avion amorce sa descente. Elle atteint le tarmac et la piste est bien là devant moi. L'aéronef se dirige vers le quai de débarquement. Les moteurs s'arrêtent doucement. L'agente de bord nous demande de rester à nos places avant de déboucler notre ceinture. Il faut que l'appareil soit complètement immobile pour récupérer nos bagages au-dessus de nos têtes.

À travers le hublot, Andréanas jette un coup d'œil dehors et elle aperçoit un homme d'une grande stature, près d'une automobile noire, aux cheveux grisonnants de chaque côté de ses tempes. Il semble chercher quelqu'un.

- *Est-ce bien lui ?* Se demande-t-elle tout en tirant sur sa valise au-dessus de son siège dans le compartiment à cet effet ? *D'après la brève description que l'autochtone m'en a faite, il correspondrait à cette image-là... Très bien, on verra si celle-ci était bonne et si mon pif est encore bien aiguisé...*

Andréanas suit les passagers pour aboutir aux douanes nationales. Elle a récupéré ses autres bagages. Elle se présente devant l'officier qui s'adresse à elle en espagnol. Elle lui répond qu'elle est pour un temps chez son père vivant à Purmamarca. Elle n'y sera que deux semaines tout au plus. Elle doit retourner au Canada, car elle y enseigne. Il la fait passer après avoir vérifié son passeport et son visa de séjour qu'elle a obtenu grâce à Estraaak par l'entremise du messager autochtone qu'elle a rencontré à Terre-Neuve. Andréanas se dirige vers la sortie quand un chauffeur se présente devant elle en espagnol en lui annonçant qu'elle doit le suivre jusqu'à la voiture noire où l'attend l'homme aux tempes grises...

- *C'était bien lui, je l'avais deviné avec précision. Allons-y, pense-t-elle fièrement.*

Dès que la portière s'ouvre devant elle, son cœur se met à battre la chamade... Elle a l'impression de reconnaître cet individu... C'est viscéral... L'intuition ne ment jamais quand il est à la fréquence filiale. C'est comme si le seul temps que cet inconnu avait tenu dans ses bras ce bébé revenait la bousculer tout à coup lorsqu'elle était une nouveau-née... Les moments d'un nourrisson où le père et la mère se penchent sur ce petit être fragile en le regardant dans les yeux avec tellement de tendresse sont capitaux. Cet enfant-là retient ces quelques secondes d'attention pour les imprégner dans son cœur et dans son être tout entier. Il les garde bien cachés à tout jamais dans son être. ... Elle sait que la mémoire est reconnue comme un processus

affectif... Andréanas se secoue la tête en portant ses doigts de la main droite dans son épaisse chevelure rousse. Elle constate qu'elle a le souffle coupé... Elle reprend ses sens et d'un espagnol impeccable, salue l'homme qui, auparavant, l'attendait près de la voiture. Il est là maintenant sur la banquette arrière, assis, les mains sur ses genoux. C'est avec un sourire engageant qu'il se présente à elle. Il l'invite à le rejoindre au côté d'elle.

- Je suis Estraak. Je suis ton père légitime. Je suis content enfin de te revoir. Ça fait tellement longtemps que j'espère cet instant privilégié. On va reprendre tous les moments perdus...

Il ose la toucher à l'épaule tendrement. Andréanas recule. Elle se distance par rapport à cet homme qui exprime déjà quelques intimités à son égard...

- Je vous inviterais à me respecter dans ce partage de bons sentiments avant de me considérer comme votre fille légitime, annonce-t-elle froidement.

Andréanas se retient et fait des calculs malgré son cœur qui continue à battre à toute allure.

Estraak se reprend et lui dit :

- Je suis désolé de ma maladresse. Pardonnez-moi ce geste impromptu de ma part. Je me garde de recommencer sans votre permission.

Estraak, pensif, signale d'un signe de tête à son chauffeur d'avancer. Ils quittent la zone aéroportuaire en silence.

- Nous allons en direction du nord, nous avons quelque 56 kilomètres à franchir avant d'arriver à destination. Nous nous dirigerons vers Purmamarca, le village le plus pittoresque du nord-ouest de l'Argentine. Prenez le temps d'admirer le paysage. C'est impressionnant. Nous sommes dans les montagnes entre le fleuve Purmamarca bordé de peupliers et le Cerro de los Colores. Andréanas

lui dit souriante : vous parlez des montagnes aux sept couleurs !

- Je me suis renseignée avant de venir. Ce sera sûrement à couper le souffle, lui confie-t-elle !

La voiture sillonne la route pour enfin arriver à bon port. Andréanas se retrouve devant une hacienda impressionnante, teintée de l'arc-en-ciel de la montagne. C'est charmant et invitant... Le personnel de la place, des Espagnols de la descendance d'Omaguacas accueillent leur maître avec déférence et promptitude.

- Soyez la bienvenue, lui dit le responsable des travailleurs de la maison. Votre présence, ici, dans notre milieu enchanteur et pittoresque, nous honore. Laissez-moi vous aider avec vos bagages... Vous devez être fatiguées de votre voyage... Nous vous avons préparé un bon bain chaud et une collation avant le repas de ce soir.

Les deux autres employés s'empresent de récupérer ses deux valises et la diriger poliment vers sa salle de repos personnelle.

- Je vous remercie de toute cette gentillesse. Je veux bien agir selon vos demandes, et que vous me conduisiez à la chambre, leur dit-elle, dans un espagnol impeccable. Je vous revois dans une heure ou deux, lance-t-elle à Estraak en lui souriant du coin des lèvres.
- Oui ! Prenez tout votre temps. Laissez-vous bercer par la musique d'ambiance. Elle est là pour vous seulement. Et surtout, gâchez-vous en vous glissant doucement dans ce réceptacle chaud préparé à votre intention. Je vous attendrai dans la salle à manger pour casser la croute. On se reparle plus tard.

--- 000 ---

Andréanas utilise les deux premières heures dans son nouvel environnement à prendre son bain, à défaire ses valises, à se vêtir d'une tenue appropriée pour la circonstance. Elle récupère le calepin déposé sur le bureau, celui que le messenger d'Estraak lui a remis afin d'avoir des explications pertinentes sur son histoire personnelle. Tout n'est pas clair dans ce petit cahier. Elle a besoin d'en savoir plus sur ses origines : son lieu de naissance, sa mère, a-t-elle des frères ou des sœurs ? Pourquoi a-t-il attendu si longtemps pour me mettre au courant de tout cela ? Et ce groupe de sorciers du nom des Sempiterrras, sont-ils aussi nombreux que ceux des Curretarras qu'elle connaît de la part de Brahima, de Daarksoor, Crémone et tous les autres dans le monde entier ?

Andréanas arrive aux pieds de l'escalier en colimaçon débouchant sur le vestibule. Elle tourne à gauche et se retrouve dans la salle à manger peinte en blanc cassé. Une immense table en bois massif d'une capacité de douze convives se situe au beau milieu de la pièce. Deux magnifiques fenêtres, où le soleil entre comme chez lui, éclairent l'endroit. Un candélabre hors proportion en acier honore cette pièce. L'ameublement semble ancien, mais confortable. Les toiles au mur proviennent de l'époque de l'âge d'OR espagnol du XVI^e ou XVII^e siècle. C'est agencé avec beaucoup de goût et de classe. Une sculpture de fer forgé, suspendue au-dessus du buffet, retient son attention quelques instants.

Elle réfléchit et se dit :

- *Ça doit être les armoiries du groupe des Sempiterrras.*
- Vous pensez très fort, Andréanas, je vous entends clairement depuis votre entrée dans cette pièce !
Annonce Estraak, toujours avec son regard accueillant.
- C'est vrai, vous êtes un grand sorcier ! Je me corrige, vous êtes un très grand maître en la matière, reprend Andréanas en lui retournant son sourire engageant.

- Je note que vous avez le même sourire que le mien. C'est sûrement une marque de commerce de notre famille ! Affirme Estraak en invitant sa fille à s'asseoir près de lui, à sa gauche, dans une petite alcôve attenante à la salle à manger. Venez, installez-vous tout près de moi et dégustons un bon vin de la région.

Estraak fait signe à son employé de leur servir le bon vin rouge dans leur verre immédiatement. Quelques minutes plus tard, une fois que les coupes d'argenterie sont emplies, Estraak demande à son maître d'hôtel de s'éloigner.

- Je vous rappellerai pour le service du repas du soir. Merci.
- Nous avons beaucoup de choses en commun et je vous laisse commencer. Je constate votre empressement à remettre en question les points d'interrogation qui vous trottent dans la tête depuis que vous avez rencontré mon messenger en terre canadienne. Je suis prêt à répondre à toutes vos demandes pourvu que vous les posiez dans une logique implacable. J'y tiens, car tout a un sens et tout nous amènera dans une autre direction que je vous expliquerai sous peu. Nous allons prendre notre temps malgré le fait que vous repartirez dans une quinzaine de jours. Je vous donne les points les plus névralgiques et le reste suivra durant les 14 jours à notre disposition. Ça vous va ?
- Oui, bien sûr, lui répond Andréanas avec son plus large sourire.

Andréanas redresse ses épaules pour être plus de convenance, pousse une mèche de ses cheveux autour de son oreille gauche et approche sa chaise de bois massif plus près d'Estraak. Ils sont à 3 ou 4 pieds l'un de l'autre. Ça crée une certaine intimité entre eux. Estraak le remarque et s'en réjouit.

- Pourquoi avez-vous attendu aussi longtemps avant de me contacter ? Demande impatientement Andréanas. Elle

ajoute : qui est ma mère ? Ai-je des frères ou des sœurs ? Quel est mon lieu de naissance ? Pourquoi ai-je abouti avec Crémone, Brahima et Daarksoor ?

- Je vais répondre à toutes vos questions. Tout d’abord, je dois vous dire que je ne vous ai jamais abandonné, ni émotionnellement, ni paternellement. Oui, j’ai dû le faire physiquement. Je vous explique...
- J’avais un regard sur vous en tout moment et en tout lieu malgré le fait que vous étiez soit dans l’environnement de Brahima, de Crémone ou de Daarksoor ou partout où vous alliez. Lorsque vous étiez bébé, je vous ai installé un envoutement, un sort magique dans vos jolis yeux vert émeraude. Celui-ci me permettait de suivre tous vos déplacements.

Estraak respire un grand coup et observe sa fille maintenant retranchée dans ses pensées.

- *Maintenant, je comprends... je ne suis pas folle, quand je regarde dans le miroir, cette impression que quelqu’un m’observe, c’est réel... c’était lui...*
- Oui, c’était moi ! Et en ce moment, plein de souvenirs me remontent à la mémoire. Est-ce que je continue mes explications ?
- Oui, bien sûr, vous avez toute mon attention.
- Je n’ai pas pu vous garder avec moi... D’abord, votre mère vous a abandonné six mois après votre naissance. Elle est partie après vous avoir nourri pendant plus ou moins 24 semaines. Je ne sais absolument pas pourquoi elle nous a laissé tous les deux. Sa disparition m’a terriblement surpris. Je ne l’ai jamais revue. Toutes les personnes de notre groupe n’ont plus ni entendu parler d’elle ! C’est mystérieux et bizarre. Pendant plusieurs années, j’ai cherché les raisons qui auraient pu la pousser à me quitter, sans explications de sa part...

Estraak respire lentement pour revenir au fil de ses pensées.

- Je continue à vous donner les précisions de votre séjour à l'île de la Réunion. Deuxièmement, j'étais très occupé à l'international, mes responsabilités me demandaient beaucoup de déplacements à travers différents pays ; et troisièmement, ça prenait une femme capable de prendre soin de vous avec tout ce que ça exige. J'avais entendu dire par mes contacts, que Crémone, cette femme originaire de l'île, était l'être le mieux placé pour venir à mon secours. Elle côtoyait le dirigeant du groupe des Curretaras dans la personne de Brahima. Ce qui faisait mon affaire... Ça va jusque-là, demande-t-il lentement en se penchant vers Andréanas.
- Oui, merci, vous pouvez continuer, car vous répondez à mes questions au fur et à mesure que vous parlez.
- Andréanas se ferme les yeux pour davantage se contenir. *Décidément, comme parents, on a vu mieux*, pense-t-elle.
- *Au moins, elle m'a nourri pendant quelques semaines. C'est mieux que rien du tout...* Est-ce que je peux connaître son nom et sa puissance en sorcellerie ? demande-t-elle avec un léger sarcasme dans la voix.

Estraak contacte son humeur changeante et l'accepte comme un père saurait l'accomplir à sa place.

- Oui, bien sûr. Elle s'appelait Hilla Ra et elle possédait des pouvoirs extraordinaires. Je ne pouvais pas me trouver une meilleure compagne... pour continuer notre œuvre... Nous avions convenu de marquer le terroir par notre force jumelée à d'autres dominations de ce monde. C'est ainsi que le groupe est né et qu'il a pris de l'ampleur. Qu'il a grossi à un tel point que nous sommes maintenant des milliers à poursuivre cette œuvre d'hégémonie de la planète !
- J'avais besoin de savoir et de connaître à tout prix les intentions de Brahima dans ce contexte d'oppression de la terre. La place par excellence c'est se tenir en première position auprès de mon ennemi juré : Brahima. Un être

inoffensif situé sous la garde de cette sorcière, Crémone de son prénom, c'est la meilleure posture. C'est au quotidien que toutes ces personnes vivaient autour de vous.

- En passant, est-ce que je peux vous tutoyer, je me sentirais plus à l'aise devant ma fille que j'admire plus que tout au monde ?
- J'étais pour vous le demander à l'instant. Oui, ce sera plus facile pour les conversations entre nous, répond Andréanas, souriante, ricanant gentiment à cet homme. Elle devra apprendre à connaître et à lui faire confiance au fur et à mesure qu'elle séjournera sur cette terre argentine.
- Merci Andréanas. Je vis beaucoup de bonheur grâce à ton attitude à mon égard. J'avoue que mon inquiétude et le trouble m'envahissaient par tes réactions possibles qui, je le crois, seraient justifiées étant donné les circonstances... Je continue de te parler de ton origine, de tes capacités de sorcière, tout en tenant compte de ton ADN issue de ta mère, de moi et de tous tes ancêtres depuis la nuit des temps. Ça remonte à très, très, loin. On aura le temps d'en jaser tous les deux. J'ai un grimoire fantastique qui prouve sans équivoque tes racines depuis l'antiquité, en fait depuis l'Égypte datant de plus de 3000 ans avant notre ère. Voilà pourquoi j'attendais ta grande maturité en matière de sorcellerie pour te mettre au parfum de tout. Tu n'as pas de frère, ou sœur, tu es ma fille unique... Tu es ma relève. Tu es ma princesse, la plus précieuse au monde, et je peux te confirmer que je possède beaucoup de valeurs matérielles, de propriétés foncières, d'entreprises et de terres.

Estraak lui parle avec tellement de tendresses que ses yeux se voilent d'une légère buée. Il les essuie avec un papier mouchoir. Il regarde sa fille avec beaucoup d'amour. Il découvre à l'instant même une gamme d'émotions qu'il avait enfouie depuis des

dizaines d'années. Il travaille tellement avec ses capacités intellectuelles que le reste ne passe pas surtout quand il négocie auprès des hommes d'affaires. Il maintient son sérieux avec sa main-d'œuvre : sans contact familier, sans plaisanterie, sans incartade. Ce n'est pas toléré... Mais devant tant d'élégance, de grâce et de charme, il demeure sans mots... il est émerveillé...

- Où en étions-nous ? lui demande-t-il en la contemplant avec affection.
- Je pense que toi et moi, nous devrions prendre le souper en tête à tête et que nous continuions à préciser des informations avant d'aller au lit. Avant j'aimerais prendre une pause pour me rafraîchir et me refaire une beauté. Après, je porterai plus d'attention à tout ce que tu dis sur moi, sur ton organisation, sur le personnel, sur toutes tes activités qui t'amènent autour du monde...
- D'accord et je demande à Julio de nous servir dans la demi-heure qui suit. Ça te va ?
- Ce sera mon plaisir de partager cette table avec toi... elle hésite et enfin elle lui dit : papa ! Ouf ! C'est avec beaucoup d'émotions qu'elle prononce cette parole après tant d'années. *Je ne savais pas que j'y arriverais un jour à prononcer ce terme qui établit un contact si familier auquel se rattachent tant de souvenirs...* pense-t-elle au fond de son cœur ?

Estraak demeure tellement surpris par ce mot, que ses mains en tremblent de joie. Il ose lui toucher le bras. Il la regarde tendrement. Il retient son souffle. Il voudrait que le temps s'arrête, là, immédiatement. Il imprime dans son cœur cet instant de bonheur. Il respire un grand coup.

- Merci, ma fille, à tout à l'heure pour le repas.

--- 000 ---

Estraak et sa fille, silencieux près de la grande fenêtre, admirent le paysage montagneux en silence. Des pas glissent sur le parquet de céramiques. C'est Julio, le domestique fidèle d'Estraak, il arrive avec le premier plat de service. Le charme est rompu. Estraak demande à Andréanas de s'approcher de la table à quelques pieds de l'alcôve.

Julio arrive avec une assiette de légumes frais du jour.

- Ça sent bon, ajoute Andréanas, j'avoue que j'ai faim et ce plat comblera le vide que je ressens au fond de mon estomac.
- Le potage à la courge suivra sous peu, déclare-t-il en s'adressant à Estraak et à Andréanas.
- Merci, Julio, répond Estraak brièvement.
- Je te ferai part des détails du groupe des Sempiterrass lorsque nous prendrons le digestif au salon ce soir. Pour l'instant, dégustons ces légumes et le reste du repas en nous racontant les moments les plus importants qui se sont écoulés depuis que je t'ai remis dans les bras de Crémone et de Brahima.
- Je peux te dire que j'en ai expérimenté beaucoup. Je vais commencer par les premiers jours où ma mémoire de petite fille demeure à son maximum ; j'ai quatre ans. Nous vivons à l'île de la Réunion. Je joue avec mon demi-frère Daarksoor. Il a subi d'énormes opérations à ses jambes. Crémone me demande de veiller sur lui afin qu'il ne se blesse pas en tombant même si sa position dans la famille se place en haut de moi. J'accomplis ma tâche. J'avoue que je le trouve étrange comme garçon, mais bon. Je grandis auprès de lui, de Crémone et de Brahima. On commence tôt à nous enseigner les rudiments de la sorcellerie. Je suis plus douée que mon demi-frère. Je comprends maintenant pourquoi. Tu avances des explications que je viens d'une longue lignée de magiciens depuis les temps immémoriaux. Brahima me place sous son aile. Je me réjouis de ça. Je progresse

en me protégeant des assauts de Daarksoor. Il n'en laisse pas passer une... Quand le moment se présente, il essaie de me bousculer et de se montrer plus à la hauteur que moi surtout devant Brahima. Notre attention soutenue pour l'apprentissage des gestes de sorcellerie se fait sentir de plus en plus.

- Je peux t'assurer que je te suivais de très près Andréanas. Je découvrais tout ce qui se déroulait à partir de la vision que me fournissaient tes yeux à chaque fraction de la seconde. Je pouvais observer et contacter la fourberie à ton égard, au cœur de Daarksoor. Puis les jours et les années sont passés. Mes rendez-vous devant mon installation de rediffusion électronique s'écoulaient presque journalièrement. Ce sont les spécialistes de notre groupe qui se sont occupés de me donner des images de tes déplacements et de me permettre de te voir à chaque instant. Hum ! Hum ! Avec un peu de magie, on y arrive !

Estraak explose d'un rire si profond et si caverneux que ça surprend Andréanas au plus haut point... Il le remarque et la rassure immédiatement.

- C'est rare que j'aie le loisir de m'éclater comme ça. Je trouvais la plaisanterie à point. N'est-ce pas ?
- Oui, bien sûr. C'est comique ! Et je t'avoue que je ne m'attendais pas à un père farceur ! Rire de temps en temps fait du bien. J'en ai vraiment besoin moi aussi...

Le repas terminé, Andréanas et Estraak passèrent au salon pour le digestif. Les meubles présentent une allure contemporaine avec une légère touche de style espagnol. C'est agencé avec goût et avec une grande sobriété. Julio leur offre un porto et leur propose des cigarettes qu'Andréanas refuse immédiatement. Estraak demande à Julio de se retirer dans ses appartements, car il n'a plus besoin de ses services. Il prend ensuite le temps d'aller chercher le grimoire de la famille dans son bureau personnel attenant au salon. Cette pièce est fermée à clef, personne n'a le droit d'y pénétrer.

Andréanas reste pensive et passe ses réflexions tout bas :

- *Il est de retour avec ce grimoire sur lequel on voit le médaillon ciselé, celui que j'ai aperçu au-dessus du buffet dans la salle à manger. Hum ! Il le dépose délicatement sur la table en face de moi. Il impressionne par son épaisseur, sa couleur ocre foncé, sa reliure faite de corde cirée et surtout par la senteur qui se dégage de ses feuilles. C'est une odeur de papiers vieillis par le temps. Sans oublier, la touche des gens qui l'ont rédigé. On imagine que toute la magie a participé ? Que les mots se sont écrit seulement par la pensée des sorciers présents ! La possibilité se montre le bout du nez !*
- Estraak lit dans les réflexions d'Andréanas et il revient avec d'autres informations pertinentes sur ses liens de parenté.
- C'est notre arbre généalogique. Tu sais, il donne toutes les confirmations. Il n'y a pas d'équivoque quant à ton origine. L'ADN fournit la preuve que ta lignée remonte directement des grands prêtres des premiers pharaons en Égypte Ancienne. Je te le fais voir. Ne sois pas surprise. Pendant que tu lis, les hiéroglyphes² s'installent en même temps. C'est un peu de sorcellerie, il lui fait un petit clin d'œil et il continue de rigoler...

Estraak ne peut retenir son ricanement qui résonne dans tout le salon. Un rire que partage Andréanas. Ils se regardent avec une complicité nouvelle. Estraak aime ce qu'il aperçoit en ce moment : l'image d'une femme à la chevelure rousse qui lui rend son plus merveilleux sourire... Ça faisait longtemps que son cœur n'avait pas battu avec autant de vigueur... Et c'est sa fille légitime qui lui donne ce cadeau.

Andréanas feuillette délicatement ce grimoire. Elle le regarde attentivement et voit apparaître des lettrages plus familiers pour sa compréhension. C'est enchanteur et en même temps

² Caractère idéographique de l'écriture de l'Égypte ancienne.

impressionnant. Elle réalise que son papa jouit d'une très grande puissance au sein de la structure pour avoir ainsi accès à ce grimoire et surtout d'en assurer la sauvegarde chez lui.

- J'ai hâte que tu me mettes au parfum du groupe des Sempiterrass. J'ai le sentiment que beaucoup de surprises m'attendent au détour... N'est-ce pas, père ?
- En effet. L'apprentissage commence et tu dois tout retenir : le nom des organisations, les pions les plus importants sur l'échiquier mondial ? C'est ainsi qu'on les interpelle... J'espérais que tu passes minimum un mois auprès de moi, mais je vais me contenter des deux semaines que tu m'accordes. On va prendre les bouchées doubles, ce qui revient à dire que durant les périodes à notre disposition, je te donnerai toutes les explications pertinentes concernant le groupe des Sempiterrass. Je regarde l'heure au mur du salon et je constate que pour toi la journée est beaucoup entamée. Je te souhaite une bonne nuit de sommeil et on repart à zéro demain matin. Ton temps se compte précieusement, utilise-le à bon escient. Je me réjouis de bonheur et te voir me comble d'allégresse, si tu savais à quel point.

Estraak lui tend les deux mains et Andréanass ose lui donner deux bécotements sur les deux joues. Ils se regardent et leurs yeux démontrent de la joie et de la douceur...

- À demain, l'informe-t-elle en se dirigeant vers sa chambre au 2^e étage. Elle emprunte l'escalier en colimaçon avec grâce et souplesse et un sourire aux lèvres digne d'un grand contentement.

---000---

Les Sempiterras

Andréanas descend le grand escalier en bois sculpté, et se dirige vers la salle à manger pour le petit-déjeuner. Elle porte une jupe en coton blanc, brodée de fleurs orangées, rouges, violettes et jaunes. Son corsage tout aussi blanc porte une boutonnrière nacrée. Elle apparaît fraîche et pimpante pour sa rencontre quotidienne avec son père. Sa chevelure reflète le feu du soleil de Purmamarca. Estraak l'observe, fasciné. Il déclare :

- Je suis comblé de joie lorsque je te vois descendre de l'escalier, surtout lorsque tu poses le pied majestueusement, comme une princesse. La joie de vivre ce moment chaque fois que je t'attends au pied de l'escalier me comble d'un bonheur incommensurable. Enfin, je me reconnais comme ton père, et ton ami, ma douce fleur du printemps, déclare Estraak, une boule dans la gorge.

C'est toujours comme ça pour leur rendez-vous quotidien depuis qu'Andréanas vit avec lui pour une courte durée de temps.

Andréanas lui sourit de ses belles dents blanches et lui dit :

- Merci père, ton attention me comble vraiment, et je partage ton plaisir. Je t'assure que je serai à la hauteur de tes attentes quant à la reconnaissance des lieux et des personnes à ton service depuis tant d'années. J'ai encore une dizaine de jours pour ingurgiter tout ce que tu as à me transmettre.

Estraak recule de quelques pas pour permettre à Andréanas de franchir les dernières marches, puis, il ajoute immédiatement :

- Pour que tu comprennes mieux les enjeux nationaux et internationaux, j'ai convoqué une grande réunion, ici, de tous les directeurs de notre Société, répartis sur tous les continents. Ce sera la semaine prochaine, la veille de ton départ pour le Québec, ajoute Estraak avec une note de nostalgie. Entretemps, nous avons du pain sur la planche comme vous dites si bien au Québec !

Andréanas le regarde d'un air coquin et lui dit :

- Très drôle cher père, ton sens de l'humour me surprendra tout le temps et surtout ton érudition concernant les autres pays.

Sans plus attendre, Estraak d'un air assuré et très professionnel, déclare :

- On commence par nommer tous les directeurs. Ils sont exactement dans le même environnement que ceux des Curretaras. C'est de bonne guerre n'est-ce pas ?

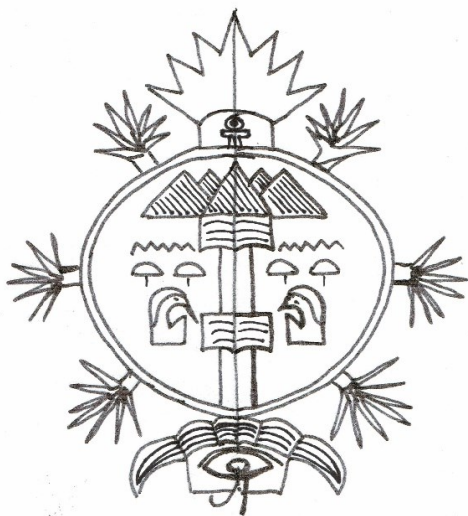
Andréanas lui répond d'un air convivial :

- Oui, père. J'en suis très consciente et bien sûre que j'approuve. Il n'y a pas de meilleur moyen pour observer son ennemi que d'être près de lui. D'ailleurs, je pourrai te dire si les emplacements sont pertinents, car je les connais tous. Enfin, je sais que Brahima et Daarksoor ont souvent mentionné des noms et des emplacements relatifs à tous leurs directeurs. Ils ne s'en cachaient pas et à l'occasion je fus impliquée dans leur confiance. Au fur et à mesure que j'ai vieilli, ils m'ont accueillie dans leur entretien hebdomadaire.

Andréanas demande à son père de prendre son temps pour les explications à venir. Elle insiste en lui disant :

- Tu commences par les nommer ce qui me facilitera la tâche, car j'ai une excellente mémoire auditive et photographique. Donc en voyant leur nom sur les papiers parchemins que tu me présenteras, je les enregistrerai et ils s'imprimeront immédiatement dans mon disque dur c'est-à-dire ma mémoire !

Andréanas reste assise à la table de la salle à manger. Elle s'attarde un instant et focalise sur les armoiries ³au mur, au-dessus du buffet de la salle à manger. Elle veut des explications sur tous ces symboles gravés avec précaution. Elle en aura avant de partir, ça, c'est sûr.



Armoiries des Sempiterrass

³ Voir description détaillée du médaillon à l'annexe A.

Estraak se dirige vers son meuble particulier qui fait office de secrétaire, barré à clé. Il garde toujours sa clé dans son cou, glissée à travers une chaîne en or qui ne le quitte jamais. Il prend un moment pour revenir. Il donne des ordres à son personnel afin de ne pas être importuné ni dérangé pendant qu'il s'entretient avec sa fille. Il est très strict sur le sujet. Tout l'entourage le sait, et tout le monde obéit à la lettre. Il entre dans la pièce avec un immense grimoire, vieillit par le temps ; les pages en sont jaunies. Il le tient avec respect et dignité. Il regarde Andréanas et note immédiatement les interrogations émanant de ses grands yeux vert émeraude. Il lui fournira des explications sur leurs armoiries avant qu'elle quitte Purmamarca.

Il dépose le livre avec précaution, sur la table de la salle à manger. Il ouvre le grimoire, au milieu, et tout à coup, la sorcellerie fait son œuvre en un rien de temps. Tous les noms apparaissent, un par un, ne manquant pas de le situer sur une partie de la carte du monde. Andréanas les fixe d'un regard intensif et volontaire. Ils s'impriment dans sa mémoire d'un seul jet. Elle demande à son père de les repasser, une deuxième et une troisième fois, afin de les garder le plus longtemps possible dans son disque dur comme elle se plait à le dire.

Elle regarde son père consciencieusement et lui déclare :

- Parfait, je suis prête pour le briefing. Tu peux commencer à m'expliquer le fonctionnement de ta stratégie directionnelle. Je suis tout ouïe !

Andréanas relève une mèche de cheveux pendant dans son visage et la place autour de son oreille gauche. Elle attend les explications de son père.

Estraak prend son temps en la regardant très attentivement. Il aime ça quand sa fille secoue sa chevelure, actuellement de la couleur du soleil de Purmamarca. Il affirme d'une voix claire et profonde :

- O.K. On commence par l'organisation interne, ici, et par la suite celle à travers le reste du monde. Voilà : je suis le

président et directeur général de l'organisation des Sempiterrass. Hilla Ra, ta mère, et moi l'avons fondé il y a très longtemps. Ce qui veut dire qu'elle est la première organisation de ce genre à avoir pris naissance dans notre monde actuel. D'autres sont venus et ont disparus. On pourrait dire que les Curretaras correspondent à une copie médiocre de notre organisation. Étant donné que tu es ma fille et que tu reviens au bercail, tu es automatiquement la vice-présidente de l'Organisation. Tous le savent déjà mais ils attendent de te rencontrer et de savoir si tu acceptes le poste vacant. Est-ce que tu acceptes ?

Andréanas se lève de son siège, se dirige vers son père, lui met la main droite sur son épaule et lui assure de sa fidélité. Elle dit d'une voix haute et chaude :

- Oui, bien sûr, c'est un honneur de siéger auprès de toi et de tous les autres.

Estraak n'en espérait pas moins de sa fille. Il en est très fier et il en a raison. Un énorme frisson lui traverse tout le corps. Il reprend ses sens et poursuit :

- Parfait. Ton nom s'inscrit automatiquement dans le livre. Tu le vois !
- Oui ! C'est magique, non, c'est très sorcier de ta part ! Ha ! Ha ! Ha !

Les deux rigolent doucement avant de poursuivre. Andréanas se penche sur le livre et constate la sorcellerie qui s'installe à la minute qu'elle a dit oui ! Elle est contente et fière de faire partie de ce clan fort apprécié dans le milieu de la sorcellerie internationale. Elle le sait, car Brahima le redoute au plus haut point.

- Voilà, un point de régler avant de continuer, car il fallait que j'aie ton appui pour le reste de ton séjour ici. Merci

ma fille. Je suis tellement content. Si tu savais la joie que tu me procures. C'est indescriptible.

Il lui sourit tendrement et poursuit ses explications. Il respire un grand coup et précise les autres données importantes pour Andréanas.

Estraak dit :

- Le leadership demeure crucial pour l'orientation stratégique et la prise de décisions clés. Tu comprends, notre conseil de direction compte sur de hauts responsables et des commandants clés. Le CA doit prendre des décisions conséquentes concernant les opérations et la stratégie globale de l'organisation. Je continue mes explications. Étant donné qu'il y a quatorze directeurs à travers le monde, je te les présente immédiatement. Tu as vu défiler des noms tout à l'heure, sans toutefois préciser leur emplacement ou leur territoire d'action. Nous sommes une organisation qui travaille dans l'ombre, nous sommes un mouvement subversif, persuasif, dissuasif et contrôlant l'information au premier palier. Les directeurs sont choisis parmi les plus influents de la société à tous les niveaux. Voilà leur nom et leur territoire respectif : **John Tipping** des É.-U., pour l'Amérique du Nord ; **Enrique Morinez** du Mexique, responsable de l'Amérique Centrale et des Antilles ; madame **Liseth Puerez** du Brésil, responsable de la région de l'Amérique du Sud à l'est de la cordillère des Andes ; **Andrei Bonnavista**, du Pérou, responsable de la région de l'Amérique du Sud à l'ouest de la cordillère des Andes ; **Peter Osgood** de Grande-Bretagne, responsable de la région des îles Britanniques ; **Maxim Oliver** de Suisse, responsable de la région de l'Europe de l'Ouest ; **Stanislas Borjiev** de Russie, responsable de la région de l'Europe de l'Est ; **Houssam Rafi** de l'Égypte, responsable de la région de l'Afrique ; **Philip Peterborough** d'Israël, responsable de son pays, du

Liban et de la Palestine ; **Isobel Oustafa** de la Turquie, responsable de la région Irak-Syrie-Chypre ; **Ayman Wajir** d'Iran qui couvre aussi le Pakistan et l'Afghanistan. Il en manque trois autres que je m'empresse de te nommer, car nous ne devons oublier personne ! Il y a **Dahir Phantom** de l'Inde, du Népal, du Bangladesh et en Indonésie ; madame **Me Sung** de Chine qui veille aussi sur les intérêts à Hong Kong, Macao et Singapore : le dernier et non le moindre, **Hākāri Maputo** du Japon. Il a un œil sur la République de Corée.

- Wow ! Je dois pratiquer ma mémoire concernant tous ces noms et les régions correspondantes. Cependant, je peux te dire que d'ici à ce que je parte je les aurai tous dans ma mémoire. Ça, c'est sûr et certain. Évidemment ce que je remarque c'est qu'ils résident tous aux mêmes endroits stratégiques que les Curretaras. C'est voulu et c'est ce que j'ai compris de tes explications. Les Sempiterrars furent les premiers à se déployer autour du globe. Donc automatiquement, les autres se sont collés à vous tous. C'est de bonne guerre !

Estraak affiche sa fierté. Sa fille s'implique sans plus tarder. Il lui dit avec un sourire engageant :

- Tu as saisi le processus du fonctionnement. Ce sont des cellules opérationnelles dans divers pays du monde. Elles opèrent de manières indépendantes et n'obéissent qu'à deux personnes seulement. Elles peuvent être relativement autonomes dans la planification et l'exécution des tâches majeures et mineures. Nous nous finançons à partir, du privé, d'extorsion, du trafic de drogues et d'autres activités criminelles. Tu n'es pas surprise de ça...

Andréanas, lui faisant face maintenant, lui répond :

- Bien sûr que non, j'y suis habituée. Je sais ça depuis mon enfance avec Brahima, Daarksoor et Crémone. Ça faisait

partie de mon environnement et ça restera de même, car j'y retourne bientôt. Il ne devrait pas y avoir de changement dans mon comportement pour ne pas soulever des soupçons chez ces trois-là.

Estraak lui confie immédiatement :

- Je suis certain que tu garderas une attitude aussi naturelle qu'en ce moment. D'ailleurs, tes yeux resteront mes yeux pour toujours. Est-ce que ça te convient de savoir et de réaliser que je suis toujours avec toi où que tu ailles ?

Estraak hésite et déclare sans plus tarder, en la regardant du coin de l'œil :

- Ça pourrait te déranger maintenant que tu le sais !

Andréanas lui sourit et de sa voix douce et chaleureuse le rassure en disant :

- J'en suis très consciente et je réalise que ça me rapproche de toi, père. Au fond, c'est comme si nous étions toujours ensemble malgré les distances, n'est-ce pas ?

Hum ! Quelle sensation de bonheur et de récompense lorsqu'il entend ces paroles filiales de sa fille !

- Oui ! Et c'est mon plus grand plaisir. Cependant, je peux te dire que je te laisse un répit lorsque tu te prépares à passer la nuit à bien dormir. J'ai le contrôle de ce charme en tout temps. Ton intimité fait partie de ma discrétion. Sois-en assuré.

Il prend une légère pause et continue immédiatement :

- Nous pourrions nous choisir un code pour interrompre cette vision constante de ma part. Que dirais-tu d'un geste de ta main droite pour me dire bonne nuit en m'envoyant une bise devant le miroir pour que je te voie ? Ça serait cool !

- Oui, je pense que j’accepte cette proposition de ta part. On commence ce soir.
- D’accord. Marché conclu.

Tous les deux se lèvent et Estraak pose sa main droite dans le dos de sa fille et lui dit :

- Si tu le veux, je t’amène maintenant dans mon jardin fleuri qui est mon espace de réflexion quotidienne. C’est ici que je procède à tous les changements appropriés pour l’avenir des Sempiterras. Nous devons accélérer les recherches au sujet des triplés de la prophétie. Le temps presse et nous y sommes confrontés.
- J’ai des nouvelles des amis des triplés Corribus qui fréquentent notre institution scolaire, dont un, en particulier : Jocelyn. Il éprouve énormément d’attrance pour la fille qui se nomme Sofia. Je l’ai perçu au niveau de son plexus solaire. Je l’ai amadoué en lui faisant accroire que je pourrais l’aider dans ses notes de classe. Il est orgueilleux et prétentieux, un excellent terrain pour miser sur ses compétences académiques. Je le vois régulièrement après les classes. Il est tout feu tout flamme de constater qu’il a une importance à mes yeux. C’est tellement facile à cet âge-là !

Estraak la toise du regard et ajoute :

- Bravo, Andréanas, ton initiative servira nos besoins en temps voulu. Continue à flatter ce garçon dans le bon sens, éventuellement, il mangera dans ta main !
- C’est ce que j’espère. On ne sait rien de ces triplés. Ils vivent avec leur grand-parent en campagne sherbrookoise. Les Wanton, c’est le nom de Jocelyn et de son frère Pierre, vont les voir de temps en temps pour des week-ends d’entraînement. D’après Jocelyn, ils s’amuse énormément à jouer avec les chevaux et les amis dans les arbres comme les fées, les gnomes, etc.

Estraak soulève les sourcils en guise de surprise et continue d'une voix encourageante :

- Wow ! Ils possèdent ces capacités-là ! Je trouve ça très intéressant !
- Oui, les Wanton sont d'origine africaine et leur mère leur apprend beaucoup de choses sur les petits êtres essentiels qui vivent avec nous et autour de nous. Donc ils pratiquent leur savoir avec les Corribus, en campagne. C'est plus facile qu'en ville !

Les deux continuent à s'échanger des comptes rendus concernant toute l'équipe et de leur implication. Soudain, Estraak se retourne vivement vers Andréanas en la regardant intensément et lui avoue un détail important qu'elle doit connaître absolument.

- Tous les directeurs, avant d'être acceptés et de siéger autour de notre table de décision, doivent prononcer des paroles d'engagement envers notre organisation, accepter de recevoir une puce électronique au niveau de leurs pectoraux droits. C'est une assurance de leur fidélité sinon ils sont foudroyés sur place. Il y a un détecteur de mensonge et d'infidélité, installé à même ce petit gadget. C'est notre spécialiste en électronique qui nous l'a fabriqué. C'est une idée que j'ai eue lorsque ta mère a disparu dans la brume. Je ne voulais pas qu'elle s'introduise dans notre organisation sans faire de bruit. Je ne désirais pas qu'elle nous espionne. Elle peut causer des dommages immenses à l'organisation. Tu saisis la subtilité. Toi, tu ne le peux pas, car je te suis depuis ton enfance et je suis réellement en paix.

Les deux continuent à déambuler dans ce jardin magnifique garni de fleurs exotiques de toutes les couleurs. C'est un enchantement pour les yeux et le cœur. La discussion s'étale jusqu'à tard en soirée à un tel point qu'ils en oublient de prendre leur repas du soir. Ils se reprennent en entrant dans la maison.

Andréanas est contente. Elle lui pose des questions sur leurs armoiries. Estraak, avant de se retirer pour la nuit, lui remet des feuillets explicatifs qu'il garde précieusement dans son coffre-fort personnel.

- Tu les liras en avion ou lorsque tu en auras le temps. La discrétion est de rigueur. Si les Curretaras accèdent à cette information, ce sera une erreur monumentale. Pendant que j'y pense, je te donne la combinaison du coffre-fort. S'il m'arrive quoi que ce soit, tu auras accès à tous les documents importants relatifs à tous nos placements internationaux. Les comptes de banque en dehors des juridictions normales sont là, ainsi que les noms de toutes les sociétés impliquées dans notre organisation. Tu contrôleras tout, et le reste de l'organisation le saura. Chaque membre recevra un message à cet effet avant de retourner chez lui.
- Sois assuré de mon entière discrétion. Ce sera comme la prune de mes yeux ! Tu comprends !

La veille de son départ, son père et elle rencontrent tous les directeurs de leur association dans le monde. Estraak complète les présentations de tout un chacun. Andréanas note tout particulièrement le nom de M. Peter Osgood, d'Angleterre, un allié potentiel dans le cadre du congrès de Birmingham prévu pour l'été prochain.

Andréanas, Estraak et son chauffeur se dirigent vers l'aéroport Jujuy au nord de l'Argentine. Chacun respecte le silence de l'autre. Estraak ose prendre la main gauche de sa fille. Il la retient doucement au creux de la sienne. Il la tient chaleureusement en se fermant les yeux. Andréanas goûte ce moment d'affection paternelle. Elle ferme les yeux pour mémoriser cette sensation de bien-être et d'amour qu'elle la grave dans son cœur à jamais.

---000---

Le langage des odeurs

Louise et Thomas dégustent leur thé vert sur la terrasse. Ils admirent le paysage coloré des collines environnantes du début de l'automne.

- Nous sommes à une semaine de l'Action de grâce et la météo est de notre côté pour le moment.
- En effet, Thomas, le météorologiste annonce du beau temps pour toute la semaine, et le prochain week-end de l'Action de grâce. Nous ferons une sortie extraordinaire. Nous avons promis à Marion et Marc de conduire les triplés lorsqu'ils seront dans leur quinzième année, dans un endroit écologique dans la région de Sherbrooke. Le site s'appelle « Entre Cimes et Racines⁴ ». C'est un écogite en forêt près de Bolton-Est.
- J'ai vraiment hâte de vivre cette expérience, Louise. Les réservations sont confirmées pour les triplés, les deux Wanton, Brigitte, l'amie de Sofia, et nous deux. Nous expérimenterons cet évènement le week-end de l'Action de grâce. Nous décollons le samedi matin et nous revenons le lundi.

⁴ Site <https://entrecimesetracines.com>

- Tu sais Thomas, les jeunes vivront de belles aventures de clairaliénce⁵. Ils traverseront des obstacles. Ils nous feront part de leurs vécus. Ils ont hâte de partir tous ensemble, pour vivre pleinement toutes ces heures de liberté.
- Ouais ! Les parents de nos amis nous font confiance. Leurs jeunes coucheront ici vendredi soir de sorte que nous pourrions profiter de la journée du samedi au site. Nous sommes attendus vers 11 h. Ils nous trouvent créatifs et patients. Ils reconnaissent ce que nous faisons pour les jeunes.

--- 000 ---

Au début des classes en septembre, Sofia, Cédric et William ont rencontré le directeur d'école, M. Ouellet, afin de lui soumettre une idée de laboratoire qui déroge de la cédule ordinaire. Le projet permet aux élèves de vivre une expérience de clairaliénce dans leur laboratoire de chimie. Il vise à développer la capacité de percevoir les odeurs qui, parfois, proviennent d'autres dimensions : soit être attentif au parfum de plusieurs produits ou d'un endroit spécifique, d'une plante, d'un environnement. Le directeur en discuta avec les responsables du laboratoire et approuva le projet. Mme Andréanas Darcaux doit trouver une place à travers son horaire pour que les étudiants puissent vivre cette expérience extraordinaire. Le directeur a hâte de connaître les résultats de cette toute nouvelle expérimentation. Les élèves rédigeront des comptes rendus, car c'est un travail de laboratoire sérieux. Mme Darcaux verra à ce que les étudiants s'acquittent de leurs tâches d'observations olfactives. Le projet comprend plusieurs tests.

⁵ La clairaliénce est une des formes de clairsentience, qui comprend la capacité psychique à percevoir ou ressentir des informations ou des énergies au-delà des cinq sens physiques. Exemple : sentir des parfums, des odeurs ou des senteurs qui ne sont pas perceptibles par les autres sens physiques. ChatGPT.

L'étude commence par les sujets les plus familiers. Donc, les élèves apportent le plus d'objets possible, avec des senteurs particulières, afin de compléter ceux du laboratoire.

À cet effet, les demandes de Mme Darcaux furent précises quant aux recherches sur les odeurs autres que celles d'un laboratoire. Elle suggéra :

- Vous pouvez présenter en classe les odeurs qui vous intéressent, même les odeurs nauséabondes, putrides, puantes, fétides, infectes, malodorantes, répugnantes, etc. Cependant, attention, faites preuve de civisme en apportant vos items dans un contenant fermé. Vous savez que les odeurs se propagent et peuvent imprégner la matière qui les entoure telles que les tissus. C'est le cas pour des œufs cuits durs, du poisson, de la viande, des pelures de légumes de quelques jours, des pelures de bananes, etc. Donc. Je m'attends à ce que vous considériez les autres en choisissant vos senteurs. J'espère que je me suis bien fait comprendre.
- Oui, madame, répondent les étudiants, d'un ton sans équivoque.

--- 000 ---

Les triplés ont fourni des légumes du jardin de mamie, et des pots de peinture et de nettoyant à pinceaux que papi garde dans son atelier privé. Par la suite, ils ont placé dans un sac de plastique les vêtements de chasse que papi avait dans son hangar. Ils n'ont pas oublié un plat en métal dans lequel se trouve de la terre humide avec des feuilles d'automne. Ils avaient hâte de découvrir les choses que les autres élèves de notre groupe apporteraient. Les trois classes de quatrième secondaire avaient la possibilité de vivre l'expérience, chacun à leur tour...

Ce jour-là, la demi-journée presque remplie, les élèves se retrouvent à la cafétéria pour leur lunch. La fébrilité règne dans l'air. Les élèves sont énervés et excités. Ils remercient les Corribus pour cette heureuse initiative... Sofia et William mangent avec eux et la question est posée :

- Sofia, as-tu vu les objets que Jocelyn a fournis ? Est-ce qu'il les a montrés à quelqu'un avant d'entrer en classe ? Demande William à sa sœur lorsqu'il se tourne vers elle.
- Non, je ne les ai pas vus, mais je les ai humés et c'étaient sûrement des épices de son pays d'origine. Il en avait apporté suffisamment pour que le corridor en subisse les effets à grande échelle...
- Qu'est-ce que tu veux dire ?
- Hi! hi! Ça empestait à plein nez le curry et plusieurs autres épices de son pays d'origine. Ça sentait tellement que le directeur est sorti de son bureau et a demandé qui avait osé pousser la perception olfactive à son paroxysme.
- Jocelyn a dû faire profil bas à ce moment-là ! lance Cédric. Il entre à la cafétéria pour son lunch.
- Oui, répond Sofia en ricanant.
- Tiens en parlant du loup, le voici, mentionne William en souriant.
- Dis donc, Jocelyn, demande William, as-tu vidé la chaudière de curry et de toutes les épices que ta mère garde dans son garde-manger ? Wow ! La senteur s'est répandue dans toute l'école.
- Vous exagérez peut-être un peu, intervient Sofia en regardant ses deux frères.
- Merci, Sofia, répond Jocelyn en lui souriant calmement et avec affection.

- C'est la moindre des choses, lui dit-elle, en baissant la tête. Elle rougit et se demande pourquoi... *Quelle sensation désagréable ai-je ressentie lorsqu'il m'a toisé des yeux ? Hum ! Je dois en parler avec Louise.*
- Sofia, où es-tu ? lui demande William prêt à revenir en classe de laboratoire. Il la trouve bizarre tout à coup.
- Je réfléchis... Oui ! Oui ! J'ai compris, je dois retourner moi aussi.

Elle se lève de table à toute vitesse et traverse la porte de la cafétéria.

Jocelyn, qui la voit partir précipitamment, se dépêche de la suivre dans le corridor vers le laboratoire. Il la saisit vivement par l'épaule gauche, car il veut la remercier plus intimement.

Sofia fait un geste de recul en haussant son épaule. Elle s'aperçoit que c'est Jocelyn qui tente de la maintenir avec sa main droite.

- Hé, arrête d'essayer de me retenir. Je n'aime pas ça du tout. Qu'est-ce qui te prend ? Lâche-moi, as-tu compris ? Lance Sofia rageusement.
- Ben, je souhaitais juste être gentil avec toi, c'est tout. Je voulais te dire jusqu'à quel point j'ai apprécié ton intervention vis-à-vis de tes frères. Ne le prends pas mal. Oh boy ! Est-ce que je dois te prendre avec des pincettes la belle Sofia ?

Elle se retourne vite et lui dit :

- Ne recommence pas, dit-elle en le regardant droit dans les yeux. J'accepte pour cette fois-ci, ne t'avise pas de le refaire... As-tu bien compris ? D'autres moyens existent pour interpeler quelqu'un.
- Ah oui ! Lesquels, tu peux me le dire ?

- Jocelyn, lorsque tu viendras à la maison pour notre départ le week-end prochain, celui de l'Action de grâces, je te le dirai, d'accord.
- Oui, ça va. Tu sais, j'ai tellement hâte de participer à cette escapade. Je cours pour arriver à temps, car le laboratoire va fermer ses portes dans deux minutes. Salut, bye.
- *Je n'ai pas aimé l'impression ressentie lorsqu'il m'a touché l'épaule gauche ! C'était très désagréable, je déclarerais même que cette fois-ci j'avais la sensation que des serres me pognaient ! Yak ! Ça promet pour le prochain week-end ! Qu'il ne s'avise pas de recommencer, car je vais déployer mes griffes moi aussi.*
- Sofia, que souhaitait-il en te saisissant l'épaule ? lui demande Cédric qui suivait par-derrière.
- Il voulait juste être plus explicite dans ses remerciements. Il reste que je n'ai pas aimé me faire agripper de cette façon-là et je lui ai dit.
- Excellent, ma sœur, tolérance zéro, même si c'est un ami depuis plusieurs années, on n'accepte pas ça. C'est bizarre, mais ça commence ainsi et ça peut aller beaucoup plus loin. Rappelle-toi l'histoire de Maria et de Bruno il y a deux ans environ. Oui, ils étaient très copains et accomplissaient beaucoup de choses ensemble. Quasiment des amoureux ! Ils étaient en 5e secondaire selon ma mémoire. Puis un jour, Bruno n'a pas pu tolérer la présence d'autres garçons autour de Maria. Elle était une fille superbe... Je m'en souviens, car je la croisais dans le corridor pour aller à mes cours de maths. Ce qui était à prévoir s'est produit : il a craqué, mais vraiment craqué. Il l'a séquestrée, violée et battue à mort. Ce fut un drame horrible. Toute l'école en fut abasourdie. Ils nous ont offert du support psychologique. Comment peut-on en arriver là ? Il devait être complètement jaloux pour ne plus être capable de se ressaisir et avoir la gentillesse au moins de parler à sa compagne... Ce n'était pas la faute

de Maria, elle aimait et accueillait tout le monde. Sofia, est-ce que tu t'en souviens ?

- Oui, oui, je me le rappelle très bien. Cédric, je dois entrer au labo, je suis quasiment en retard... salut, on se voit à la sortie.

--- 000 ---

Les expériences de laboratoire générèrent du pur plaisir. Tous les élèves ont participé avec tellement d'enthousiasme qu'ils en redemandaient. Cependant, Mme Darcaux a mis une fin à la journée en leur enjoignant de respecter leur engagement : produire un rapport d'ici la semaine prochaine... Elle y tient et le directeur aussi...

C'est peut-être le début d'une longue série de renouveau dans le curriculum du 4e secondaire. C'est à voir et à y penser. En attendant, tous les étudiants quittent l'école, le sourire aux lèvres en apportant tous les objets qui leur appartiennent. L'expérience démontre son utilité de manière remarquable.

Les triplés arrivent à la résidence tellement enthousiaste qu'ils s'exclament dans un déluge de mots dès leur entrée dans la maison.

- Wow ! s'exclame papi. Vous éclatez d'énergie ! Le fun est pris, et j'aimerais en connaître la raison s.v.p.
- Ça super bien été en classe de laboratoire aujourd'hui. Nous avons senti des odeurs enivrantes et d'autres très dégueulasses, mentionne William avec une grimace qui en dit long !
- Ouf ! Certaines senteurs donnaient envie de vomir ! Confirme Cédric.
- Ce qui m'a bouleversé le plus dit Sofia en poussant ses frères vers l'intérieur de la maison, c'est que j'ai perçu des

senteurs qui provenaient d'autres sources, comme si ça venait d'autres dimensions... Est-ce possible mamie ?

- Oui et on va en discuter ce soir au souper si vous le voulez bien. Prenez le temps d'enlever vos coupe-vent et on apprête notre repas ensemble. D'accord ?
- Oui, mamie.

La nourriture se prépare rapidement, à la vitesse grand V comme on dit, car Sofia, Cédric et William en ont long à exprimer sur le déroulement de leur journée en laboratoire.

- Mme Darcaux fut une excellente collaboratrice et elle a beaucoup participé pour que les expériences de chacun soient profitables, relate Sofia en prenant une bouchée de salade de macaroni au fromage.
- On a cru que Jocelyn avait défoncé le garde-manger de sa mère, car les senteurs d'épices de son pays d'origine envahissaient tous les corridors de l'école, mentionne William en haussant les sourcils d'étonnement...
- Hum ! Wil ! On se calme un peu, lui lance Sofia avec des yeux moqueurs.
- Que dire du geste de Jocelyn à ton égard ? Demande Cédric en la regardant du coin de l'œil.
- De quel geste parlez-vous les enfants ? demande mamie.

Tous se retournent vers Sofia. Elle se sent visée par l'interrogation et avec raison.

- Je désirais justement t'en parler, mamie. Jocelyn m'a retenu par l'épaule gauche lorsque je filais vers le laboratoire après le lunch. Il souhaitait me remercier d'avoir pris sa défense quand mes deux frères se sont moqués de lui par rapport aux senteurs des épices. Je lui ai dit que je ne voulais pas du tout qu'il refasse ce geste à mon égard. Je lui ai déclaré que je lui donnerais d'autres

façons d'interpeler une fille sans tenter de l'attraper. Ça va plus loin que ça. J'ai eu l'impression qu'il me retenait avec des serres à la place de ses ongles. C'est fou ce que j'ai vécu : la sensation d'être agrippée, d'être maintenue avec fermeté. Qu'est-ce que vous en pensez mamie et papi ? Pourquoi ai-je vécu ça si vite et sans avertissement ? Pouvez-vous l'expliquer ?

Louise et Thomas se regardent et disent aux triplés encore à la table :

- Votre dessert est devant vous. Pendant que vous mangerez votre morceau de tarte aux pommes, je vais tenter de vous donner quelques explications sur le sujet. Selon mon conseiller Phéas, plus vous êtes en accord avec votre ressenti, plus vous pouvez détecter des odeurs en dehors de votre champ olfactif habituel autre que votre nez. Vos sensations tactiles, différentes que celles identifiées par votre sens du toucher augmentent votre capacité de détection. Tout ça pour dire que vos sens physiques captent le monde parallèle... Celui que nous appelons le monde subtil.
- Donc, je n'ai pas rêvé quand j'ai eu l'impression que Jocelyn m'agrippait avec des serres à la place de ses doigts n'est-ce pas ? Questionne Sofia.
- Oui, tu n'as pas rêvé. Au contraire, tu as contacté la sensibilité au-delà de ses serres. Lorsqu'il nous accompagnera au centre de villégiature « *Entre Cimes et Racines* », je t'encourage à rester plus vigilante envers lui. Rappelle-toi les paroles de ton dragon. Tu le fascines, ma belle Sofia. Ses hormones montent au plafond, ne l'oublie pas. Lorsque vous vous êtes connus, vous étiez encore des enfants. Il a grandi et il peut éprouver de la difficulté à se contenir en ta présence.

- En tout cas, je lui ai dit de ne plus jamais me toucher de la sorte. Il a eu l'air de comprendre. Cependant, je vais suivre ton conseil, mamie, je vais rester vigilante.
- Je dois vous dire les garçons, que vous serez séparés des filles. Sofia couchera dans la maison des Hobbits avec Brigitte. Vous, les garçons, vous serez installés dans la Maison La Gélinothe. Vous habiterez proches entre vous, annonce papi à la suite de l'intervention de Louise. Nous logerons à proximité de vous tous.
- Vous aurez à vivre au labyrinthe ce qui vous permettra de mettre vos expériences olfactives au pilori. Le labyrinthe vous offrira l'occasion d'utiliser tous vos sens physiques en plus de ceux plus subtils que vous pratiquez depuis déjà quatre ans. Vous serez en mesure de relever tous les défis, car les dragons vous en fourniront en quantité suffisante, et selon vos capacités extra-sensorielles. Vous allez avoir un plaisir fou à participer à tous ces jeux-là. Hé ! Que j'aime ça être avec vous tous ! Ça faisait partie d'un de mes rêves d'adolescent, dévoile Thomas.

Ils sont surpris de l'apprendre et se réjouissent pour lui.

Puis William affirme avec conviction en regardant sa sœur :

- Tu ne t'en rends peut-être pas compte, mais nous aussi nos hormones plafonnent comme le dit si bien mamie. Étant donné qu'on vit sous le même toit et qu'on soit frères et sœur, c'est plus difficile de s'en apercevoir... Je t'assure, les filles de l'école nous intéressent, hum ! ... Toi-même, Sofia, tu dois avoir des gars dans ton collimateur. N'est-ce pas ?
- Oui bien sûr, mais je n'essaye pas de leur sauter dessus comme Jocelyn l'a fait, quand même...

Les jeunes se regardent avec des yeux moqueurs et complices.

- Bon, on va terminer notre repas et pour donner suite à nos conversations depuis un moment, nous allons pratiquer la clairaliencé. Je vais sortir mon manuscrit, celui de mes ancêtres et vous allez vous mettre en situation de capter les odeurs de ce livre très ancien, propose mamie avec l'accord de Thomas.
- D'accord, ça nous convient, disent les enfants d'un commun accord. Tout cela avant de rédiger notre rapport de laboratoire, car nous devons tous en produire un, avant notre départ pour le week-end prochain. Ça nous laisse quand même suffisamment de temps pour le terminer, complète Sofia.

Les trois jeunes se précipitent au salon pour commencer à se placer dans un état méditatif. Ils sont habitués maintenant. Ça vient presque immédiatement. Louise et Thomas approchent à pas feutrés. Mamie dépose son manuscrit sur le sol et les effluves, des odeurs se dispersent dans toute la pièce. Papi récupère une ancienne planche dans son entrepôt pour apporter une distraction à leur sens de l'odorat dans le but de les tester...

- Hum ! Ça empeste le vieux bois ! Est-ce possible ? Je perçois une émanation d'humidité autour de nous, lance subitement Sofia.
- Ouais ! C'est vrai ! Ça sent le bois vétuste du hangar de papi. Papi ! Tu nous joues un tour là ! On ne se laissera pas prendre ainsi, déclarent les deux garçons.
- Hi ! Hi ! Hi ! Ricane Thomas en éloignant la vieille planche de bois du manuscrit.
- Allons, on se replonge dans un état de réception, suggère mamie.
- Qu'est-ce que vous percevez de particulier ?

Les triplés gardent le silence quelques minutes avant de dévoiler leurs sensations. Ils hésitent. Ils se grattent la tête. Ils se balancent sur leur siège. Et voilà que Sofia se lance la première.

- J’ai l’impression de sentir encore l’odeur de Quelf et d’Islanda. Ça sent comme dans la grotte de Taliesanic et du village des Béothuks. Percevoir ces effluves-là de nouveau fait vraiment spécial.
- J’ajouterais celle de l’océan et des champs de bataille. Ça exhale l’odeur du sang, celui des humains blessés, comme la mort, exprime William avec beaucoup de prudence.
- Ce que je sens actuellement, exprime Cédric, c’est l’odeur de vieux livres de bibliothèque, très anciens, comme du papier jauni et fripé. C’est un parfum de document usé par le temps.

Louise et Thomas attendent patiemment que les triplés reviennent de leur pause méditative. Les trois sont de retour dans la réalité du moment. Ils se frottent les yeux et laissent parler mamie.

- Vous vous rapprochez de plus en plus de votre capacité d’entrer en contact avec les odeurs d’autres dimensions, au-delà du monde physique tel qu’on le connaît. Vous avez perçu des odeurs d’un endroit précis, d’un environnement quelconque. Essayez cette semaine, discrètement, de tenter de contacter des odeurs particulières d’autres plans subtils. Vous pouvez en détecter quelques-unes. Je peux vous raconter une anecdote concernant votre oncle Patrick. Lorsqu’il vivait une opération militaire, en Haïti, pour son travail, il visita un vieux monastère de religieuses. En se promenant, il m’a raconté que ça sentait «grand-maman» Antoinette, ma mère. Il n’a pas précisé sa pensée, cependant, il certifie ses sensations olfactives. Voilà un exemple d’odeur venant d’un autre monde. On dit souvent qu’une personne est morte en odeur de sainteté. Chacun définit

à sa façon la sainteté. Néanmoins, l'expression populaire tient la route depuis l'antiquité. Je vous invite à aller vous promener dans le cimetière en face de la maison. Expérimentez la clairalié. Faites-vous confiance, car vous progressez très bien.

- Merci, mamie et papi, vos explications m'aident... Je vais commencer mon rapport de labo, mentionne Sofia en se levant de son siège d'un seul bond.
- Nous allons descendre aussi et faire la même chose que Sofia. Ça nous met sur piste différente quant aux détections des odeurs d'autres dimensions, soulignent Cédric et William. Oui, nous irons dans le cimetière ce soir après le crépuscule, ce sera plus cool ! À++,
- Thomas, qu'en penses-tu ? Peuvent-ils entreprendre la prochaine étape d'initiation en Mongolie ?
- Oui, bien sûr ! Ils le seront, car les connaissant depuis plusieurs années déjà, ils vont pratiquer entre eux et vont se lancer des défis particuliers. Crois-moi là-dessus. À leur place, c'est ce que je ferais, et certains gènes circulent dans leur sang ! Pas n'importe quels, ce sont les nôtres, notamment de toi, Louise que j'aime de tout mon cœur.

Sofia, Cédric et William se sont exercé toute la semaine telle que papi l'avait prédit. Ils sont allés tous les soirs dans le cimetière pour contacter les odeurs particulières de ces dépouilles mortelles. Le voisin du cimetière a questionné mamie et papi sur les raisons de leurs visites nocturnes. Thomas et Louise expliquèrent qu'ils faisaient des expériences afin de percevoir des odeurs spécifiques. Il a cessé la surveillance de son voisinage, très peu dérangeant, à vrai dire !

--- 000 ---

Enfin, c'est vendredi, le début du week-end d'Action de grâce, soit trois jours de congés... Les Wanton, Jocelyn, Pierre et leurs parents arrivent pour le souper. Le repas se prend dans la joie commune. Peu après le souper, Brigitte sonne à la porte accompagnée de son père. Les jeunes débordent d'enthousiasme tout en préparant leur matériel pour la grande aventure. Thomas dut clore leur bavardage effréné et leur rappeler l'heure du sommeil.

Samedi matin, le déjeuner terminé, Thomas, avec l'aide des garçons, complète le chargement du matériel. Un coffre sur le dessus de l'auto permet de ranger tous les articles à apporter. Les parents Wanton savaient quoi fournir pour leurs deux garçons ainsi que le père de Brigitte. Quant aux Corribus, ils présentent plus de bagage que les autres.

Pierre est énervé de pouvoir participer avec cette bande de joyeux lurons. Il a deux ans de moins que son frère Jocelyn, cependant, c'est un gagnant naturel. Il saura accomplir ses tâches prévues.

La voiture roule allègrement vers l'Écogite en forêt. Les jeunes se permettent même de chanter. Arrivée au site, tous se rendent directement au Campanile, la maison d'accueil.

La réception est conviviale et sympathique. Les personnes responsables orientent les visiteurs vers leurs refuges respectifs. Aucun cellulaire, ou tablette électronique n'est toléré sur l'ensemble du site. Tout est organisé afin de favoriser un contact avec la nature. En conséquence, les appareils sont déposés dans un contenant à cet effet. Chacun conserve sa clé jusqu'au départ de l'Écogite.

Chaque ado garde sa clé pour tout le week-end. Tous acceptent la consigne telle qu'expliquée auparavant. L'accès aux instruments de communication ne sera possible qu'en cas d'urgence seulement.

Ils s'orientent vers leur gîte respectif. Les filles, folles de joie, se dirigent vers la maison numéro 9, «Le Hobbit», près du sentier Le Four à pain. Quant aux garçons, ils sont quatre, et nécessitent un chalet plus grand. Ils logeront au numéro 10, dans le chalet «La Gélinothe», contre le sentier «Campanile Ouest». Et les grands-parents, Louise et Thomas, sont assignés au chalet numéro 12, le «Du Ruisseau», situé sur le même sentier que les garçons,

Les ados savent qu'ils demeurent à proximité les uns des autres. Seulement deux sentiers les séparent.

- Alors, on nous aide à déballer tout le bagage, lance Thomas. Je n'y parviendrai pas seul. Seulement mamie demeure dispo pour le moment.
- Oui, oui, on arrive. On est tellement excité de voir notre chalet qu'on a oublié de distribuer le matériel pour chacun, dit Cédric en se précipitant vers le Jeep suivi de William essoufflé !
- Désolé, papi Thomas, expriment Jocelyn, Pierre et Brigitte. On arrive dans un instant.
- Je m'excuse mamie Louise, j'avais une envie folle de découvrir «Le Hobbit» avec toutes ces vignes sauvages qui descendent du toit, explique Sofia avec une moue de consternation.
- Ça va les enfants, pardon ! Les jeunes ! Dit mamie en souriant de ses belles dents blanches. On s'y met, chacun doit apporter ses effets personnels ainsi que la bouffe appropriée pour le lendemain matin. Vous viendrez chercher le reste quand ce sera le temps du lunch dimanche midi. Quant au souper, on mangera tous ensemble près de notre résidence «Du Ruisseau». On part lundi midi, donc on déjeune ici. Est-ce que cela vous va ?

- C'est parfait, répondent en chœur les jeunes tout en se dépêchant de transporter leurs effets individuels dans leur chalet respectif.

--- 000 ---

L'administration fournit ces articles ainsi que la base de lit et le matelas. L'eau potable et les instruments de cuisine sont fournis. Cependant, la douche doit se prendre à la bâtisse principale « La Campanile ». Les résidents doivent apporter un poêle à propane, la literie, les serviettes pour les ablutions, la nourriture et une glacière, et bien sûr les lampes frontales pour se diriger à travers les sentiers en soirée. Tout l'équipement se trouve dans notre contenant sur le toit de la Jeep.

- Que chacun d'entre vous passe un merveilleux après-midi. Profitez de cette belle journée en vous promenant dans le sentier près de votre chalet, recommande Thomas.
- Merci, mamie, papi, on va visiter les alentours et plus encore... dit les quatre jeunes mâles en quête de découvertes aussi surprenantes les unes que les autres.
- Merci, monsieur Thomas, merci madame Louise, ajoute Brigitte, un peu plus timide que les garçons Wanton.

Louise et Thomas disposent leur bagage dans leur gîte. Ils se dépêchent d'aller marcher dans le sentier du « Campanile-Est ». Ils s'éclairent avec leur lampe frontale, car le jour tombe rapidement en forêt. Le sous-bois les enchante, tout est parfait. La nuit s'installe progressivement avec l'apparition de quelques étoiles à l'horizon.

- Dimanche offre un temps propice pour faire les découvertes de notre environnement, affirme Cédric aux « boys » de la maisonnée avant qu'ils aillent tous se coucher.

- J’ai vraiment hâte de trouver le labyrinthe, déclare Jocelyn en dépliant ses draps sur son lit.
- Demain, nous nous familiariserons avec le terrain autour de nous. Nous partirons chacun de notre côté. Êtes-vous d’accord ? Demande Cédric
- Oui, bien sûr. J’irai avec mon frère Pierre, s’il le veut bien.
- D’accord, je t’accompagne, réplique Pierre qui se débat avec ses draps emmêlés
- Quant à moi, je chercherai le labyrinthe avec toi, Cédric, dit William en bayant aux corneilles. Salut, je m’endors, bonne nuit, à demain.
- On garde la randonnée de nuit pour dimanche soir. Bonne nuit, lance Cédric en se couchant sous les duvets, car la nuit s’annonce fraîche.

On est samedi soir et les jeunes s’apprêtent à passer leur première nuit en forêt parmi tous ces arbres, ces bosquets, ces animaux qui rôdent la nuit, les sons inhabituels, la senteur qui traverse les murs. Ils s’organisent entre eux. Ils ont hâte à demain, car les préparatifs commencent tôt le matin après le petit déjeuner. Ils s’éclairent aux chandelles et se chauffent avec du bois pour la nuit.

Les filles sont tellement énervées qu’elles oublient de défaire leur couverture et leurs draps. La nuit s’annonce frisquette et déjà la literie devient humide.

- Dépêche-toi, Brigitte prend tes affaires et entre-les. Il fait froid. On s’occupera du reste demain matin, suggère Sofia en se précipitant sur ses bagages pour déballer ses draps et sa couverture de laine ainsi que sa « doudou ».
- J’ai la tête ailleurs tellement je suis excitée. Merci de me rappeler à l’ordre Sofia. Je vais courir le plus vite possible pour être la première à me coucher sous les duvets, tu verras ! Ricane Brigitte.

- Bonne nuit, et à demain matin, ma copine, souffle Sofia en exécutant un clin d’œil.

Sofia, en se précipitant sous les couvertures, entre en collision avec Brigitte qui tente de monter sur le lit superposé avant elle. Elles éclatent de rire et le fou rire persiste pour une dizaine de minutes. C’est toujours ainsi entre elles.

- Je t’assure qu’on vivra beaucoup de plaisir ici, entre nous, ajoute Sofia en bayant aux corneilles, elle aussi.
- Hi! Hi! Hi! Je suis partante, lui sourit son amie en se penchant la tête vers le lit du bas. Puis, elle s’enveloppe de sa douillette jaune.

Sofia et Brigitte, depuis leur rencontre en 1er secondaire, et elles ont cliqué tout de suite. C’est magique quelquefois les rencontres. On ne les provoque pas et elles se présentent à nous, tout bonnement, simplement et tout baigne dans l’huile.

--- 000 ---

Dimanche matin, très tôt, les quatre garçons sont assis à la table et cuisinent leur petit déjeuner. Ils discutent de leur journée en perspective. Tout se présente comme une découverte : les lieux, les personnes présentes, les obstacles en devenir, le labyrinthe, les sentiers à parcourir.

Quant aux filles, elles se réveillent un peu plus tard. Elles préparent leur petit déjeuner frugal complété par des céréales croque-nature.

Louise et Thomas explorent déjà la piste Campanule et les environs. Ils se sont levés vers cinq heures du matin pour profiter de la journée au maximum. Ils rencontrent les garçons sur le sentier, enthousiasmés par la nature et le décor. Ils ont hâte de parcourir leur nouveau site.

- On s’éloigne de vous deux, car on veut vivre chacun de notre côté le jour qui s’annonce devant nous, déclare

Cédric avant même que ses compagnons aient prononcé un mot.

- Parfait, répond Thomas. Amusez-vous bien et soyez prudents.
- Gardez un contact constant entre vous, car c'est vaste ici, ajoute Louise souriante.
- Merci et bonne journée, lancent les trois autres en se précipitant sur la piste devant eux.
- Au bout du sentier, La Campanule, les grands-parents arrivent face à face avec Sofia et Brigitte.
- Hé ! Comment fut votre nuit, les filles ? demande Louise affectueusement.
- J'ai très bien dormi, répond Brigitte. J'ai rêvé toute la nuit sans trop de conséquences, car je ne me souviens de rien en particulier.
- Quant à moi, explique Sofia, ce fut une nuit mouvementée. Moi aussi j'ai rêvé, j'appellerais ça des cauchemars. Je me faisais poursuivre par un démon qui voulait m'enlever pour m'amener à son maître diabolique. Brrr ! J'en ai encore des frissons.

Sofia demeure pensive quelques instants puis se reprend en disant :

- Nous allons marcher sur la piste afin de nous rendre au labyrinthe. Je suis convaincu que c'est aussi l'objectif des gars ce matin ! Nous aussi nous avons hâte de nous perdre et d'essayer de nous retrouver. Ça va être agréable !

Mamie a remarqué son hésitation à continuer et surtout le sous-entendu de son langage.

- *Je verrai ça plus tard avec elle, pense-t-elle ?*

Sofia lui rend son sourire et elle lui transmet :

- *Oui mamie, je voudrais t'en parler avant le souper si possible.*
- *D'accord, amuse-toi, ma belle. Je reste aux aguets et n'oublie pas que ton dragon t'accompagne toujours.*
- J'ai l'impression que vous vous parlez vous deux, même si vos lèvres ne bougent pas, remarque Brigitte d'un air déconcerté.
- Tu as un peu raison, Brigitte, nous avons ce don de télépathie depuis notre enfance. Nos grands-parents l'ont aussi. C'est cool n'est-ce pas !
- Wow ! Est-ce que ça se pratique ? demande Brigitte.
- Oui, je te montrerai, en attendant, on part pour le labyrinthe, aller ouste ! lance Sofia en prenant le devant.
- Nous, nous marcherons tranquillement en prenant bien soin de surveiller où on mettra les pieds ! Beaucoup de racines traversent le sentier. Pour vous, les jeunes, c'est un détail à votre âge et je vous comprends ! Je suis allé là moi aussi, il y a de ça, quelques années ! Ajoute Thomas en levant les sourcils comme pour dire ouais ! Il n'y a pas si longtemps !
- Bye, on se voit tantôt, crient les deux filles en saluant de leurs mains les grands-parents, restés sur leur souvenir de jeunesse !
- J'aime tellement les regarder courir comme des gazelles, confie mamie à son cher compagnon de route sur cette terre.
- Moi aussi, si tu savais jusqu'à quel point je les envie... Ils sont agiles comme des lièvres. Je les admire de sauter au lieu de courir. Comme je faisais à leur âge. Thomas demeure un peu trop pensif au goût de Louise.

- Hé ! Arrête tes lamentations de Jérémie, lui lance Louise en le regardant droit dans les yeux. La jeunesse commence à te quitter et la vieillesse prend du temps à venir... T'es encore capable, voyons ! Tu les entraines à plusieurs sports et tu te débrouilles très bien. Ça va passer. Viens, continuons de marcher. La seule différence entre nous et eux : nous sommes plus conscients du danger possible et nous savons que notre temps de réaction s'allonge. C'est tout. Allez ! On poursuit nos observations de la faune et de la flore.

Louise accroche Thomas par le bras droit et lui donne un bec sur la joue rougie par le vent.

Pendant ce temps, les jeunes courent partout. Ils rencontrent d'autres ados comme eux et font connaissance. Cédric et William sont ravis de vivre cette liberté tant méritée, après les efforts fournis pour s'entraîner depuis plusieurs années déjà. Quant à Jocelyn et Pierre, ils sont tout simplement aux oiseaux. Ils ont cette chance d'accompagner leurs amis fidèles, les Corribus. Ils n'en demandent pas plus. Les filles admirent la flore environnante. Elles constatent que cette nature diffère légèrement de celle des Cantons de l'Est qu'elles connaissent.

Sans se fixer de rendez-vous entre eux, les ados se rejoignent pour le lunch à leur gîte respectif. Le dîner terminé, ils retournent joyeusement sur les sentiers adjacents. Tellement d'endroits les sollicitent qu'ils ne voient pas le temps passé. Le soleil baisse et la température aussi. Tous apprécient le labyrinthe. Ils crient pour se rejoindre et tenter de se voir. L'emplacement ne le permet pas. Ils courent dans tous les sens.

- Hé ! Wil, je te vois au bout du sentier. C'est bien toi, lance Pierre en sa direction.
- Oui, je suis là ! Viens me retrouver, on demeurera ensemble afin de ne plus se perdre.
- O.K., attends-moi, j'arrive.

- As-tu vu ton frère ? Demande William à Pierre
- Non, je ne l'ai pas vu, même pas à travers les branches des conifères.
- Moi non plus, je me demande où ils se cachent, renchérit Wil
- Est-ce que tu as vu les filles par hasard ?
- Pas plus que les deux autres, répond Pierre.

Tout à coup, ils aperçoivent Cédric qui vient vers eux les bras en l'air en signe de joie.

- Salut les boys ! Est-ce que ça va ? Demande Cédric, les yeux pétillants de plaisir.
- Très, très bien. On se questionnait si toi ou Jocelyn aviez des nouvelles de Sofia et Brigitte.
- Non pas du tout, répond Cédric en accompagnant Pierre et William sur le sentier.

Quelle surprise ! Ils voient les deux filles. Elles courent dans leur direction.

- Wow ! Vous avez de la broue dans le toupet ! s'exclame William, les deux bras ouverts pour les accueillir avec joie.
- Oui, on vient juste de croiser Jocelyn qui nous suit, il approche d'ici. C'est fou ce labyrinthe, lance Brigitte. On s'est amusé comme larrons en foire. On a tellement cherché à vous trouver qu'on s'est même perdue toutes les deux au beau milieu de tous ces sentiers.
- Moi ! Ajoute Sofia avec une retenue dans sa voix, que ses deux frères captent par vibration, je me suis retrouvée dos à dos avec Jocelyn. On s'est bousculé en reculant dans la piste. On s'est cogné ensemble assez fort, merci !
- Hum ! Dit Cédric, avez-vous trouvé ça drôle tous les deux, car c'est vraiment particulier et cocasse comme

situation ? *Je constate une forte sensation au niveau de ton plexus, transmet-il télépathiquement.*

- Ben ! Oui. On a éclaté de rire et on s’est éloigné en ricanant tout le long, enfin pour ma part. J’entendais Jocelyn rire à pleine gorge tout en s’écartant de moi, en sens inverse. *Cependant, je peux te dire que ce fut une perception bizarre. J’avais l’impression que je frappais un dos rugueux, rempli d’écailles pointues. Voilà pourquoi j’ai fait semblant de trouver ça drôle. Ça ne l’était pas du tout !*
- *Qu’est-ce que tu veux dire par ça ?* Demande William qui écoute la communication entre son frère et sa sœur, évidemment par télépathie.
- *Je vous expliquerai à la maison quand nous serons entre nous. O.K. J’ai l’impression qu’on nous regarde bizarrement...*
- *Oui, t’as raison, on remet ça. Je veux en parler avec mamie et papi surtout, car nous devons démystifier ça,* insistent Cédric et William.
- Dites donc tous les trois, qu’est-ce que vous vous transmettez entre vous sans qu’on entende les paroles ? Vous expédiez-vous des messages ? De quelle façon vous le faites ! Ça m’intrigue, je veux savoir, exprime Pierre avec empressement.
- On te fera un dessin lorsque nous serons rendus à la maison. Je t’expliquerai ça, réplique Cédric avec un sourire engageant envers son ami.
- Bon O.K., je veux bien attendre jusque-là.
- Oh ! Voilà Jocelyn qui arrive à toute allure, signale William en regardant sa sœur.
- Hé ! Quelle aventure j’ai vécue avec toi, Sofia, lance Jocelyn en se précipitant vers le groupe !

- Wow! C'est fou quand même, le seul endroit où je n'aurais pas pensé rencontrer Sofia c'est bien le labyrinthe. Et vlan! Mon dos contre son dos! Wow! Quelle surprise! Raconte Jocelyn.
- À qui le dis-tu! S'exclame haut et fort Sofia avec une moue qui en dit long!
- C'est vraiment inattendu ce qui s'est déroulé, réplique Jocelyn avec une bouche de désolation.
- O.K., on laisse passer l'évènement! Je suis encore bouleversée, interjette Sofia, les yeux en accent circonflexe.
- La bande de jeunes se dirige vers le chalet de mamie et papi.
- On se prépare pour le souper les jeunes, annonce Louise tout doucement en se faufilant à travers ce petit groupe.
- Oui, bien sûr mamie, répond Sofia. On t'aide tous ensemble.
- Merci, et on entre si vous le voulez bien.
- Allons-y, j'ai faim! S'exclame William, celui qui a toujours une tripe de vide comme dit si bien papi...

Le repas se déroule dans le plaisir et les récits des découvertes de la journée. Tous désirent aller se coucher, car le lendemain c'est le retour du quotidien et des devoirs scolaires...

Sofia prend sa mamie à part et elle lui transmet tout bas :

- Je désire te parler de quelque chose qui s'est produit tout à l'heure avant d'arriver pour le souper.
- Oui, on se parle en lavant la vaisselle si ça te convient, lui répond Louise avec un sourire complice.

- Je ne veux pas que Brigitte nous entende. Alors je vais attendre qu'elle parte et j'irai la rejoindre après notre conversation.
- C'est parfait selon ta convenance, ma belle.
- Merci, tout le monde, d'avoir partagé ce repas avec nous mentionne Thomas, ça nous a fait un réel plaisir.
- C'était cool, disent les jeunes. On se rappellera ce week-end dans le bois. Excellents souvenirs.
- On se retrouve demain matin vers neuf heures pour le petit déjeuner. N'oubliez pas de ramasser tous vos effets personnels et laissez l'espace propre et bien ranger, insiste Thomas en les reconduisant à la porte de leur maison.
- Salut et à demain dit Cédric. Je vous souhaite une bonne nuit à vous deux.
- Je vous suis très reconnaissant, chuchote William en s'approchant de mamie pour lui donner un bisou sur sa joue droite.
- Trop « cute » Wil, lance Pierre en s'engageant sur la piste devant lui. Allez, viens, dépêche-toi.
- Tu viens avec moi, demande Brigitte en direction de Sofia
- J'ai quelque chose à demander à Louise et Thomas. Va, je te rejoins sous peu.
- O.K. Le lit sera prêt à t'accueillir, lance Brigitte avec un air coquin.
- T'es trop fine. J'arrive, dans une quinzaine de minutes.

Pendant ce temps, Louise et Thomas se préparent à laver la vaisselle. Sofia s'approche d'eux et après un soupir de soulagement, elle leur raconte la perturbation qu'elle a vécue avec Jocelyn dans le labyrinthe.

- Hum ! Exprime Louise avec une moue d'interrogation. Tu peux m'en dire plus s.v.p.
- Je t'assure mamie que je n'ai pas rêvé. J'ai ressenti comme des écailles pointues dans mon dos et aperçu ces incroyables images du passé. Jocelyn n'était plus le même lorsque je me suis retourné pour le regarder. C'est un film d'horreur ou presque...
- Si tu le veux bien, nous allons dormir là-dessus, Thomas et moi. Je vais m'informer auprès de mon conseiller Phéas ce soir avant de m'assoupir. On verra ça lorsque nous arriverons à la maison.
- Merci, mamie et papi. Je n'ai pas peur du tout de ce qui se passe, cependant, je suis impressionnée de la rapidité avec laquelle j'ai réagi à cette sensation. C'est encore plus vite qu'avant.
- Oui, je m'émerveille que tu grandisses avec plus d'habileté et de confiance avec tous ces dons. Tu en auras besoin dans quelque temps. On n'oublie pas les forces de l'ombre ! Elles guettent toujours ! Bye et à demain, bisous ma belle. Va retrouver ta copine. Passe une bonne nuit.

--- 000 ---

Tous se présentent pour le petit déjeuner. Les boys apportent tout leur bagage près de l'auto. Les filles aussi, elles ont les mains pleines. La route se déroule dans le plaisir et la détente. Soudain, Sofia, à brûle-pourpoint, se tourne vers Jocelyn, le dévisage et lui pose la question intrigante :

- Je te vois si souvent avec madame Andréanas Darcaux à l'école. As-tu des cours particuliers ? Est-ce qu'elle te trouve de son goût, comme élève bien sûr ?
- Sofia, pourquoi lui poses-tu cette question-là ? Demande Cédric en toisant sa sœur d'un œil contrarié.

- Non, non, ça va. Je peux lui répondre. Elle m’a offert de me suivre de plus près en chimie, car j’éprouve beaucoup de difficultés et tout le reste est parfait. Elle ne veut pas que je coule à cause de cette matière. Voilà. Ça répond à ta question, chère Sofia de mon cœur.
- Oui, merci, et je ne suis pas la Sofia de ton cœur. Arrête de m’interpeler comme ça. J’avais juste remarqué que tu semblais tout à fait à l’aise avec elle. Parce que moi, je la trouve mystérieuse, c’est tout.
- Elle donne cette impression cependant, je la trouve aimable, gentille, compétente et disponible pour les élèves en difficulté scolaire, mentionne Jocelyn.
- O.K. les jeunes on ramasse nos énergies et on respire par le nez. Merci, interjette Thomas.

Tout le reste du voyage se passe sans aucune autre observation de la part de chacun. Les parents sont venus chercher leurs ados et repartent avec beaucoup de questions auprès de leurs enfants.

--- 000 ---

Après le trajet et la venue des parents Wanton et le père de Brigitte, les Corribus et leurs grands-parents entrent dans la maison. Sofia se retourne vers Louise et d’un trait, lui demande si Phéas lui a donné un message.

- Oui, on s’en reparle plus tard au souper. On s’occupe des bagages avant tout, on se lave avec plaisir, pour ma part, et on se retrouve un peu plus tard.

Les garçons regardent leur sœur en passant auprès d’elle et lui offrent une moue de désaccord. Ils se moquent de toutes ces questions à l’égard de leur ami Jocelyn. Ils le trouvent cool et ça leur suffit.

- Ha ! Les filles, c’est compliqué, lance William.

- À qui le dis-tu ! ajoute Cédric en se dirigeant vers l'escalier pour prendre une bonne douche.
- Je me contrefiche de ce que vous pensez, leur lance Sofia en courant après eux. Vous verrez au souper. Vous serez surpris ! Les réponses viendront de Phéas, le conseiller de Louise. Ça ne ment pas ces être-là. Bye, on se retrouve plus tard. Je me préoccuperais de mon moi-même.

Voilà l'heure de vérité, c'est le temps de passer à la table. Tous s'affairent autour des chaudrons pour aider mamie et papi. Ils sont tous assis. Sofia, la première, dirige sa question vers Louise.

- As-tu une réponse à me donner par rapport à Jocelyn ? demande-t-elle à brûle-pourpoint.
- Tu pourrais peut-être nous mettre au parfum de la situation, lance Cédric prêt à tout entendre. On n'a aucune idée de ton vécu avec Jocelyn.
- Ouais ! Ça nous aiderait à comprendre et à faire la part des choses, complète William, surpris de ce préambule.
- Louise va nous expliquer le fond de l'histoire entre votre sœur et Jocelyn, ajoute Thomas très calmement.
- Voilà. Sofia a buté sur Jocelyn, dos à dos, dans le labyrinthe. Elle s'est retrouvée en contact direct avec lui, sans avoir provoqué cette rencontre. Vous savez ce que ça veut dire avoir une connexion directe avec une personne ou un objet quelconque. C'est une possibilité de communiquer des souvenirs passés ou des révélations du futur associés à l'objet ou à la personne en question. En bref, ce qu'ils peuvent exprimer. Votre sœur a ressenti des formes sauriennes par son dos et des images bizarres, repoussantes même. J'ai demandé à Phéas de m'en dire un peu plus et sa réponse demeure la même que celle de son dragon il y a quelques années :

- Vigilance ! Vigilance ! Vigilance ! Que Sofia s'en tienne à son intuition, car c'est la base de sa vérité. Elle vivra d'autres signes comme ceux-là à plusieurs reprises. Elle devra se fier à son discernement. Ce sont les deux qui la guidera avec plus de sagesse et de détermination. Les apparences sont parfois trompeuses !
- Voilà ! Ce fut tout et je n'avais pas à le questionner davantage. Ce fut sa réponse conclue Louise.
- Bon, on n'est pas plus avancé, déclare Cédric, suivi de William. Qu'est-ce que c'est que cette histoire de formes sauriennes ? Qu'est-ce que ça veut dire concrètement ?
- Ça veut dire que j'ai senti comme des écailles avec des pointes, une peau rugueuse et une odeur de marécage, tout ça en même temps. Je n'ai pas rêvé, je vous l'assure. C'était réel comme je vous vois et je vous ressens avec tous mes sens.
- Tu veux dire que tu as vécu un épisode de clairalience en touchant son dos ? Demande William intrigué par cette révélation.
- Oui, je te garantis que c'était pile poil réel ! J'en ai encore des frissons. J'ai joué le jeu de la surprise et on a ri, mais l'étonnement fut tellement désagréable de mon côté que je me suis enfui en courant.
- Wow ! Jamais je ne me serais douté d'une pareille révélation, conclut Cédric.
- Les enfants, je veux dire les jeunes ! Soyez attentifs à l'égard de vos sensations. Plus vous avancerez dans votre formation, plus vous serez sollicités par toutes sortes d'images. Ces images proviennent d'autre monde. Ces mondes de formes et de senteur peuvent être inconnus et nouveaux dans votre quotidien. Thomas termine en les scrutant dans les yeux. Je vous demanderais de ne pas

douter de votre sœur, car vous avez la tâche de la protéger en cas de besoin. Le message passe bien ?

- Roger on ! répondent les garçons, ensemble, en regardant Sofia qui relève la tête avec fierté et sollicitude.
- Bon, on mange maintenant, lance mamie avec son sourire tout plein de douceur et d'admiration pour ces jeunes en évolution et en préparation pour leur futur si paradoxal : à la fois menaçant et rempli de promesses.

--- 000 ---

Daarksoor et les Curretaras

Daarksoor tourne autour de son chaudron dans la salle DATURA. Il demeure pensif, les deux mains jointes, les pouces sous le menton et les index appuyant sur ses narines...

- *Le temps ! Le temps passe trop vite ! Plusieurs tâches nous attendent. Nous ne sommes pas prêts ! ... Où se cachent ces triplés ? Nos recherches fournissent très peu de résultats. Peut-être que le prochain congrès nous en donnera des détails plus précis...*
- *Nous avons environ cinq ans pour nous préparer avant l'avènement de la prophétie... Ne gaspillons plus de temps... le mouvement doit se mettre en place le plus tôt possible... Je vais consulter le chaudron avant de rencontrer les responsables régionaux.*

Daarksoor se penche au-dessus du chaudron celte, ce chaudron ancestral et enchanté lui transmet toutes les images des plans terrestres, de toutes les époques selon sa demande. Ce chaudron magique demeure son outil privilégié de surveillance de la scène internationale. L'expérience lui a montré hors de tout doute que le chaudron confirme son instinct mieux que tout son système électronique en place. Brahima le lui a confié⁶ lorsqu'il a aménagé ce château et endossé la direction des Curretaras. Jamais le chaudron ne lui a fait défaut.

- Couac ! Couac !

⁶ Voir : Odyssée des triplés, Tome 1, Origines celtiques, page 143-146.

Daarksoor lève la tête et se tourne vers Kacouet, son corbeau qui bat des ailes sur son perchoir.

- Tu veux m'accompagner ! Alors, viens.

L'oiseau prend son envol et s'installe sur l'épaule gauche de son maître. En signe de gratitude, il béquète l'oreille de Daarksoor.

- Ha ! Ça va ! Arrête-ça ! Tu restes tranquille, sinon tu retournes sur ton perchoir.

Daarksoor puise dans sa besace une pincée de poudre violacée, puis la répand au centre du chaudron tout en demandant d'une voix ferme :

- Chaudron, est-ce que les astres sont toujours alignés pour réaliser la prophétie en 2020 ?

La surface du Chaudron devient opaque puis rosée.

- D'accord ! Alors on continue selon notre plan, pense Daarksoor.
- Chaudron, je sais que nous ne sommes pas les seuls à rechercher les triplés de la prophétie. Nous estimons qu'au moins une fille en fait partie. Est-ce qu'il y a plus d'une fille ?

Le contenu du Chaudron tournoie puis s'assombrit. Il passe à l'état de presque noir.

- Donc, les triplés se composent d'une fille et de deux garçons...

La surface du Chaudron redevient obscure puis rosée.

- *Bien ! Bien ! Cela se clarifie et nous sera utile pour la préparation du prochain congrès.* Peux-tu me dire dans quel continent ils demeurent en ce moment ?

Le contenu du chaudron apparait de différentes couleurs puis devient sombre.

- Ouais ! Ma question manque de précision ! Je te le concède. J'espère qu'ils participeront au congrès ! Chaudron, les triplés se présenteront-ils au congrès ?

Le chaudron reprend à nouveau son tourbillon multicolore puis devient opaque puis blanc nacré.

- Hum ! Tu ne peux m'aider... d'accord, je te reposerai la question après le congrès.

Daarksoor s'éloigne du chaudron, pensif :

- *Cela précise le champ des recherches... Cependant, j'imagine qu'une protection subtile les enveloppe ! Nous devons revoir nos critères de recherches afin de déterminer si des comportements inusités peuvent apparaître... à suivre...*

Daarksoor quitte la salle DATURA et se dirige vers son jardin.

--- 000 ---

L'homme sent ses membres inférieurs engourdis. Il médite depuis plus de trois heures sur une pierre sise au-dessous de pommiers. De temps à autre, il exécute un mouvement, rédige quelques notes dans un calepin, puis il retourne à sa réflexion, immuable. Soudain, il se lève, s'étire vers le ciel puis se penche, les jambes droites, les mains touchant le sol... Il se redresse. Il effectue quelques torsions puis se dirige vers le monticule face à la mer d'Irlande. Il admire le soleil. Ce dernier joue à cache-cache entre les nuages, il les bariole de magnifiques couleurs rougâtres... Il descend lentement vers son nid pour la nuit.

- *Ce sera bientôt l'heure*, pense-t-il...
- Monsieur Ghator, intervient le majordome, toujours discret. Vous participez à la réunion de 20 h et vous n'avez pas mangé de l'après-midi. J'ai cru bon de ne pas vous interrompre.

- Tu as bien agi, Henry. Je me prépare pour cette rencontre. Elle définira les enjeux pour tous. Sers-moi une salade et du poisson. Je souperai dans mon bureau. Après tu m'avises lorsque tous seront présents dans la salle Violette.
- Bien, monsieur Ghator.

Henry quitte le jardin sans bruit. Halil Ghator, alias Daarksoor, contemple le ciel à l'horizon puis se dirige vers son aile privée du château en faisant un détour par le potager de plantes exotiques, son trésor d'herbes médicinales aux milles poison.

--- 000 ---

Daarksoor, debout derrière sa chaise de président de l'assemblée, fixe tour à tour les responsables des quatorze régions des Curretaras⁷. Chacun regarde l'homme aux lunettes opaques quelques instants avant de baisser les yeux en signe de soumission. Daarksoor savoure le pouvoir qu'il détient sur ces personnes toutes dévouées à l'organisation qu'il chapeaute. Le rituel autoritaire complété, Henry avance la chaise en bois d'ébène sculptée sur laquelle trône le président de la rencontre.

⁷ Voir : Odyssée des triplés, Tome 2, la Sacrifiée, page 85 : Jack Simmons des États-Unis, Amérique du Nord ; Pedro Rodriguez du Mexique, Amérique Centrale et des Antilles ; madame Olga Mateos du Brésil, Amérique du Sud à l'est de la cordillère des Andes ; Edouardo Castilla du Pérou, Amérique du Sud à l'ouest de la cordillère des Andes ; Alan Porter de Grande-Bretagne, Îles-Britanniques ; Julian Brugg de Suisse, Europe de l'Ouest ; Viktor Bosniev de Russie, Europe de l'Est ; Omar Kafhir de l'Égypte, Afrique ; Georges Mooreesburg d'Israël, Liban et de la Palestine ; madame Erevan Youssef de la Turquie, Irak-Syrie-Chypres ; Moshe Birjand d'Iran, Pakistan et l'Afghanistan ; Ajmer Kota de l'Inde, Népal, le Bangladesh et l'Indonésie ; madame Sui Ming Chan de Chine, Hong-Kong, Macao, Singapour ; et Matsue Okazaki du Japon, les deux Corée.

Les membres attendent le signal. D'un signe de tête et de la main gauche, il les invite à s'asseoir.

- Nous travaillons depuis plusieurs décennies à mettre en place notre réseau d'influence dans tous les territoires du globe, et nous ne sommes pas les seuls... Les Sempiterras œuvrent aussi à l'échelle planétaire, dans certaines régions où des organisations indépendantistes s'activent à se libérer de notre emprise. Certains de ces groupes proviennent d'origine politique, d'autres religieuses et même des sociétés mafieuses et interlopes... L'Europe de l'Est et les Balkans, le Moyen-Orient, l'Amérique Centrale, les Amériques du Sud et l'Afrique dans son ensemble apparaissent de plus en plus vulnérables.

Daarksoor fixe en silence les responsables de ces régions. Puis il reprend :

- Nous œuvrons dans l'ombre depuis des siècles dans le but de dominer les peuples de la planète, afin de demeurer «LE» réseau prédominant. Le meilleur moyen d'y arriver c'est de tuer le libre arbitre des individus. Peu importe la culture, les croyances, les fortunes personnelles ou publiques, nous nous devons de travailler sans relâche pour influencer, contrôler les centres de décisions, et au besoin, nous pouvons manipuler, confronter et, si nécessaire, neutraliser de façon permanente. ...
- L'Empire britannique se vantait de dire que le soleil ne se couchait jamais sur son territoire. C'était vrai, pendant que l'astre disparaissait à l'ouest, il apparaissait à l'est. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il a fallu deux Grandes Guerres et des crises économiques, couplées d'aspirations identitaires pour réduire l'empire qui avait réussi à mettre à genoux les Indes des Maharajas et la Chine durant le XVIIIe et le XIXe siècle...
- Ils y sont arrivés en exploitant la cupidité des dirigeants. Ils ont imposé leur culture, souvent par la force. Leur

exemple, comme celles de plusieurs conquérants avant eux, tel que Gengis Kahn, Cyrus le Grand, Alexandre le Grand, Catherine II de Russie, Babur, Taizu, Napoléon, et Muawiya, pour n'en nommer quelques-uns⁸. ... Ils n'ont pas permis l'incompétence ou le manque de loyauté ou de détermination pour atteindre leurs objectifs.

- Les frontières terrestres, les idéologies ou les croyances ne nous limitent pas. Aucune restriction ne peut nous empêcher de réaliser notre ambition. Le seul facteur qui puisse nous arrêter dans notre mission, c'est l'inaction, l'indolence, le défaut de créativité, bref l'incapacité... et cela je ne le tolère pas... Et même si nous travaillons ensemble depuis des décennies, je n'hésiterai pas un instant à vous éliminer, à vous écarter, à vous remplacer. Est-ce clair ?

Daarksoor regarde intensément chacun de ses directeurs, un par un, en commençant par Jack Simmons des États-Unis, Pedro Rodriguez du Mexique, madame Olga Mateos du Brésil, Edouardo Castilla du Pérou, Alan Porter de Grande-Bretagne, Julian Brugg de Suisse, Viktor Bosniev de Russie, Omar Kafhir d'Égypte, Georges Mooreesburg d'Israël, madame Erevan Youssef de Turquie, Moshe Birjand d'Iran, Ajmer Kota de l'Inde, madame Sui Ming Chan de Chine, et Matsue Okazaki du Japon... Tous consciencient leur engagement envers cet

⁸ Gengis Kahn (1155/1162 -1227), fondateur de l'Empire mongol ; Cyrus le Grand (559-530 avant Jésus-Christ), bâtisseur de l'Empire perse ; Alexandre le Grand (356-323 avant. Jésus-Christ), roi de Macédoine et conquérant de l'Empire perse ; Catherine II de Russie (1729-1796), elle agrandit le territoire Russe aux dépens de l'Empire ottoman ; Babur ou Zhahir ud-din Muhammad (1483-1530), descendant de Gengis Khan par sa mère et fondateur de l'Empire moghol en Inde ; Taizu (927-976) premier empereur de la dynastie Song qui amorça l'unification de la Chine ; Napoléon Bonaparte (1769-1821) empereur des Français (1804-1814) ; Muawiya (603/605- 680), dirige l'effort de guerre contre l'Empire byzantin, et il devient gouverneur de la Syrie et le premier Calife d'Omeyyade (661).

homme, intolérable à la faiblesse humaine.

- Beaucoup de travail vous attend. Votre salaire en reste conséquent. Le printemps arabe de 2010 a généré énormément d'instabilité dans les pays du nord de l'Afrique et a servi de modèle à de nombreux contestataires dans différentes démocraties. Nous nous devons de profiter et de fomenter le chaos afin de positionner et consolider notre emprise dans chacune de vos régions. Nous contrôlons la plupart des agences de crédit les plus importantes. Ces dernières sont essentielles pour dicter la conduite des organisations. Le diagnostic de ces agences fragilise la capacité de dépenser, d'agir des gouvernements qu'ils soient élus démocratiquement ou pas. Donc, chacun dans votre contrée, vous vous devez de connaître qui décide, qui influence la politique, l'économie, l'industrie des hydrocarbures... Quelles multinationales s'activent et impactent sur le commerce, les institutions privées, publiques, les projets sociaux, rien n'est à l'abri... Vous devez identifier comment se prennent les décisions, et par qui... Aucune entreprise, aucune société, aucune famille n'est tenue pour acquise... Vous devez les maîtriser. Vous devez fouiller leurs réseaux d'interactions et vous devez m'informer de toutes anomalies. Je ne veux aucune surprise de dernière minute. ... Partant de là, chercher à savoir comment gérer les influenceurs pour qu'ils contribuent à notre projet... si rien n'est possible, alors trouver le moyen de les écarter. L'échéancier très court exige que nous passions à l'action...

Daarksoor prend une pause, les mains jointes avec les index sur ses lèvres... Il lève la tête, la main gauche gantée couvre les articulations de sa main droite et à nouveau il toise successivement chacun des cadres en silence.

- Nous possédons nos entrées auprès des principales familles qui dominent le monde. Peu d'entre eux nous

connaissent directement... c'est bien ainsi et doit le demeurer. Vous devez agir dans l'ombre tout en influençant les décisions susceptibles d'avoir un impact positif et négatif sur notre mission. Je vous tiendrai personnellement responsable de toutes défaillances dans vos régions respectives...

- Daarksoor se tourne vers le représentant américain :
- Jack, par mes fonctions dans le réseau de la finance internationale, je détiens mes entrées auprès des grandes banques américaines et la plupart des dirigeants des sociétés de crédit, mais je ne connais rien de leurs familles immédiates ou leurs filières individuelles. À vous de voir quelles pistes nous devons exploiter ou protéger. Les États-Unis se préparent à des élections présidentielles qui risquent de devenir houleuses... peut-être, nous aurons à tirer quelques ficelles...
- Alan, la situation des îles Britanniques laisse soupçonner des changements majeurs : la conjoncture écossaise et leur mouvement indépendantiste, le mécontentement face à l'Union européenne, exigent que vous demeuriez vigilants...
- Viktor, la Russie peine depuis des années avec ses voisins. Je sais que Poutine a investi beaucoup d'efforts avec les olympiques à Sotchi. Il nous réserve des surprises. Faites fonctionner votre réseau, cet homme a toujours la nostalgie envers l'ex-URSS... et surtout, il ne fait confiance à personne...

Daarksoor poursuit son analyse de chacune des différentes régions. Il donne des consignes précises à leur directeur.

--- 000 ---

- Notre item final à l'agenda concerne les triplés de la prophétie. Je suis loin d'être satisfait des résultats à ce

jour. L'été prochain, le deuxième colloque sur les grossesses multiples se tiendra à Birmingham. Nous croyons que le groupe à trouver comprend une fille et deux garçons. Ce que nous ne savons pas, c'est : est-ce que les triplés que nous recherchons ont participé ou pas au congrès de Mexico ? Sinon, où résident-ils ? Si oui, sont-ils protégés ? Par quoi ? Par qui ?

- Je ne vous paye pas pour ne rien faire !
- Daarksoor observe les directeurs qui attendent la suite.
- Une équipe se penche actuellement sur les participants du dernier congrès afin de déceler une piste. Quant à vous tous, je vous demande d'identifier les triplés de vos régions qui pourraient nous intéresser... Ne soyez pas dupes, fort probablement, des mages préparés en conséquence, guident ces enfants dans leur mission... N'ignorez rien. Bientôt, vous recevrez vos instructions en lien avec la rencontre de Birmingham. Entre-temps, vous connaissez vos consignes.

--- 000 ---

Les invitations...

Université de Mexico, octobre 2014

Le docteur Gonzalez, pensif, les mains jointes avec ses deux index sur les lèvres, regarde les montagnes par la fenêtre de son bureau. L'invitation officielle des quatre universités de la région de Birmingham, responsables de l'organisation du deuxième congrès international sur les grossesses multiples, parrainé par le mécène, M. Halil Ghatore repose sur sa table de travail. Les armoiries des institutions anglaises du Birmingham City University, Aston University, Newman University et Birmingham South and City College lui donnent son caractère formel.

- *Monsieur Ghatore, je suis sans nouvelle de vous depuis presque deux ans et voilà qu'on vous rappelle à ma mémoire... Enfin, vous vous êtes décidé à soutenir à nouveau la recherche... Je n'ai pas encore compris votre intérêt, cependant je sais que vous recevez copie de tous les échanges scientifiques que nous avons entre universitaires... Pourquoi ? À ce stade, vous n'avez contribué à aucun argument...*
- *Je ne vous ai pas oublié, oh non ! Je cherche toujours mon contelas qu'on m'a subtilisé... Vous étiez chez moi à ce moment-là, et je soupçonne que ce sont vos hommes qui l'ont volé... Vous m'avez pris un objet très précieux... Il doit me revenir... dussé-je tuer pour y arriver. Cet héritage aztèque est sacré pour notre société...*

Le professeur Gonzalez, chercheur émérite sur les grossesses multiples, repense à cette soirée chez lui dans les montagnes, alors que des intrus ont forcé sa voute au trésor et y ont dérobé le coutelas sacrificiel aztèque⁹. Cet item constitue plus que des vestiges d'un empire détruit par les Espagnols sous Cortez. Il représente l'honneur de son clan.

Le coutelas sacré demeure le sceau de sa légitimité en tant que prêtre. Sa famille dirige discrètement la société secrète depuis plus de 500 ans.

- *Mon équipe de chercheurs sera à Birmingham la semaine prochaine afin de finaliser le programme et les invitations... Je n'aurai pas le temps de vous visiter. Ce n'est que partie remise. Je finirai par saisir votre agenda, pourquoi ce projet vous intéresse-t-il tant ?*

---000---

Château de Legatyn, Cornouailles

C'est l'heure du thé en Grande-Bretagne. Halil Ghator savoure une tasse de thé au jasmin dans son jardin privé. Le feuillage d'automne a laissé place à une vue magnifique sur la Mer d'Irlande. Le soleil progresse vers l'ouest. Rodriguez, son lieutenant des plus loyaux, le rejoint à sa demande.

- Venez, Rodriguez, assoyez-vous. Un thé ?
- Non merci, monsieur. Que puis-je faire pour vous ?
- Eh bien, la semaine prochaine, les universités de Birmingham et de Mexico se rencontreront afin de finaliser le congrès de l'été prochain sur les grossesses multiples. Nous n'avons pas encore identifié les triplés de la prophétie qui nous intéresse. J'ai l'intention d'offrir vos

⁹ Voir : Odyssée des triplés, Tome 2 : La Sacrifiée, Productions MARPA, Bury, 2018, page 289.

services d'hôte et guide au docteur Gonzalez. Il vous connaît et sait que j'ai confiance en vous.

- Hum ! Hum !
- Je crois aussi qu'il hésitera à vous faire confiance compte tenu de ce qui s'est passé dans sa résidence après la dernière conférence. Je ne serais pas surpris qu'il ait des doutes sur vous... Toutefois, mes sources me disent que rien de l'événement n'a filtré dans son entourage... Je présume que si cela devenait public, le professeur vivrait un véritable enfer dans sa communauté. Cela pourrait avoir un impact dévastateur pour lui, d'où sa discrétion...

Rodriguez hoche la tête en affirmative tout en soutenant le regard de M. Ghaton.

- J'ai appris que son responsable de la sécurité, Edouardo, l'accompagne dans toutes ses sorties. Mes sources me disent aussi qu'Edouardo voyage toujours avec une équipe de cinq hommes, très discrets, très peu visibles et très dangereux. Ce seraient des descendants de guerriers à la solde des prêtres aztèques. Alors vous savez à quoi vous serez confrontés. Vous avez mon autorité pour faire en sorte de protéger notre secret.

L'homme effectue une pause, relève la tête, plisse les yeux derrière ses lunettes, prend un grand souffle... Il fixe son lieutenant et d'une voix lente et ferme accompagnée d'un léger geste des deux mains ouvertes, il ajoute :

- S'il le faut, ils disparaîtront... Vous saisissez ?
- Oui, monsieur. Je m'organise et je vous tiendrai au courant en cas de besoin.

Sur ces mots, Rodriguez salue son patron d'un signe de tête et se retire du jardin.

L'homme aux lunettes foncées savoure son thé tout en admirant le paysage.

- *Maintenant que nous gérons la menace mexicaine, concentrons-nous sur la recherche des triplés. Il n'y aura pas de troisième congrès. Donc, cette fois-ci, ça passe, ou bien ça casse. L'approche du dernier congrès accorda des données techniques et scientifiques, cependant, aucune piste pour reconnaître un groupe potentiel.*
- *Andréanas a peut-être raison dans la suggestion de compléter une recherche généalogique afin d'identifier des indices révélateurs. Je suis heureux qu'elle fasse partie de l'équipe de chercheurs-organisateurs. Je suis certain qu'elle trouvera une façon d'obtenir cette information...*
- *Entre-temps, les Curretaras vont redoubler d'ardeur. Il commence à se faire tard. Il faut que ça bouge... Je demanderai à Henry de convoquer une rencontre du groupe-conseil, 15 jours après qu'Andréanas m'aura informé des décisions du comité organisateur.*

---000---

Andréanas communique avec son père, Estraak, par vidéoconférence.

- Hier, j'ai rejoint Daarksoor dans sa forteresse de Legatyn. Il est toujours aussi suffisant et distant à mon égard. Je l'ai informé de la structure et du déroulement du programme du congrès qui se tiendra du 29 juin au 5 juillet prochain dans la ville de Birmingham en Angleterre.
- A-t-il formulé des demandes spéciales? Questionne Estraak.
- Je sais qu'il est vraiment frustré de la lenteur des recherches à dénicher les triplés de la prophétie. J'imagine qu'il croit plus ou moins à l'efficacité du congrès pour les trouver. Cependant, pouvoir rassembler au même endroit autant de triplés, provenant de tous les continents, permet d'identifier potentiellement les triplés de la

prophétie... S'ils participent, la probabilité de les trouver rapidement augmente.

- J'entends ce que tu dis, et j'ai tendance à penser comme Daarksoor. Je suis certain qu'il va faire l'impossible pour les cibler. Nous aussi nous serons de la partie. Je vais monter une équipe pour participer en tant que bénévole dans votre organisation. Si tu m'informes des besoins du comité, je vais planifier en conséquence sans générer des soupçons avec ton demi-frère... en passant jusqu'à quel point te fait-il confiance ?
- C'est difficile à dire, depuis que nous sommes enfants je ne l'ai jamais vu faire vraiment confiance à quelqu'un. Son approche, je dirais plutôt son plaisir, est davantage d'imposer sa volonté par la peur. Il sait que je n'ai pas peur de lui et que fréquemment, je devine ses pensées et cela, il n'aime pas ça du tout. Toutefois, je crois qu'il me respecte parce que j'ai le respect et le soutien de Crémone, notre mère adoptive. Aussi il connaît mes habiletés, j'ai souvent été meilleure que lui dans les exercices de notre formation à l'Ile de la Réunion...
- Hum ! Tout de même, sois prudente avec lui, son avidité le rend vraiment impatient et même très dangereux... Quelles sont les prochaines étapes ?
- Le comité de chercheurs aime l'idée de creuser le volet héréditaire des jeunes. Ainsi, l'invitation sera accompagnée d'un questionnaire. Je fais partie de l'équipe de rédaction. Les invitations doivent commencer le ou avant le 10 novembre. Les participants doivent obtenir leurs visas tôt au printemps afin de leur permettre de compléter leurs arrangements de transport. Nous planifions avoir confirmé toutes les participations avant la fin janvier. Tout le plan logistique se réalisera en début février prochain, ainsi que le détail des activités prévues et le choix des bénévoles.

- Intéressant ! Intéressant ! Je vais mettre en place une équipe de chercheurs en généalogie qui déterminera aussi loin que possible l'arbre généalogique des triplés potentiels... Tu pourras compter sur nos volontaires...

Estraak devient pensif. Andréanas demeure silencieuse pendant que son père réfléchit. Ce dernier lève la tête et observe attentivement sa fille :

- Est-ce que Daarksoor a émis l'hypothèse que l'identité et la formation de ces enfants sont protégés ? ...
- Peut-être, mais je ne m'en souviens pas... Personnellement, je conçois qu'ils soient protégés et que lors du congrès, il nous faut trouver un moyen de savoir quels triplés semblent prémunis d'une manière ou d'une autre... Dans mon école, les triplés Corribus divergent et justement j'essaie de mieux les saisir...
- Hum ! Je peux t'aider...
- Comment ?
- Tu sais, les Sempiterrans s'activent dans tous les pays, tout particulièrement en Chine et dans les diverses régions de l'Inde. Nous soutenons même des institutions privées, lesquelles forment l'élite économique et politique de leur région.
- Hum ! Hum !
- Ces pays présenteront certainement des triplés au congrès. Je vais voir avec mon réseau comment les identifier et les observer. Nous serons en mesure de déterminer si des signes particuliers indiquent qu'ils peuvent être protégés. Toi, de ton côté, poursuis cette piste avec Daarksoor et Brahima. Cependant, attention, ton demi-frère aura tendance à tirer la couverture de son bord.

- Oui, ça pourrait fonctionner, répond Andréanas. Je vérifie de mon côté et on se reparle.

---000---

Novembre 2014

William grimpe l'escalier deux marches à la fois et rejoint sa grand-mère lisant dans sa berceuse près du foyer du salon.

- Mamie, mamie, je termine un appel Face Time¹⁰ avec Carolina et elle m'apprend qu'elles ont reçu l'invitation officielle pour le congrès de Birmingham... Avons-nous reçu la nôtre ?
- Non, pas encore, cela ne devrait pas trop tarder...
- Elle m'a communiqué les dates. Ce sera pour la première semaine de juillet. Je lui ai dit que j'ai hâte de passer du temps avec elle, en Angleterre...
- Garçon, on modère ses transports, interjette Thomas qui regarde son petit-fils en souriant.

Thomas baisse son journal et donne un clin d'œil à Louise avant de poursuivre.

- Au début de juillet ! Ça tombe vraiment mal parce que mamie et moi, nous avons un engagement professionnel dont on ne peut s'absenter...
- C'est OK, on peut y aller seul, on est assez grand et fiable...
- Ho ! Ho ! Regarde qui dit ça, s'esclaffe papi...
- Ben quoi ? Réplique William, prêt à en découdre.

¹⁰ Face Time est une application de téléphone vidéo développée par Apple pour les utilisateurs d'iOS sur ordinateurs, tablettes et téléphones.

- Du calme Will ! J'te taquine, attendons de recevoir l'invitation puis nous déciderons ensemble, d'accord ?
- En tout cas, s'il nous faut être accompagné, Oncle Patrick et Ming peuvent venir avec nous...
- William, nous n'en sommes pas là. Attendons la correspondance.

William se retire de la pièce pour informer Cédric et Sofia.

---000---

24 décembre 2014

L'humeur est fébrile chez les Corribus.

La famille prépare joyeusement la Noël.

Patrick et Ming confirment leur disponibilité pour accompagner les triplés durant le congrès à Birmingham au début juillet prochain. Ils projettent prolonger leur séjour sur le territoire situer à « l'angle de la terre » comme les enfants se plaisent à décrire la Grande-Bretagne.

Une cousine de Ming, parle de la région de Bristol à proximité de Birmingham, comme un endroit très riche en vestige de l'époque romaine. Lorsqu'elle quitta le Vietnam, Bristol fut son lieu de résidence pendant trois ans avant son arrivée en sol canadien.

Patrick et Ming espèrent visiter plusieurs de ces vestiges dont les bains romains de Bristol.

De plus, ils considèrent participer au voyage en famille en Mongolie. Papi a reçu un cadeau de ses amis shamans afin de lui permettre de participer à une chasse à l'aigle. Il entretient ce rêve depuis son visionnement d'un documentaire sur cette coutume ancestrale : les compétitions d'adresse des chasseurs avec des aigles... Cette tradition existe toujours en Mongolie. Malheureusement, les compétitions ont lieu en octobre chaque année, une période impossible pour papi. Si le projet se réalise, ce sera en août 2015. Les dates précises sont à confirmer.

---000---

La Prophétie, son origine...

Louise observe Cédric depuis un bon moment. Il est assis sur le divan, un livre sur les genoux. Il regarde par la fenêtre, songeur, les yeux dans le vide... Elle se lève et approche son petit-fils doucement :

– Cédric, où es-tu ? Tu sembles très loin dans tes pensées.

Le garçon se tourne lentement vers Louise, ses immenses yeux bleus, voilés de larmes naissantes.

- Mamie, je pense à maman, à notre promesse, à tout ce qui se prépare et je ne comprends pas... je voudrais saisir ce qui se passe... j'ai l'impression de virer en rond et je n'aime pas ça.
- Hum ! Tu sais mon grand, papi et moi, nous pouvons vous écouter, vous encourager... Cependant, vous avez vos protecteurs, vos enseignants extraordinaires... as-tu pensé à les consulter ?
- Non pas vraiment...
- Alors ? Je pense que vous êtes d'âge mûr pour une rencontre déterminante avec ces messagers hors de notre époque... qu'en penses-tu ?

Cédric se lève et serre tendrement sa grand-mère dans ses bras. Déjà, il la dépasse de quelques centimètres.

– Merci, mamie d'être là pour nous, je t'aime.

---000---

Les enfants questionnent leurs dragons tout en jouissant d'une randonnée féerique lorsque LYKA dit :

- *Je crois qu'il est maintenant temps pour vous de vivre une visite guidée de la destruction de l'Atlantide et ainsi connaître davantage l'origine de la prophétie qui vous concerne.*

D'un coup d'aile, les dragons et leur compagnon s'élèvent rapidement dans le ciel. Ils traversent des nuages de plus en plus sombres.

Des grondements puissants entrecoupés d'éclairs aveuglants surgissent de toute part. Les nuées tourbillonnent autour des cavaliers. Le paysage s'assombrit, devient menaçant. Sofia, Cédric et William s'agrippent au cou de leur monture. Ils sont tendus, fascinés par la force de la nature déchainée. Ils appréhendent sa puissance. Chaque turbulence secoue les montures et leur cavalier. Les trois ressentent leur adrénaline en action entremêlée de peur.

Les dragons plongent vers le continent en contrebas. La pluie ruisselle sur le visage des enfants. Ils serrent le cou de leur monture en crispant leurs mains. Ils entendent LYKA :

- *Observez, vivez ces moments historiques à l'origine de votre mission. Vous comprendrez...*

Les dragons volent maintenant au-dessus d'une immense cité. La pluie ralentit. Soudain, un bruit sourd et continu s'élève du sol et s'accroît. Des gens regardent autour d'eux, des expressions d'inquiétude se dessinent sur leur visage. Le sol sous leurs pieds prend vie. Tout bouge. Le sol ondule lentement avant de secouer violemment les bâtiments, les rues et les places publiques. Des crevasses s'ouvrent et se referment. Le mouvement du terrain ressemble à une bouche d'animal à l'agonie. Des cris d'effroi et de terreur remplissent l'air. Des humains cherchent des refuges. D'autres figent sur place, submergés par la peur et l'incertitude.

Les bâtiments vacillent, et s'effondrent dans un grondement assourdissant. Des nuées de poussière se dispersent dans toutes les directions. Les fissures créent des cicatrices béantes dans la peau de la terre.

Chaque seconde semble durer une éternité. Chaque instant incarne la terreur et l'irréel.

Les enfants sont des témoins impuissants de cette catastrophe naturelle. Les bâtiments autrefois majestueux sont réduits à des amas de décombres fumants. Les ruelles, autrefois animées, sont maintenant des labyrinthes de gravats et de poussière. Des nuages de poussière obscurcissent le paysage, et donne l'impression d'un monde apocalyptique.

Des équipes de secours s'activent à la recherche de survivants.

Un coup d'aile transporte les jeunes au-dessus de la mer, face à la côte. Sous la troupe, la mer ondule, presque paisible. Soudain, une masse d'eau immense se lève de l'océan, et tel une vague monstrueuse, avance inexorablement vers la côte. Sa couleur sombre contraste avec le bleu clair de l'océan environnant. Elle présente une vision saisissante de la puissance brute de la nature.

La vague géante atteint la côte. Elle engloutit tout sur son passage avec une force inouïe. Les bâtiments, les arbres, les troupeaux, les humains, tout est balayé, lavé par la furie de l'eau en mouvement. Le littoral se transforme en un paysage aquatique, chaotique.

Des tourbillons d'écume et de débris tournoient dans les eaux tumultueuses, tandis que la vague continue sa progression implacable à l'intérieur des terres. Les bâtiments résistent un temps, puis, leurs toits disparaissant rapidement sous le flot dévastateur.

Les inondations submergent les zones côtières. Elles déforment la topographie de la région. Les courants tumultueux emportent les habitants, lents à s'enfuir. Ils se débattent avant de

sombrer dans ce tourbillon de destruction.

Vu du ciel, le spectacle apparaît à la fois grandiose, tragique et terrifiant.

Les enfants sont sidérés. Ils tremblent face à la puissance de cette nature déchainée...

Les dragons volent vers les collines. Ils planent au-dessus d'un temple déshabillé de sa majesté, remplacé par des ruines grotesques et fumantes. Des prêtres rassemblent des objets de toute urgence selon les directives de leur grand prêtre. Ce dernier leur dit :

- Voici venu le jour du grand changement. Les dieux nous ont prévenus. Vous devez rejoindre la côte où vous attend le vaisseau qui vous mènera vers le prochain grand changement. Thot, gardien de la connaissance et de la sagesse, vous guidera ainsi que ceux qui vous suivront. Dans un avenir très lointain : LORSQUE GAIA, DE SON DOIGT LE PLUS LONG, PERCERA L'ANNEAU DE FEU, TROIS DE SES ENFANTS, MESSAGERS DES DIEUX, NÉS D'UNE MÊME CONCEPTION, RÉTABLIRONT L'ÈRE DE LUMIÈRE ET DE PAIX, LIVRANT UN POUVOIR SANS LIMITES À L'HOMME NOUVEAU.

Cédric, William et Sofia se regardent, interloqués. Ils entendent LYKA :

- *Vous êtes témoins de la destruction de l'Atlantide, ce continent disparu il y a plus de 9600 ans selon votre calendrier et que Platon décrit dans ses dialogues¹¹. Tel que le rapporte ce grand philosophe, l'Atlantide possédait une technologie avancée, des richesses*

• ¹¹ Le philosophe Platon décrit dans ses dialogues « Timée » et « Critias » une société prospère, mais corrompue. Elle fut submergée par un cataclysme nature en une seule journée et une seule nuit. Platon, *Oeuvres complètes*, Arvensa Éditions, www.arvensa.com.

abondantes, une organisation politique et sociale enviable, des connaissances et des pratiques spirituelles intégrées à leur vie quotidienne. De plus, elle profitait d'une influence maritime qui dominait les mers environnantes.

- Toutefois, les atlantes étaient décrits comme arrogants et corrompus. Leur déclin moral et spirituel fit en sorte qu'ils exploitaient les autres peuples grâce à un usage abusif de leur technologie. Leur cupidité les éloigna de leurs dieux, de leur vision d'une société juste. Tout leur fut enlevé. Les humains devaient retrouver leur essence...*
- Ces prêtres que vous voyez embarquer ainsi que les survivants qui les accompagnent aboutiront sur une terre qui, éventuellement, deviendra l'Égypte ancienne. L'Égypte dominera son époque et contribuera à l'essor de l'humanité. Malheureusement, des groupes de personnes imbus d'eux-mêmes et à la recherche du pouvoir à tout prix empêcheront le renouveau spirituel tant désiré par les rescapés. L'occasion favorable d'un renouveau spirituel, offert à l'homme, ne se réalisa pas. Ce rendez-vous manqué généra votre contrat individuel et collectif à tous les trois. Cette cupidité des responsables entraîna de nouveaux désastres. Ceux-ci menèrent à votre implication afin d'exécuter la prophétie formulée par le grand-prêtre que vous avez entendu.*
- Je vous rappelle que vous êtes les artisans du plan en cours d'achèvement. Nous vous accompagnons, nous vous soutenons à chaque moment, selon ce plan qui est vôtre.*

Les enfants demeurent silencieux. Les cavaliers volent au-dessus du continent qui disparaît dans les flots. Cédric, ahuri, se questionne :

- Ça s'est-tu vraiment passé comme ça ?
- Je n'en crois pas mes yeux, ajoute William.
- Inconcevable ! s'exclame Sofia. On nous raconte dans les livres et sur l'internet que les preuves n'existent pas face à l'engloutissement de l'Atlantide...
- Des chercheurs pensent que c'est arrivé au large du Portugal dans l'océan Atlantique alors que d'autres

présument que cela s'est déroulé dans la région de la Grèce antique, mentionne Cédric.

- *Ce qui est certain, intervient MARA, dans notre dimension de dragon, le temps n'est pas linéaire alors que c'est le cas pour le vôtre. Comme vous pouvez l'observer, nous avons accès à des informations de d'autres dimensions, inconnues pour vous. Pour nous, ces périodes existent, éternelles, accessibles.*
- Oui, c'est vrai ! Depuis que vous êtes présents dans nos vies, nous traversons des dimensions pour récupérer des morceaux de puzzle, qu'on a besoin, interjette William. On y arrive avec votre aide n'est-ce pas ?
- *Hum ! Hum ! Vraiment astucieux !* DYRA ricane et ajoute : *quand on a un bon plan, ça fonctionne très bien.*

---000---

Recherches généalogiques

William revient du bureau de poste tout excité.

- Mamie ! Mamie ! nous avons reçu l'invitation de Birmingham.

Cédric et Sofia accourent à toutes jambes, suivis de Thomas qui appelle au calme pendant que Louise ouvre la grande enveloppe. Elle entrecoupe sa lecture de résumés :

- En effet, le congrès se tiendra du 29 juin au 5 juillet... Les inscriptions débuteront dès samedi, le 27 juin à midi... Le programme commencera par une réception, dimanche le 28 juin en soirée, et se terminera par un banquet dimanche, le 5 juillet... Des résidences universitaires et des hôtels sont à la disposition des participants... Nous devons souligner nos préférences en répondant au questionnaire de participation... Les formulaires doivent parvenir aux organisateurs à l'université de Birmingham, le ou avant le 15 décembre prochain. Les documents de participation seront expédiés au plus tard le 31 janvier 2015... Oh là ! ça, c'est intéressant...
- Quoi ? demande Sofia.
- Vous avez un travail de recherche à remettre avec votre feuille de participation, répond Louise.

- Un travail de recherche ! On n'en a pas assez à l'école, interjette Cédric...
- Wow ! on doit préparer nos examens scolaires qui commencent dans deux semaines, on n'a pas vraiment le temps d'effectuer des recherches ! ajoute William.
- Attends ! interrompt papi... Will, tu connais la règle à mettre en pratique, quelle est-elle ?

William regarde son grand-père en grimaçant et répond avec son frère :

- Écouter et réfléchir avant de réagir...
- Alors ? demande Thomas.
- Excuse mamie, j'écoute la suite, dit William en ouvrant ses mains et en branlant la tête de droite à gauche comme pour se repentir.

Louise lui fait un clin d'œil avant de continuer :

- Je pense que vous trouverez leurs exigences très intéressantes et utiles pour vous.

Louise hésite avant de poursuivre et regarde ses trois jeunes avec un sourire en coin. Sofia ouvre ses mains et ses yeux comme pour dire à sa grand-mère : *ben quoi ! Tu ne vois pas que j'attends la suite...* Louise ricane et poursuit :

- L'organisation requiert la présentation de votre généalogie sur cinq générations. Vous devez identifier le nom de la personne, sa date, et son lieu de naissance. Les responsables de la recherche exigent que vous mentionniez les grossesses multiples connues parmi vos lignées ascendantes.
- Tu parles d'une surprise, dit Cédric.
- Est-ce qu'on possède tout le nécessaire pour effectuer le travail ? Demande William inquiet.

- Ben oui, Will ! Nous avons accès au réseau internet, à papi et mamie. Les ressources sont là...
- Ben oui, c'est vrai, je suis toujours inquiet pour rien, répond William en faisant les gros yeux à sa sœur.

La famille passe un long moment à discuter des documents. Au souper, tous conviennent que l'effort de recherche appartient aux ados. Qui sait, ces informations seront peut-être utiles et nécessaires pour des activités lors du congrès.

---000---

Le lendemain, Cédric égal à lui-même, s'installe à son bureau, dans sa chambre, et planifie la recherche à l'aide d'un graphique. Il appelle son frère et sa sœur.

- Regarder mon tableau, c'est comme une pyramide. Nous partons de nous trois dans la première rangée avec trois cases ; dans la deuxième, ce sont nos parents Marion et Marc avec deux cases ; dans la troisième, ce sont nos grands-parents avec quatre cases, soit deux par familles ; dans la quatrième rangée, nous apercevons huit cases ; dans la cinquième rangée, nous apercevons seize cases et pour la sixième rangée, la cinquième génération, 32 cases...
- Si je compte correctement, cela fait 65 cases, conclut fièrement William.
- Bravo ! je te fais un crochet, mentionne Sofia sarcastique...
- On peut se répartir le travail, poursuit Cédric, cependant, je suggère que l'on progresse ensemble, une famille à la fois. Cette approche nous préparera, juste au cas où ce serait important durant le congrès... En outre, parce que ça m'intéresse d'en savoir plus sur mes ancêtres.

- Moi aussi, dit William.
- Moi aussi, alors on fait comme tu proposes, mentionne Sofia

---000---

Les triplés ont accès aux manuscrits de Louise sur ses ancêtres que lui a remis son père Noël, ainsi que sur la généalogie de la famille Valroy que le grand-père Émile avait complétés dans les années 50. En ce samedi matin, ils travaillent depuis plusieurs heures sur la lignée de leur mère Marion. Le remplissage des cases avec l'information progresse plutôt aisément. Les jeunes notent les dates et les lieux de la naissance, de mariage, de décès, ainsi que des renseignements afférents aux personnes et aux événements. Plusieurs commentaires ajoutés aux données des personnages génèrent une ribambelle d'émotions. Les anecdotes concernant l'enfance de Marion, offrent des moments nostalgiques, alors que des écrits sur l'arrière-grand-père de Louise, Camille Chapeau donne lieu à des éclats de rire contagieux. Mamie et papi participent discrètement à l'euphorie dans la pièce d'à côté. Parfois, une question des enfants les interpelle :

- Mamie, demande Sofia, Camille Chapeau dont l'épouse autochtone préférait dormir sur le plancher que dans un lit, c'est lui qui te fabriquait des sifflets avec l'écorce de branche de saules ?
- Oui, réplique Louise.
- Et c'est son père Jacob qu'on disait très fort, capable de coucher un cheval à terre simplement en le tirant par les brides avec ses mains, souligne William.
- Oui, c'est lui, affirme Cédric. On l'a baptisé l'orang-outang à cause de la longueur de ses bras et la grosseur de ses mains...

- Papi, je ne savais pas que des Mexicains font partie de tes ancêtres ! Comment est-ce arrivé ?
- Ça, c’est une belle histoire d’amour, répond Thomas. Mon grand-père maternel, René Turcot, était un marin de Gaspé. Il a fait carrière avec la marine marchande anglaise et durant la Grande Guerre de 1914-1918, il a rencontré une infirmière qui vivait en Angleterre, à Londres en fait. Elle s’appelait Carmina Mendez native de Mexico. Elle et sa famille ont fui le Mexique à cause de la Révolution mexicaine.¹²
- Elle vivait à l’époque de Pancho Villa, affirme William, un hors-la-loi devenu général durant la révolte...
- Peut-être, mais lui ne fait pas partie de notre famille, ajoute Thomas.
- Est-ce que tes recherches dans le manuscrit remontent jusqu’à Del Royo du temps de Cortez ? demande Sofia.
- Je crois que oui, cependant je n’en ai pas encore la confirmation. J’ai communiqué avec les archives de Séville en Espagne et celles de Mexico. Je devrais recevoir leur réponse bientôt. Peut-être, que je pourrai compléter une autre section de la carte du cheminement de votre code génétique, « l’autoroute », comme dit William... Enfin ! j’aimerais bien finaliser cette partie pour Noël. À suivre.

Le temps utilisé durant toute la journée, permit aux jeunes de se remémorer ou d’apprendre des épisodes de vies de leurs ancêtres du côté maternel.

¹² La Révolution mexicaine est la série de soulèvements armés, de coups d’État et de conflits militaires entre factions qui se produisirent entre 1910 et 1920.

La lignée de leur père présente un défi plus important, car ils ont peu d'informations. La famille décide donc de communiquer avec leur grand-mère paternelle et de convenir de passer le dimanche avec elle afin de remplir leur fiche d'inscription au congrès de Birmingham.

---000---

Les ados sont à la fois heureux et consternés. Leur grand-mère paternelle leur a remis une boîte souvenir de leur grand-père Edward Corribus. Sofia fouille avec enthousiasme parmi les documents. Plusieurs papiers confirment une partie de leurs ancêtres au Canada. Mais il ne possède pas de généalogie comme papi Thomas. La grand-mère de Marc, Carmina Bruni est d'origine italienne, dans le nord de l'Italie, plus précisément dans la région du Lac de Côme. Le coffret contient des notes en italien. Ces notes nécessitent une traduction, d'autant plus que le matériel comporte des dates historiques.

Sofia présente des documents en italien à Thomas et sollicite son assistance :

- Papi, je sais que tu ne parles pas l'italien, toutefois tu as appris le latin. Les dossiers que grand-maman Drolet nous a remis portent sur plus de cinq cents ans et les plus vieux ressemblent beaucoup à du latin. Peut-être que tu peux nous aider suffisamment pour compléter les cinq générations du côté de papa, s'il te plaît...
- Montre-moi ça, répond Thomas.

Les deux garçons se sont rapprochés et, comme leur sœur, se croisent les doigts. Ils ont hâte de finir ce travail afin de se concentrer sur les examens d'avant Noël. Thomas regarde attentivement le matériel. Il tourne les feuilles jaunies avec précaution.

- Ces notes sont un véritable trésor : elles vous permettent de connaître votre lignée italienne, et en plus, elles me

serviront aussi à conclure une autre partie de la carte du cheminement de votre code...

- L'autoroute ! dit William en haussant les épaules.
- Hum ! hum ! répond papi en relevant les sourcils.

L'aide de Thomas permet aux jeunes de compléter l'ébauche des tableaux et d'illustrer cinq générations de leur généalogie paternelle et maternelle. Ils sont enthousiastes quant aux trouvailles anecdotiques au sujet de leurs ancêtres. Ils remercient leur grand-mère paternelle en la serrant affectueusement tous les trois ensembles.

Le trajet du retour vers la maison donna lieu à de nombreux éclats de rire. Louise propose :

- Je crois que vous avez réalisé un travail important pour vous-même tout autant que pour votre demande de participation que l'on doit expédier à l'université de Birmingham. Je vous conseille de mettre votre brouillon de côté durant quelques jours. Nous pourrons le finaliser avec un peu de recul. Qu'en pensez-vous ?
- Moi, ça me va, répond Cédric. J'ai confiance d'avoir répondu au besoin.
- Moi aussi, ajoute William...
- J'suis d'accord, complète Sofia. J'ai quand même l'impression qu'on n'a pas fini de trouver des informations sur nos ancêtres... mais pour le moment j'en ai assez...
- Alors, comme nous avons du temps, nous compléterons le formulaire samedi prochain. Cela nous permettra également de coordonner la disponibilité de Ming et Patrick et d'obtenir leur information à inclure avec la demande.

---000---

Sofia, Cédric et William sont endormis. Louise et Thomas bavardent à voix basse dans leur lit.

- La qualité et la quantité d'information des notes de la grand-mère de Marc m'impressionnent. J'aurais aimé en discuter avec Edward, le père de Marc... Mon latin est très utile, mais Edward parlait l'italien couramment.
- Moi, toutes ces informations m'inquiètent un peu, mentionne Louise. Je sais que les chercheurs se serviront de ces données pour leur recherche sur les grossesses multiples, mais quelque part j'ai l'impression de laisser échapper quelque chose, et ça me tracasse...
- Plus nous progressons vers le jour «J» de la prophétie, plus les forces de l'ombre deviennent agressives... Les enfants évoluent bien, toutefois leur train de vie les isole de leurs camarades et éventuellement ils sortiront de la masse et donc plus menacés...
- Oui, et cela m'inquiète... Je vais consulter mon conseiller Phéas... entre temps, je vais parler avec nos ados et leur demander de penser à se protéger, à faire régulièrement leur bulle de sécurité...
- Je vais en discuter avec Patrick et Ming. Je conçois que plus nous insisterons sur le besoin de travailler avec son ressenti, et de développer son sens de l'observation, plus leurs mécanismes de défense seront meilleurs.

Après un moment d'échange sur divers sujets, Thomas éteint la lumière en disant :

- Tout de même, ce travail sur la généalogie me permet de réaliser que nous avons des ancêtres formidables. Bonne nuit, princesse...

---000---

Dix jours plus tard, Louise dépose la demande de participation à la poste. L'acceptation officielle devrait suivre en début janvier prochain...

---000---

MEGALOS, le Dragon Blanc

Les touffes de ouate blanche, colorées de gris pâle, parsèment le ciel. Le vent propulse ces boules grisonnantes vers l'ouest du pays. C'est un temps parfait pour une envolée de dragons chinois. Il y en a par centaines. Le firmament en est couvert et ça ressemble à des papillons géants multicolores.

Parmi tous ces animaux volants, il y a bien sûr les dragons de la prophétie : LYKA, MARA et DYRA. Ils s'en donnent à cœur joie, leur plaisir est au paroxysme. Ça fait tellement longtemps qu'ils n'ont pas volé avec tous leurs compatriotes.

- *On se retrouve entre nous. Ça réjouit notre âme de dragon,* souligne LYKA à ses compagnes fidèles.
- *Oui, je suis d'accord avec toi, cher ami,* réagit MARA en le regardant plonger en piqué.
- *C'est mon plus grand plaisir depuis qu'on a quitté la communauté,* lance DYRA en suivant LYKA dans sa descente vertigineuse.

Ils volent, tous les trois, lorsque tout à coup, ils croisent TAURAROK dans ce ciel asiatique. Il les attendait en vol plané, parmi tous ces dragons jaunes, bleus, orangés, verts et plus encore. Ils s'arrêtent subitement. Ils font du surplace autour de lui afin d'être plus à l'aise pour lui parler.

- *Wow ! Merci de vous rapprocher de moi avec autant d'intensité. Votre agilité à vous déplacer sans faire trop de soubresauts*

m'impressionne. Je voulais vous faire part de mes réunions avec Brabima, le grand sorcier.

- *Cette surprise nous enchante. Depuis nos retrouvailles dans le ciel de l'Amérique du Nord, il s'est passé beaucoup de choses auxquelles on voudrait te mettre au courant.*
- *Moi aussi, répond TAURAROK enchanté de les retrouver tous les trois. J'ai des nouvelles de Brabima. Elles vont vous plaire. J'en suis persuadé.*
- *Parfait, lui transmet télépathiquement LYKA.*
- *Premièrement, communique MARA, les enfants, je devrais plutôt dire que les jeunes adolescents ont énormément progressé dans leur apprentissage. Leur aptitude à développer leurs dons impressionne. Ils peuvent maintenant décoder les odeurs des personnes et des objets. Rappelons-nous qu'ils maîtrisent à merveille leurs compétences de télépathie et celles de détecter les taux vibratoires. Ils peuvent transmettre des images du passé au présent. C'est un atout pour eux, car ils seront graduellement confrontés à d'autres réalités. Tu veux nous parler de ces réalités, grand dragon.*
- *Absolument. Je vous informe que Brabima se rapproche de plus en plus du secret qui concerne les triplés que vous protégez. Depuis notre rencontre dans le ciel américain, je maintiens la promesse de dragon que je vous ai formulé. Je surveille Brabima qui demeure constamment aux aguets. Il consulte sa pierre magique chaque fois qu'il a un moment de libre. Il sait maintenant qu'il y a deux garçons et une fille. Il cherche leur lieu d'origine. Il me demande quotidiennement de scruter les cieux plus particulièrement la zone des Amériques pour découvrir qui les protégerait si bien. En fait, quel phénomène empêche de percer le mystère qui les entoure ! Je me mords les joues de dragon afin qu'il ne détecte pas une étincelle de vérité que mes vibrations personnelles peuvent lui donner. Il soupçonne des forces très puissantes qui les soutiennent. Ça l'intrigue au plus haut point. Je dirais même que ça l'enrage. Je l'entends gronder si fort que ça me rend plus attentif à ses sautes d'humeur. Il commence à trouver le temps long ce cher sorcier.*

Daarksoor n'obtient aucune réponse satisfaisante... Son impatience s'accroît continuellement. Il tolère difficilement les retards, le manque de réponse.

- *Wow ! On va doubler nos protections envers les triplés, ça c'est sûr et certain. Je dois te mettre au courant de quelque chose d'important, selon nous trois. Nos congénères, qui continuent de patrouiller dans le ciel asiatique, ont aperçu près de la Mongolie, c'est-à-dire entre la chine du Nord et le territoire mongol, le célèbre dragon blanc, MEGALOS. Même si le blanc, en occident, symbolise la pureté, détrompe-toi, dans le ciel asiatique, il est associé à la mort et au deuil. Quand on le voit, c'est un mauvais présage. Il s'était presque effacé depuis plusieurs centaines d'années. Voilà qu'il réapparaît ! On se pose tous la même question : pourquoi tout particulièrement dans cette période-ci ? A-t-il un intérêt lui aussi concernant la prophétie ? Il travaille avec un autre sorcier du nom d'Estraak, le chef des Sempiterrass. On nous a informés de ce lien entre ces deux-là. Pourrais-tu apporter la nouvelle à Brabima afin que nous en sachions davantage, car il est possible qu'un filtre de sorcellerie nous empêche d'obtenir des renseignements à son sujet ? Je crois en un lien avec le sorcier Estraak.*
- *Oui, j'y vais de ce pas, hum ! De ce coup d'aile, je vais rendre une petite visite à Brabima. Il appréciera ma découverte, car c'est son ennemi juré depuis très longtemps. Il consultera sa pierre magique qui lui donnera l'heure juste en ce qui concerne Estraak et ce dragon des ténèbres. En passant, il considère que je suis son dragon personnel à lui aussi. Ce n'est pas le cas. Soyez assuré de cette réponse. Jamais je n'appartiendrai à qui que ce soit. Paroles de dragon ! Je vais lui dire que je l'ai vu patrouiller dans l'environnement que vous avez mentionné. Il sera satisfait de mes sorties lorsque je lui rapporterai cette vision imprévue. J'y vais immédiatement, sans plus tarder. Merci et bonne continuation dans votre mission. Je sais que vous y parviendrez. Si vous avez besoin d'aide pour quoi que ce soit, vous pouvez me contacter sauf, bien*

*sûr, en dehors de l'endroit où je séjourne temporairement avec
Brahima. Salut !*

- *Merci pour ton message. Ça va nous être très utile pour rendre la
sécurité des triplés plus connectée à leur réalité d'humain. On se
revoit sous un autre ciel ! Que la surveillance des Dieux, à ton
égard, soit ajustée à tes désirs.*
- *Wow ! Merci pour cette attention envers moi. Ça me touche
énormément.*
- *On est des dragons solidaires maintenant, ajoute LYKA.
Continue à nous nourrir des informations sur Brahima. C'est très
précieux pour nous d'avoir un allié auprès de ce sorcier.*
- *Bye ! Je vole en sa direction.*

LYKA, MARA et DYRA sont enchantés de leur rencontre. Ils communiqueront rapidement avec les triplés afin de les renseigner au sujet du renforcement de leur protection contre le monde des sorciers. Ils doivent comprendre que le danger les entoure constamment. Il ne disparaîtra pas avant d'accomplir leur engagement, soit durant l'année de la grande révélation, c'est-à-dire 2020.

--- 000 ---

Lorsque TAURAROK arrive dans sa caverne, il entend crier Brahima. Il se précipite vers l'entrée de l'âtre de Brahima. Il découvre une nouvelle facette de ce sorcier. Il est comme transfiguré. Il donne une image transparente autre que la sienne : celle d'une femme qu'il n'a jamais vue. C'est hallucinant ! Il doute de sa vision ! Est-ce le fait d'arriver de dehors et d'entrer dans le noir qui lui joue des tours ? Il est troublé de cette vision inattendue ! Il demeure silencieux. Il recule. Il souffle un grand coup afin de le prévenir de son apparition.

Brahima entend la respiration de TAURAROK. Il se ressaisit. Il a conscience de son égarement.

- Oh ! Mon cher dragon. Quelle nouvelle m’apportes-tu ? Parle, tu m’impatientes. J’effectuais des exercices d’assouplissement en attendant ton retour.
- *Ab ! Je vois ! C’est pertinent de s’entraîner. On ne peut deviner votre âge étant donné que vous êtes un grand sorcier, n’est-ce pas Brahima !* Souligne avec prudence TAURAROK.
- Oui, la mise en forme existe de tous les temps ! Alors, que me vaut ta visite, mon cher dragon ? Qu’y a-t-il de nouveau dans le ciel du monde entier ?
- *J’ai une nouvelle qui, certainement, saura vous convaincre de consulter votre pierre magique. J’ai aperçu dans le ciel environnant la Chine du Nord et la Mongolie, le grand dragon blanc MEGALOS.*
- Merde ! s’exclame Brahima. Le dragon des ténèbres ! Selon les dires de mes rapporteurs, il agit comme le dragon personnel d’Estraak ! Attends que je confirme ce que tu dis. Je me dirige immédiatement vers ma pierre magique.

En déposant ses mains au-dessus de son instrument de prédilection et de prédiction, des images apparaissent tranquillement à sa surface. Il y aperçoit une vibration humaine avec la forme d’Estraak. Plus la vibration s’intensifie, plus le personnage légendaire de son ennemi se précise. Oui, c’est bien lui : c’est Estraak. Le dragon blanc est profilé derrière lui. C’est MÉGALO.

- *Je le connais depuis les temps immémoriaux, depuis que lui et moi convoitons les mêmes territoires d’influence, pense-t-il.*
- *Donc ! S’exclame Brahima, les Sempiterras sont dans la course eux aussi pour acquérir le pouvoir universel ! Je ne suis pas surpris du tout. C’était une question de temps avant qu’on s’en rende compte. Et bien ! Les enjeux sont ouverts ! Je vais prévenir immédiatement Daarksoor et Andréanas ainsi que Crémone de la nouvelle situation qui prévaut dans le ciel actuellement.*

- *Tu saisis ce que ça veut dire, mon cher dragon. La guerre est déclarée. Nous allons prendre toutes les mesures nécessaires pour contrer cet adversaire de taille. Tu t'occupes de MÉGALOS. Quant à moi, je communique avec mes responsables de divisions aux quatre coins du monde. Daarksoor va faire la même chose avec ses collaborateurs à travers son cercle de travail universel. Quant à Andréanas, je vais lui demander d'accélérer son implication avec les étudiants qu'elle côtoie afin d'en savoir plus sur ces triplés de malheur. Je me pose de sérieuses questions concernant tous ces gens qui m'entourent. Puis-je leur faire confiance ? Sont-ils à la solde des Sempiterras ? Comment ont-ils su à propos de cette échéance de 2020 ? Qu'est-ce que tu en penses, TAURAROK ? Suis-je en droit de m'interroger à leur sujet ?*
- *Lui aussi, c'est un grand sorcier ! Je suis convaincu que votre fonction de grand sorcier est en mesure de tester son environnement immédiat. Oui, tout est réalisable, même parmi vos ouailles les plus proches. C'est juste une question de territoire, d'influence et d'argent. Les humains déclarent : suivez l'argent et vous trouverez la vérité ou un coupable !*
- *Intéressant ce dicton ! J'en prends note et je vais intensifier mes recherches. Quand même, plusieurs personnes sur le terrain me suivent depuis des dizaines d'années. Je vais produire leur profil avec ma pierre magique et je saurai. Merci mon cher dragon. Je te laisse à tes patrouilles. C'est efficace. Je m'en rends compte et c'est pour notre avantage.*
- *Je demeure à ton service grand sorcier Brahima. Et continuer à faire vos exercices, c'est une vraie disposition physique qui porte des fruits. Je vous revois sous peu avec des informations pertinentes.*
- *Je mise sur ta discrétion et ta diligence à me transmettre les renseignements dont j'ai le plus besoin à l'heure actuelle.*

TAURAROK recule doucement vers la sortie et prend son envol majestueusement. Quant à Brahima, il se connecte de nouveau à sa pierre magique afin d'en savoir un peu plus sur les agissements de son ennemi Estraak. De quelle façon procède-t-il ? Qui travaille pour lui ? Quelles personnes de son entourage l'influencent le plus ?

- *Si je n'obtiens pas satisfaction avec ma pierre enchantée, je vais communiquer avec ma célèbre amie de toujours Kélarona. Elle siège auprès de Noumaka, le grand des grands. Elle me donnera des réponses, car c'est elle qui supervise tous les mouvements de sorcellerie sur la terre en ce moment. Ce que je sais de MEGALOS c'est qu'il est très cruel, très fort et très combattif. Seul TAURAROK pourrait terrasser ce monstrueux dragon. Je compte sur lui si ça devait arriver un jour qu'il nous attaque. La confrontation sera terrible. Cependant, j'ai confiance en TAURAROK. C'est un champion parmi les siens. Sa légende rayonne dans tout l'environnement des dragons et des sorciers.*

Brahima se retire tranquillement dans ses appartements. Il planifie rencontrer Crémone sous peu ainsi qu'Andréanas et Daarksoor. Celui-ci devra quitter le château de Legatyn pour m'apporter les résultats de ses recherches concernant les triplés identifiés comme potentiel pour notre projet.

--- 000 ---

Brahima continue ses réflexions.

- *On se rapproche de l'échéancier et nous avançons trop lentement vers notre objectif. Andréanas m'a rapporté que parmi les triplés identifiés dans le collimateur, un groupe diffère : ils vivent avec leurs grands-parents. Je dois connaître ces grands-parents : quelles activités sortent de l'ordinaire ? Quelle est leur implication dans la vie de ces triplés ? D'après Andréanas, ces personnes sont des tuteurs depuis la mort de leur parent. Pourquoi accompagnent-ils les triplés dans tous les voyages ? Beaucoup de questions sans*

réponse persistent pour le moment. Selon la lecture des documents anciens, le grand événement aura lieu en 2020. Il reste peu de temps pour y voir clair. Et ma pierre magique qui refuse de me donner l'heure juste à toute cette énigme de prophétie ! Ça ne m'est jamais arrivé ! Une énergie plus forte m'empêche d'y arriver ! Je veux savoir d'où provient cette source, car c'est à cause d'elle que j'ai un problème de résolution.

- *Et Estraaak qui s'en mêle en plus de cela ! Je préférerais qu'il s'occupe ailleurs, celui-là ! Mais je l'ai connu dans d'autres circonstances et d'autres lieux... Je ne suis pas surpris de sa présence ! J'ai du boulot en avant de moi et ça presse ! Faisons venir Crémone pour le moment puis Daasksoor et en dernier Andréanas. Ce sont les collaborateurs les plus fidèles ! Enfin, je crois, je l'espère ! Hum ! Aurais-je des raisons de douter d'eux ? Allons consulter ma pierre magique, elle devrait me donner des réponses précises à leur sujet.*

Brahima se dirige vers sa salle de prédilection. Il en profite pour changer de vêtements plus confortables.

- *Voilà ma précieuse pierre, elle me fournit les renseignements dont j'ai besoin. Cependant, je n'arrive pas à cerner ces maudits triplés. Ce n'est qu'une question de temps, je saurai percer ce mystère !*

Son regard se pose sur sa pierre magique. Il passe ses mains au-dessus d'elle. Elle s'anime de toutes les couleurs.

- *Quel merveilleux instrument ! Je suis toujours étonné de son efficacité ! Je me demande : si je formulais la question qui se présente à mon esprit en ce moment, quelle serait la réponse...*

Tout à coup, son attention se tourne vers un bruit sourd qui arrive de sa caverne. C'est Taurarok qui revient avec d'autres nouvelles. Brahima suspend son interrogation.

- *Je vais aux infos de ce pas. Wow ! Il est rapide ce grand dragon noir. Je suis content de l'avoir placé à mon service ! Tout ce qu'il peut me rapporter du haut de son firmament et de ses rencontres me*

met en appétit ! À tantôt ma pierre magique, je te reviens après mon entretien avec mon dragon noir.

- *Maître Brabima, me voici ! Whoom ! Souffle-t-il sans le moindre effort ?*
- *Je ne t'attendais pas de sitôt, lui répond Brabima. Que m'apportes-tu de nouveau ?*
- *Beaucoup ! Ça va vous plaire encore plus que la dernière fois. J'ai reçu des nouvelles fraîches de la part des autres dragons rejetés de la fraternité comme moi. Enfin, je m'explique. Des faits sont à vérifier auprès des triplés australiens. Ils seraient possiblement les triplés de la prophétie. Plusieurs mentionnent les avoir vus avec des chamans de la brousse australienne. Ils leur donnaient des instructions pour leur permettre d'agir avec beaucoup de précision. J'estime que ça vaut la peine de chercher de ce côté-là ! Le groupe compte deux garçons et une fille et correspond à la description.*
- *Quelle bonne nouvelle tu me rapportes là ! J'en jouis ! Je vais de ce pas alerter les personnes concernées pour faire de plus amples recherches. Merci encore cher dragon.*
- *Je vous tiens au courant dès que j'en saurai plus. Soyez assuré de ma loyauté, maître Brabima.*

Taurarok quitte la caverne et prend son envol. Il s'éloigne pour se protéger de ce sorcier cupide.

- *Je me régale de cette supercherie que j'ai concoctée avec LYKA. Il n'a vu, dans cette nouvelle, que la possibilité de déjouer les plans d'Estraak. Il a mordu la poussière comme disent les humains ! Ha ! Ha ! Ha ! J'éprouve un contentement extraordinaire en ce moment !*

--- 000 ---

Protection et force

Le congé des fêtes tire à sa fin. Voilà plusieurs jours que Ming et Patrick bousculent leurs neveux, Cédric et William, et leur nièce, Sofia, à travers des exercices physiques et subtils.

- Vos progrès sont impressionnants. Ming et moi vous encourageons à continuer d'expérimenter vos dons, tout en respectant l'espace privé d'autrui.
- Ouais, mamie nous le rappelle toujours, nous n'avons pas le droit de nous servir de nos talents pour essayer de deviner les intentions des autres, mentionne Cédric.
- Que veux-tu dire, demande Ming ?
- Ben, quelquefois je trouve que ce serait commode de lire dans la pensée de nos semblables pour savoir à quoi ils s'intéressent, voir si c'est menaçant...
- Ou connaître la réponse à une question...
- William ! Interjette Sofia, le regardant avec des yeux froncés.
- Ben quoi ? Ce serait utile, et même, plus aisé lors des tests, non ?

- Je n'en reviens pas ! Si j'interprète ta logique, j'pourrais te mentir, ce serait plus facile et plus simple et je trouverais cela pratique ! Je n'en reviens vraiment pas, le frère !
- OK, vous trois, ça suffit ! Vous connaissez la règle d'or, comme l'airain, elle résiste au temps et demeure immuable : ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse ! Vous « *entiendes* »¹³ ?
- Oui, oncle Patrick, répondent les trois, ensemble.

Patrick les regarde d'un air sévère, pendant que Ming, debout, derrière les triplés, sourit discrètement. Elle invite les jeunes à la suivre dehors. Ils se rendent dans la petite forêt près des trois lacs en bas de la butte.

- Vous vous souvenez de votre expérimentation sur les odeurs que vous avez complétée cet automne.
- Bien sûr, j'ai vécu beaucoup de plaisir ! lui répond rapidement William, pendant que Cédric et Sofia hochent la tête affirmativement.
- Papi m'a raconté vos tests dans le cimetière. Elles ont intrigué votre voisin d'en face. J'imagine son visage lorsque vous vous promeniez dans le cimetière.
- Tante Ming, Patrick, ne vient-il pas avec nous ?
- Il se joindra à nous tout à l'heure. Pour le moment, William, je te demande de porter attention à ce que nous accomplissons actuellement.
- Est-ce un test que nous exécuterons ? Questionne Sofia.

Ming penche la tête en disant :

- D'accord, oui, vous allez vivre un enseignement par expérience, c'est comme ça que vous retenez le plus. Je

¹³ Entiendes : veut dire « comprenez-vous » en espagnol.

vous donnerai les instructions au moment approprié. Pour l'instant, écoutez-moi, car cet exercice peut, à un moment donné, vous sauver la vie ou celle de quelqu'un que vous aimez.

Les jeunes s'approchent de Ming et demeurent attentifs. Ils exécutent les directives de leur tante. Ils renouent avec les senteurs de la forêt, la vibration identitaire des différentes essences d'arbres et de plantes au point que tous s'accordent sur leur capacité individuelle et collective de lire les caractéristiques de leur environnement immédiat. Les Corribus relèvent tous les défis de Ming avec efficacité et enthousiasme.

- Bon ! Montons ça d'un cran, lance Ming.
- De quoi parles-tu ? Demande Sofia.
- Comment Patrick excelle-t-il dans l'art de passer inaperçu ?
- Le Shinobi ! Mentionne William.
- Oui, Patrick vous observe depuis longtemps et à plusieurs occasions vous étiez tellement près, qu'il aurait pu vous toucher.
- Quoi ? s'exclame Cédric, scrutant le sous-bois. William et Sofia l'imitent.
- Cédric, ta sœur, ton frère, et toi, quelle technique devez-vous exécuter pour prendre vraiment conscience de votre environnement ? Ce que vous n'avez pas fait depuis que nous sommes descendus ici, demande Ming ?
- Zut ! Je me concentre tellement sur chaque expérience que j'oublie d'examiner le secteur à proximité...
- Alors ? questionne Ming...

Les trois ados s'empressent de se connecter à leur sensation au niveau du plexus et de là, émettre un signal comme un sonar dans le but de détecter une présence vivante à moins de 20 pas

d'eux. Patrick maintient le plus possible l'émanation de son essence. Après quelques minutes de concentration, Cédric marche vers un cèdre à moins de dix pas de son emplacement, se penche, et éclate de rire. Patrick lui offre un clin d'œil avant de lui saisir le pied, le faire tomber et le prendre dans ses bras. William et Sofia s'élancent à la défense de leur frère. Ming les rejoint en riant.

- J'occupais cet endroit avant que vous n'arriviez. J'ai profité du temps de votre déplacement avec Ming pour m'installer et rentrer mes corps subtils¹⁴ comme on dit. Si vous aviez complété vos processus de prévention, soit balayé les environs et activé vos écrans de protection, vous m'auriez détecté tout de suite.

Patrick ouvre les mains en haussant les épaules et les sourcils comme pour dire : et voilà ! Puis, il poursuit :

- Vous devez vous préserver vous-mêmes. Tous ces enseignements et ces exercices sont inutiles si vous ne les mettez pas en pratique... Qu'en pensez-vous ?
- Oui, c'est vrai, répond Sofia. Elle regarde ses frères qui acquiescent.
- Chacun de vos corps subtils possède les sens qui leur permettent de voir, sentir, et même détecter des énergies selon leur environnement, leur dimension... Je suis certain que plus vous avancez dans votre cheminement, plus vos adversaires potentiels vont vous rechercher... Vous rayonnez comme des lumières que l'ombre s'efforce d'éteindre... C'est sérieux. L'été prochain, vous vivrez des expériences majeures dans des régions, plus encore, des

¹⁴ Les corps subtils sont considérés selon certaines traditions spirituelles comme des couches d'énergie ou des aspects de l'être humain existant au-delà du corps physique. Ils sont interconnectés et influencent les aspects physiques, émotionnels, mentaux et spirituels de la personne. Les plus connus sont le corps éthérique, le corps astral et le corps mental.

cultures différentes de la vôtre. Le processus de protection doit être intégré et continu... De cette façon, vous facilitez votre présence à l'exécution de vos activités. ... Rappelez-vous : la puissance...

- De l'acte réside dans la conscience qu'on lui apporte ! complètent en chœur les trois ados.

---000---

Les trois derniers jours de vacances donnèrent lieu à des exercices très intensifs visant la sécurité individuelle et collective des triplés. Ces activités visent entre autres à réduire sa signature, son odeur, son aura au maximum ; à détecter les comportements et les attitudes hostiles ; à générer des leurres, créer de fausses pistes en communiquant avec les plantes et les arbres ; et à exploiter le potentiel de chaque environnement. Les entraînements en milieu urbain et rural permettent mille et une expériences profitables aux triplés. Comme dit Patrick :

- Le changement demeure constant. La capacité de se concentrer, de percevoir, de s'adapter et d'agir rapidement fera la différence entre réussir ou échouer.
- Sans oublier de bien gérer ses émotions... ajoute William.
- Eh oui ! Sans oublier de gérer ses émotions, ajoute Patrick en riant... C'est comme votre tir à l'arc, vous êtes plus performants et efficaces lorsque vous ne vous laissez pas distraire et que vous contrôlez vos attentes, vos impatiences, vos peurs, vos craintes, bref, vos émotions.

Les triplés affectionnent les enseignements de Ming et Patrick. Ils reconnaissent aussi le besoin d'améliorer leur cohésion de groupe. Leur entraînement aux arts martiaux garde la forme physique, la détermination et la ténacité. En revanche, tous les exercices visant le développement et le maintien de leurs aptitudes psychiques et subtiles sauront contribuer à leur

protection individuelle et collective.

Mamie, papi, Ming, Patrick, leurs dragons anticipent les défis en cours. Ils insistent sur le besoin de favoriser le travail en équipe, peu importe les activités. Ainsi, chacun des enfants devient responsable d'une tâche de groupe de sorte qu'ils apprennent à se faire confiance et à s'entraider, souvent en utilisant leurs dons de manière pratico-pratique.

---000---

C'est confirmé !

Mardi 27 janvier 2015

Un carton postal, avec le courrier dans le casier, invite Thomas Valroy à rencontrer le maître postier afin de signer pour un document enregistré. Ce dernier provient de l'Université de Birmingham en Grande-Bretagne. De retour à la maison, Louise et Thomas attendent le retour des triplées avant d'ouvrir l'enveloppe. Ce n'est que lors du dessert au souper que Thomas, d'un air solennel, dit :

- Les enfants, nous avons reçu un courrier recommandé...
- De l'Angleterre, dit Sofia...
- Bon ! Voilà, patientez au moins que j'aie fini ma phrase ? reprend Thomas, souriant...
- Ben, nous espérons qu'un seul communiqué, celui confirmant l'invitation au congrès, ajoute Sofia en élargissant les mains...
- Alors, demande Cédric, quel est le message ?

Thomas quitte la table et disparaît dans son bureau. Il en revient avec une grosse enveloppe encore cachetée.

- Tu ne l'avais pas ouverte, demande William, surpris.

- Non ! Nous vous attendions mamie et moi, car cela vous concerne davantage que nous, vos tuteurs. De plus, nous avons inscrit Ming et Patrick comme vos accompagnateurs... Voyons ce qu'ils disent...

Thomas ouvre avec lenteur l'enveloppe. Louise et les ados observent ses gestes avec impatience. William ne peut résister :

- Papi ! Pourquoi prends-tu ton temps plus que d'habitude ? Veux-tu que je t'aide ?

Thomas s'empresse de serrer l'enveloppe contre sa poitrine comme pour la protéger et regarde William avec de grands yeux rieurs.

- Le plaisir, comme les messages attendus, ça se déguste en conscience...
- Tout de même, commence Louise...

Thomas recule sa chaise tout en serrant davantage l'enveloppe et regardant Louise avec ses grands yeux rieurs :

- Là, je suis vraiment surpris, toi, qui es un exemple de patience...
- Oui, mais là j'attends depuis ce midi... alors ouvre l'enveloppe !
- Oui ! Ouvre l'enveloppe, reprennent les enfants en chœur.

Thomas ouvre l'enveloppe. Il lit la lettre confirmant l'invitation des triplés à participer à une semaine d'étude sur les grossesses multiples. La lettre remercie les participants de leur contribution sur leur généalogie. Les données seront analysées et présentées lors des rencontres durant le congrès. Ce dernier se déroulera du cocktail d'accueil le dimanche 27 juin au banquet de clôture le dimanche 5 juillet 2015. Les inscriptions auront lieu à compter du samedi 27 juin. L'événement se déroulera dans la région de Birmingham. Plusieurs universités sont impliquées

dans le projet, dont l'université de Mexico. Le docteur Gonzalez sera à nouveau président de la rencontre et du comité de recherche.

Une lettre personnalisée confirme la participation de Ming et Patrick à titre d'accompagnateurs des enfants participants.

Une brochure présente le programme de la semaine. Une autre brochure souligne les attraits touristiques de la région durant cette période de l'année. Plusieurs coupons de rabais sont offerts. Une fiche présente aussi les arrangements financiers pour les participants. Une fiche explique les règles associées aux demandes de visas. Les Canadiens n'ont pas besoin de visa pour se rendre en Grande-Bretagne.

La famille discute jusque tard dans la soirée, la possibilité d'étirer leur séjour chez les Anglais. Ils conviennent d'attendre la confirmation ou infirmation du voyage en Mongolie en passant par Beijing afin de visiter des amis de papi. La décision ne saurait tarder. Thomas parle constamment de chasse avec les aigles. Les enfants le taquent à ce sujet, surtout William :

- Papi, je pense que tu es moins patient que moi quand tu désires quelque chose ! ...

---000---

Les triplés décident de consulter leur dragon. Ils se précipitent vers la cour arrière. Individuellement, ils tapent leur épinglette et prononcent avec conviction :

- Dragonfly! Dragonfly! Dragonfly!

LYKA, MARA et DYRA attendent leur cavalier avec fierté. LYKA transmet de sa voix rauque.

- *Wow ! j'ai l'impression qu'il y a urgence en la demeure !*

Les trois dragons ricanent à l'unisson tout en avançant leur patte droite. Les enfants montent rapidement en selle et la troupe prend son envol, euphorique.

Le vol se déroule au hasard, aucune destination ou reconnaissance territoriale précise, aucune acrobatie... Les ados consultent leur mentor. Ils partagent leur inquiétude quant au vieillissement de leurs grands-parents alors que la menace face à leur mission devient de plus en plus présente. Les trois dragons écoutent, informent, avisent, et conseillent leurs protégés. Avant de les quitter, LYKA mentionne :

- *Vous constatez que Ming et Patrick s'impliquent de plus en plus dans votre formation. Ils prennent progressivement la relève de Louise et Thomas à certains égards sans toutefois les remplacer. Le rôle de chacun s'accomplit selon le plan précis. Nous notons votre inquiétude pour leur protection. Cependant, soyez assurés que nous veillons aussi sur eux... Vous savez, un petit coup d'aile, et comme par magie, nous sommes rendus ! Ayez confiance... ensemble, nous formons une équipe gagnante...*
- *Vous progressez très bien, nous sommes fiers de vous, ajoute MARA. Vos mises en situation s'accroissent et deviennent de plus en plus exigeantes... il y a de moins en moins de place à l'erreur. Donc, concentrez-vous sur le PPP...*
- PPP ? Questionne William.
- *Pratique ! Pratique ! Pratique ! Complète DYRA.*

Au retour, Sofia, Cédric, et William, confiants, savent comment percevoir les entraînements plus exigeants comme un investissement pour la réalisation de la prophétie.

Leur été sera fort occupé.

---000---

Les conversations de la soirée sont animées. Chacun partage honnêtement leur pour et leur contre, et parfois avec passion. Louise laisse la sagesse de Thomas guider les discussions. Elle observe patiemment... Elle connaît les recommandations de son conseiller :

- *Sachez que, peu importe les événements, vos petits-enfants sont protégés en tout temps par leur dragon. Laissez Ming et Patrick accompagner le trio en Grande-Bretagne. Vous pouvez leur faire confiance. Quant à vous et Thomas, vous constaterez combien leurs aventures permettront à vos protégés de développer leur confiance individuelle et collective en eux-mêmes et en vous. Quant au voyage en Mongolie, ce sera un voyage en famille : Ming et Patrick se joindront à vous et à vos amis.*

---000---

Bibliothèque des mystères

La surprise des triplés !

William, tôt le matin, se dirige seul vers la bibliothèque dite des Mystères ! Il en a marre de toutes ces restrictions de la part de son papi ! Il souhaite en avoir le cœur net. Il prend son temps pour ne pas réveiller son frère et sa sœur qui dorment à poings fermés...

Il monte l'escalier doucement sur la pointe des pieds. Voilà que Mimi, la chatte noire, le suit pas à pas...

- Que veux-tu, ma belle ? Lui demande William en mettant son index de la main droite sur ses lèvres supérieures.
- Miaou ! Miaou ! réagit Mimi en le fixant de ses yeux verts.
- O.K., viens avec moi, mais reste tranquille. Ne fais surtout pas de son !
- Miaou, l'animal lui répond comme si les chats faisaient du bruit en se déplaçant !
- Où vas-tu William à pas de loup feutré ? demande Cédric encore à moitié endormi.
- Comment ça se fait que tu sois déjà debout ? J'ai fait attention pour ne pas te réveiller.
- J'ai entendu les premières marches de l'escalier craquées et j'ai vu que tu étais en dehors de ton lit. Je me suis

immédiatement levé et j'ai aperçu Mimi qui te suivait à pas feutrés, ce qui est normal pour elle.

- O.K. attention de ne pas éveiller Sofia.
- Quoi ? Vous pensez vous en sortir comme ça ! Non ! Moi aussi, je veux savoir ce que vous mijotez tous les deux, les trois, excuse-moi Mimi !
- Ah ! O.K., viens avec nous, on se dirige vers la bibliothèque des mystères, lui dit William en sourdine.

Les triplés arrivent à la porte de la bibliothèque. Ils ouvrent tranquillement cette porte, car ils savent qu'elle grince un peu. Ils avancent vers les étagères. Ils se regardent et hésitent un tantinet avant de continuer leur exploration. Plus ils progressent, plus ils sentent une légère brise d'air provenant d'un des panneaux du centre de la section droite de la grande bibliothèque murale. William se rapproche suffisamment pour constater qu'il percevra mieux le courant d'air à quatre pattes avec sa joue près du sol.

- Oui ! Hé, de l'air souffle en dessous de cette étagère ! Vérifier vous-même.
- Quoi ? Tu en es certain, demande Cédric. Attends, je me penche moi aussi, viens avec moi Sofia. À deux, on sera plus surs de notre coup.
- C'est vrai ! On sent une brise qui provient d'en dessous. Tu as raison ! Que fait-on avec ça ?
- C'est comme un léger souffle sur nos joues, chuchote Sofia à l'oreille de Cédric.

William vérifie le panneau. Il s'appuie sur la deuxième tablette du haut, afin de se tenir confortablement en face du panneau. Il se recule vite, car il perçoit un mouvement de bascule vers lui-même. Les deux autres ne réussissent pas à se relever et se retrouvent sur leurs fesses le temps de le dire ! William regarde Cédric et Sofia à terre. Il les aide à se redresser, et tous les trois posent leur main droite sur l'étagère. Les yeux écarquillés, ils

s'aperçoivent que ça remue vers eux !

- Wow ! Ça bouge, on doit se tasser de deux pieds sinon, le mouvement du panneau nous y forcera.
- Quoi ? Il y a un escalier qui tourne et qui descend. Non, Mimi, crie William, reste ici, ne va pas en bas. Ah ! Les chats et leur curiosité !

Le cri de William réveille Thomas et Louise. Ils se lèvent et se précipitent vers la bibliothèque des mystères. Quelle surprise ! Ils voient l'escalier qui se dirige vers le sous-sol et les adolescents stupéfaits avec des yeux en points d'interrogation.

Papi et mamie empoignent rapidement Wil, Cédric et Sofia par les épaules, les tassent légèrement de l'ouverture. Thomas prend les devants et les invite à le suivre dans l'escalier en colimaçon vers la cave, vers le mystère de cet espace privé.

- Enfin ! Vous en avez mis du temps pour briser ce mystère qui n'en est pas un à vrai dire ! Ajoute papi. Il les incite à descendre doucement vers son terrain de prédilection...
- Bon ! Nous y voilà ! Et Mimi apparaît déjà en position de détente ! Les chats m'impressionneront toujours avec leur capacité de dédramatiser ! Dit mamie le sourire aux lèvres.
- C'est ici que vous aurez l'occasion de revoir vos initiateurs. Ça se fera par hologrammes...
- Quoi ? On va voir Taliesanic, Tenatlan, et Islanda.
- Hein ! C'est fantastique ! Je n'en crois pas mes oreilles ni mes yeux ! s'exclame Sofia en regardant ses grands-parents avec stupéfaction.
- Oui, ma belle, tu vas avoir la chance de les rencontrer à cause de cette merveilleuse invention que l'on nomme hologramme, lui déclare Louise avec son sourire engageant.

- Quand commence-t-on, lance William ? Le plus impulsif des trois. J'ai vraiment hâte de vivre cette expérience inusitée.
- Est-ce que vous réalisez que nous sommes choyés et privilégiés de pouvoir nous retrouver avec eux encore une fois ? s'exclame Cédric, les yeux pleins de bonheur.

Papi et mamie procèdent à la mise en œuvre du dispositif. Ils activent une manette au mur du sous-sol et le bruit se fait entendre accompagné d'un tourbillon de lumière. Les triplés se déplacent d'un mètre. Ils sont stupéfaits ! Un procédé photographique projette des images en trois dimensions. C'est un hologramme. Des figures surgissent tour à tour ! Ils apparaissent, là, devant eux, comme ils les ont rencontrés lors de leurs voyages initiatiques.

La joie des triplés rayonne, incommensurable ! Les jeunes vivent le paroxysme du bonheur ! Ils tentent de s'en approcher. Louise et Thomas les en empêchent. Les tubes de projections emmagasinent les radiations des personnages.

- Êtes-vous contents de cette expérience ? demande vitelement mamie. Ça fait tellement longtemps que nous voulions vous les exposer. Ces personnages sont comblés de leur intervention auprès de vous, chers enfants de la prophétie.
- J'ai cru que je ne les verrais plus jamais, affirme Cédric avec une grande satisfaction.
- Et moi donc, quel cadeau vous nous présentez, déclare William plein d'égard envers ses grands-parents...
- Mamie et papi, comment pouvez-vous réaliser cette projection, questionne Cédric, le plus investigateur des trois ?

C'est comme s'il revenait de son étonnement. Il sait que ses grands-parents étaient absents lors des initiations.

- Vos dragons nous ont informés. Eux, ils étaient présents. Ils nous ont permis de procéder à cette démonstration en nous transmettant les procédures. Est-ce que la réponse te satisfait Cédric ? Demande Thomas.
- Oui, bien sûr, et je comprends mieux la partie magique de la situation.
- Merci à nos dragons, expriment William et Sofia.
- Ah ! ces gardiens célestes, ils sont vraiment précieux, s'exclame Sofia en se lançant vers ses grands-parents pour les serrer dans ses bras.
- Évidemment, tout reste secret entre nous, souligne papi en les scrutant intensément.
- Vous saisissez l'importance de ce secret n'est-ce pas ? Ajoute mamie Louise.
- Oui, bien sûr que l'on comprend, il n'est pas question que l'on en parle à qui que ce soit, s'exclame William.
- Et surtout pas à nos amis africains, insiste Cédric en regardant mamie et papi d'un air convaincu.
- Bravo, je suis fière de vous trois. Je compte sur votre discrétion, sollicite mamie pleine de reconnaissance.
- Est-ce qu'on pourrait revenir de temps en temps ? Demande Sofia avec son petit sourire en coin.
- Il faut que nous soyons présents pour que votre contact soit des plus vrais et lumineux, informe papi.
- O.K. DK. On pige et on attendra le moment propice selon votre convenance, dit William en souriant.
- Je suis tellement contente. J'ai peine à en croire mes yeux. Je sais maintenant que les détails de la prophétie vont venir à travers les expériences qu'on vivra ultérieurement,

déclare solennellement Sofia. Il faut tout simplement avoir une vision plus globale des événements.

- Wow! La sœur! Je te comprends à 100 %, ajoute William, enthousiasmé par ces propos.
- Vous me surprendrez toujours, formule Cédric en levant les bras au ciel en guise de respect.
- Tu te moques de nous, répliquent Wil et Sofia
- Non! Je suis sincère, car vous me comblez de joie en entendant votre discours. C'est moi qui pense comme ça d'habitude, et m'exprime comme vous venez de le faire... Wow! Merci, on continue d'explorer notre avenir. N'est-ce pas mamie?
- Je crois que vous touchez à une corde sensible et qu'elle va vous donner l'heure juste le moment venu, annonce Louise en souriant.
- Effectivement, vous aurez la chance de contacter les autres mentors lorsque vous franchirez les étapes à venir, ajoute papi Thomas en relevant ses sourcils en guise d'approbation.
- C'est l'instant de penser à préparer le suivant qui se déroulera en Mongolie. Vous aurez à recevoir la couleur correspondant au 4e chakra donc rose/vert, la clairaliéce à pratiquer. Vous effectuerez des recherches sur le sujet, je vous le conseille, affirme Thomas discrètement. Est-ce que l'on remonte notre bel escalier en colimaçon ?
- Oui, allons-y et n'oublions pas Mimi, propose William en cherchant la chatte parmi les autres artéfacts de ce sous-sol.
- Les chats! Ça se faufile en toute discrétion et ploc! Ils sautent dans nos jambes pour miauler et réclamer leur bouffe, ricane Cédric.

- C'est tellement drôle de les voir agir. Ils nous donnent de grandes leçons, comme savoir s'éclipser aux bons moments, insiste Sofia en prenant la chatte dans ses bras et la chouchoutant près de ses oreilles.
- Allons-y, on monte tous ensemble les amis. Je ferme la marche, conclut papi.

Thomas pense pour lui-même :

- *La bibliothèque des mystères n'en est plus une maintenant !*

---000---

Surprises !

Brahima revient d'une escapade dans toute la région du Volcan Piton de la Fournaise¹⁵. Depuis quelques années, le milieu scientifique, et des organismes touristiques s'affairent à explorer de plus en plus la région du volcan. Au cours de la dernière décennie, l'activité volcanique demeure presque incessante et amène une présence humaine envahissante. Le sorcier s'inquiète :

- *Cette grotte, gigantesque, excavée et moulée au fil des siècles, sert d'abri parfait pour TAURAROK et moi. Sa profondeur et son accès sont inaccessibles au commun des mortels. Bien sûr, la technologie progresse et peut devenir une menace. Pour le moment, notre capacité magique de nous déplacer et de nous dissimuler dans le monde légèrement déphasé nous protège efficacement. Toutefois, avec ce qui se prépare, il devient impérieux de trouver les triplés de la prophétie et de connaître ce qui doit se produire, où, quand, et comment.*
- *Daarksoor me déçoit vraiment... les résultats du congrès de Mexico laissent effectivement à désirer... on verra bien les résultats de celui de Birmingham... entre temps, Daarksoor, je me demande ce que tu manigances. Sa cupidité outrancière met notre organisation à risque. Au lieu de s'allier avec le docteur Gonzalez,*

¹⁵ Le piton de la Fournaise est un volcan-bouclier situé sur l'île de la Réunion, dans l'océan Indien. Il est l'un des volcans les plus actifs du monde. Il est étroitement surveillé par des organismes scientifiques. Des éruptions importantes ont eu lieu depuis 2800 avant notre ère et sont régulièrement documentées à compter du début du XVIIe siècle. fr.wikipedia.org.

il s'en est fait un ennemi potentiel en lui volant un trésor de famille. Pourquoi ? Pour le cacher dans une de ses salles, à l'abri des regards, pour son seul plaisir... Il les admire au point d'en saliver et de se gaver d'illusions... Ab Kaconet ! Quel informateur magnifique tu deviens ! Continue de te percher sur son épaule, continue de l'observer, de l'accompagner, et de me renseigner...

- *Daarksoor! Daarksoor! Qui penses-tu berner ? Bientôt, je saurai te confronter à toi-même... si ta trahison se confirme, alors, ma colère et mon châtement seront sans merci.*
- *Ton attitude envers ta demi-sœur Andréanas montre combien tu éprouves de la difficulté face à plus doué que toi... Ta demi-sœur peut tellement t'aider ! Cependant, je dois avouer que depuis quelque temps elle devient plus secrète, plus distante... Elle me cache quelque chose et je n'aime pas les cachotteries... Notre mission s'avère trop importante pour travailler chacun de notre côté. Comme dit l'adage : l'union fait la force... et les coups font les bosses, ha, ha, ha ! Votre inimitié réciproque me surprend toujours et m'agace...*
- *Andréanas ! Il se passe des événements déterminants dans ta vie... Ta couverture de professeur te cause-t-elle des difficultés ?*
- *En plus, voilà qu'Estraak remonte à la surface dans ma vie. Que manigance-t-il celui-là ?*
- *Estraak ! tu es discret depuis des décennies, et maintenant ton dragon préféré, MEGALOS, s'affaire dans notre temps... Que sais-tu des triplés de la prophétie ? Depuis quand t'impliques-tu dans leur recherche, et jusqu'à quel point progresses-tu ? La prophétie des triplés te sollicite-t-elle, toi aussi ?*
- *Outre ce qui a trait à notre guerre territoriale, nous nous évitons depuis si longtemps que je n'ai pas vraiment déployé d'effort pour surveiller tes opérations... et là, tu surgis avec la présence de ton dragon, le plus cruel que je connaisse. Heureusement, la loyauté de TAURAROK me soutient. Je le considère comme le seul dragon capable de terrasser MEGALOS...*
- *Même mon chaudron ne parvient pas à m'informer sur tes projets, tes activités... Pour le moment, je ne perce pas ta protection subtile. Je te connais suffisamment pour y arriver bientôt, ce n'est qu'une*

question de temps... Ce que je sais : tu présentes un danger pour mes projets, pour nos projets... et, nous devons t'écarter...

---000---

Estraak scrute les nuages légers, glissant au-dessus des pics rocheux, comme accrochés aux rayons du soleil couchant. Il repense à la scène vécue en après-midi.

- *Ce Daarksoor, connu sous le nom d'Halil Ghatör, m'apparaît vraiment un personnage exécration ! J'apprécie véritablement la capacité de voir ma fille en action... Grâce à son regard, non seulement je m'informe sur les activités des Curretaras, je peux aussi identifier toutes menaces envers elle... Ce Daarksoor peine à contrôler, et à cacher son hostilité à l'égard d'Andréanas... Je le considère comme dangereux et désagréable. Ma fille comprend mieux que lui ce qui se passe et pourtant il réfute ses suggestions réfléchies...*
- *Je peux difficilement lui en parler, elle tient à son autonomie et se croit capable de gérer les émotions de son demi-frère. C'était peut-être vrai quand ils étaient plus jeunes... Mais là, avec l'éloignement depuis quelques années, elle le connaît moins. Et à l'évidence, il devient beaucoup plus fourbe et sournois, donc plus dangereux... Je me dois de trouver une façon de protéger Andréanas. Je vais délibérer avec mon équipe en Grande-Bretagne.*

---000---

Louise contemple le soleil levant. Voir le premier rayon du soleil surgir de l'horizon, comme une flèche, et la toucher au point subtil de son front, à la rencontre de ses sourcils, la comble d'un bien-être merveilleux.

Thomas et les enfants dorment paisiblement.

La nuit fut agitée. Phéas, son conseiller, l'a surpris par la teneur de ses messages :

- *Le mouvement s'accélère. Des initiés de l'ombre s'activent à la recherche des triplés et à l'interprétation de leur mission. Les connaissances et habiletés des enfants seront mises à l'épreuve très bientôt...*
- *Insistez sur leur protection rapprochée, sur l'écoute de leur petite voix, leur intuition. Jamais elle ne ment. Un retour sur les techniques apprises s'impose.*
- *Louise, n'ayez crainte, leur entraînement se poursuit comme prévu. Leur dragon et des entités sont à l'œuvre. Ils les guident et les protègent. Néanmoins, le dicton : « aide-toi et le ciel t'aidera » convient toujours...*
- *Vigilance ! Vigilance ! Vigilance !*

Des scènes prémonitoires d'événements en Grande-Bretagne indiquent le besoin des garçons d'être en alerte. L'environnement et les intervenants du milieu cachent souvent des surprises néfastes. Tout se passe dans le moment présent...

- *Un rappel à dire aux enfants, à Ming et à Patrick ! pense, Louise.*

---000---

Le Congrès de Birmingham

Les chercheurs réunis à l'université de Birmingham, finalisent la planification des activités du congrès. Ils se concentrent sur les épreuves susceptibles de procurer des données empiriques afin d'indiquer quels dons psychiques apparaissent le plus chez les enfants de grossesses multiples. Les dons psychiques, ou capacités extrasensorielles, tels que télépathie, clairvoyance, précognition, psychométrie, télékinésie et médiumnité suscitent, entre autres, des controverses. Ces dons, ou habiletés, sont souvent considérés comme relevant du domaine de la parapsychologie plutôt que de la science conventionnelle. Les exercices retenus devraient, néanmoins, apporter de la crédibilité aux observations de plusieurs chercheurs.

Andréanas rencontre Daarksoor, alias Halil Ghator, dans le restaurant de l'hôtel afin de discuter de leur propre agenda de recherches. Daarksoor mentionne :

- Un programme intéressant, toutefois, selon la prophétie, quelles habiletés ou quels dons les triplés choisis devraient-ils posséder ?
- Ouf ! À mon avis, cette question doit se poser à plus fort que moi. Peut-être, tu devrais en parler à Brahima, suggère Andréanas.
- Hum ! Je le ferai. Mais en attendant, sur quoi se concentrer ?

- Au point de vue technique, les chercheurs compileront les résultats sur les habiletés de télépathie, de clairvoyance, psychométrie et télékinésie. Ils considèrent une épreuve de clairsentience, cependant ils n'ont pas encore convenu de l'approche pour la mesurer.

Les deux personnes gardent le silence pendant un moment avant qu'Andréanas poursuive :

- Je sais que les jeunes visiteront des sites historiques en lien avec la clairsentience, tels que l'emplacement de Stonehenge et Bristol avec ses vestiges romains... Il serait peut-être intéressant que des individus discrets puissent filmer la réaction des jeunes... J'estime que les triplés de la prédiction devraient posséder un lien intime avec les éléments de la nature pour trouver l'endroit où le phénomène doit se produire, ou encore pour canaliser des énergies... La connaissance de ce qui doit se dérouler dans le cadre de la prophétie orienterait nos recherches, peut-être...
- *Hum ! Elle marque un point... Brabama ne m'en a jamais jase... à ce que je sache, sa tradition de sorcier remonte jusqu'à l'Égypte ancienne... Hum ! Je dois lui parler, songe Daarksoor, puis il dit à voix haute : je vais communiquer avec Brabama et on en rediscute.*

Andréanas regarde son demi-frère s'éloigner.

Estraak, témoin de l'échange entre les deux enfants de Crémone par les yeux d'Andréanas, pense :

- *Brillante ma fille ! Brillante ! J'ai ma petite idée pour répondre à ta question... Je vérifie et je te reviens sur ce sujet.*

---000---

Andréanas s'apprête à sortir de son hôtel lorsqu'un gentleman l'interpelle :

- Mademoiselle Darcaux, mademoiselle Andréanas Darcaux !

Andréanas se retourne vivement, surprise :

- Monsieur Peter Osgood ! Quel plaisir de vous revoir !
- Le plaisir m'appartient aussi. Bienvenue sur notre territoire. Avez-vous fait un bon voyage ?
- Oui, merci. Je suis arrivée il y a trois jours avec le groupe organisateur du congrès et les chercheurs afin de compléter les préparatifs. Je suis contente de vous voir aujourd'hui, car demain vendredi nous devrions recevoir les premiers participants. Les inscriptions débutent samedi midi.
- Oui, votre père m'a informé des grandes lignes de l'événement et de vos besoins particuliers. Si vous êtes libre ce soir, nous pourrions discuter de ces besoins et de notre plan d'action. Je vous propose un repas en campagne dans un endroit de mon choix. Nous serons à l'abri de regards indiscrets. Mon chauffeur, que voici, Andrew Smith, vous prendra à 19 h 30.
- D'accord pour 19 h 30. D'un signe de tête, elle salue les deux hommes et elle quitte l'hôtel en se disant à voix basse au bénéfice de son père : voilà qui s'annonce bien, merci, papa.
- *Je me dois d'agir avec prudence afin d'éviter les sbires de mon demi-frère. Estraak souligne l'efficacité des équipes de Peter Osgood. Il lui accorde sa confiance. Nous établirons un plan préliminaire à la lumière du programme des activités du congrès. Je sais que plusieurs des bénévoles viennent de son organisation et que d'autres proviennent du gang à Daarksoor. Je ne veux surtout pas éveiller ses soupçons. Je demanderai à M. Osgood de trouver une façon d'évaluer et d'observer les candidats qui ressortiront du groupe. Je souhaite savoir quels triplés se comportent de manière hors du commun... Par exemple, ils vivent des transes dans des lieux*

singuliers, démontrent des attitudes étranges vis-à-vis des personnes, semblent sur leurs gardes ou surveillent constamment leurs environs... brefs, des jeunes hors normes...

---000---

Ming, Patrick, Sofia, Cédric et William quittent Montréal, le jeudi 25 juin 2015, sur le vol Air Canada 866. Leur envolée nocturne permet un repos intermittent jusqu'à leur atterrissage à l'aéroport Heathrow de Londres vers 6 h 30. Donald et Maggy, deux jeunes volontaires de l'équipe de soutien du congrès, les accueillent à la sortie des douanes et les guident vers la plateforme du train en direction de Birmingham. Maggy mentionne qu'un transport les attendra à la gare afin de les mener à leur hôtel. Donald remet à Patrick une enveloppe avec des instructions concernant l'inscription. Elle débute samedi, dès midi, au gymnase de l'université de Birmingham.

Une carte géographique et une revue de tourisme de la région de Birmingham permettent au groupe de considérer un programme d'activités pour les cinq jours hors congrès. Dans le train, les jeunes admirent la campagne anglaise. Patrick confie à Ming :

- J'aime beaucoup l'approche des organisateurs du congrès. Pour permettre la participation des triplés, provenant de différentes régions du monde, ils offrent une enveloppe budgétaire très intéressante. L'allocation couvre les dépenses de transport et de subsistance pour 10 jours : soit les sept jours du congrès et trois jours de déplacement. Dans notre cas, la subvention couvrira 75 % de tous nos frais pour 14 jours. Je suis heureux que nous ayons décidé de prendre quatre jours après le congrès pour explorer des sites pittoresques de la région.
- Oui, cela devrait nous prodiguer un petit répit après le congrès, mentionne Ming. En même temps, il ne faut pas oublier que les ados continueront d'être espionnés.

Ming profite du voyage pour compléter son étude de la généalogie des triplés. Elle confie entre autres à Sofia combien, dans sa culture asiatique, il importe de connaître nos origines.

- C’est ce que vous appelez le culte des ancêtres, demande Sofia.
- Oui, et c’est pour cela que tu vois les photos de mes parents et de mes grands-parents sur le petit meuble dans notre salon.
- Hum ! Hum ! J’aime beaucoup la photo de ta grand-mère. Je la trouve accueillante avec son sourire. Sofia ajoute : Papi mentionne que ses amis en Mongolie vivent le culte des ancêtres. Ils protègent le clan, la famille...
- Ce sera un beau voyage mémorable, affirme Ming en prenant Sofia dans ses bras. Mais avant, nous devons vivre celui-ci qui aura certainement ses surprises.

---000---

Les chambres de l’hôtel *Delta by Marriott* de Birmingham s’avèrent confortables. Elles sont propres, et spacieuses. Patrick, fidèle à lui-même, vérifie les aspects de sécurité : sortie d’urgence, système d’alarme et protection incendie. De plus, à l’aide d’un gadget, il s’assure que les pièces ne cachent aucune puce d’écoute électronique.

La journée du vendredi permet de visiter les attributs du centre-ville et de prendre la vie relax.

Lorsque la famille se présente à l’accueil du congrès, les ados, Ming et Patrick constatent l’efficacité et l’efficience de l’organisation. Tout se déroule rondement : échange d’information, remise d’identification, publication des règles et consignes pertinentes, ainsi que des notes sommaires du premier événement au Mexique. Une fiche particulière expose les objectifs du congrès 2015, le programme détaillé des activités de

la prochaine semaine, et les personnes-ressources à contacter au besoin. Bref, comme transmet Ming :

- *Une armée de volontaires pour nous suivre à tous les instants... combien d'entre eux sont des espions ou une menace ?*
- *Vigilance ! Vigilance ! comme recommande mamie*, communique Cédric.

Le groupe analyse différents panneaux d'information de l'université lorsque :

- Bonjour les Corribus, bienvenue au deuxième congrès !
- Madame Darcaux ! Quand êtes-vous arrivé ? Demande William surpris de voir son prof de science.
- Au début de la semaine, avec l'équipe de mise en place du congrès, répond Andréanas. Je fais partie du groupe de chercheurs et d'intervenants durant le congrès.

William, Sofia et Cédric serrent la main de leur professeur. Cédric se tourne vers Ming et Patrick qui observent :

- Tante Ming, oncle Patrick, je vous présente madame Darcaux, notre prof de science à l'école... Il regarde Andréanas et poursuit : Madame Darcaux, voici ma tante Ming qui nous accompagne durant ce voyage avec le frère de notre mère, mon oncle Patrick.

Les présentations d'usage complétées, les trois adultes échangent des propos en lien avec le programme de la semaine avant de se dire au revoir.

Les trois ados observent. Sofia perçoit les pensées d'Andréanas :

- *Je suis surprise que les grands-parents ne les accompagnent pas... Pourtant, ils comprennent que les enjeux du congrès importent plus qu'il n'y paraît... Hum ! Cet oncle m'a l'air d'un véritable guerrier ! Qui est-il ? D'où vient-il ? D'où vient cette énergie qu'il dégage ? Nous devons trouver des réponses...*

Sofia plisse les yeux, voit la dame s'éloigner avant de prendre la main de son oncle et l'attirer en retrait. Ming, qui ne perd pas du regard sa nièce, les accompagne. Sofia leur fait part de ce qu'elle a perçu.

Ming et Patrick ont tôt fait de rappeler à Sofia le danger de percer les réflexions des autres avant d'ajouter à voix basse :

- Voilà un exemple de pensées non protégées d'où l'importance d'activer votre protection à tous les instants. Puis Ming amplifie :
- Cette femme joue un rôle. Elle porte une présence qui n'est pas elle. Je ressens cette présence dangereuse.
- Je vous demande d'agir prudemment en sa présence. Puis se tournant vers les deux garçons qui se rapprochent, vous avez compris ?

Les trois ados penchent légèrement la tête en signe d'assentiment. Au même moment retentit une joyeuse voix féminine :

- William ! William !

Ce dernier se retourne subitement et capte dans ses bras une jeune fille qui lui saute dessus.

- Carolina ! Wow ! J'espérais réellement te voir.
- Moi aussi, répond la jeune fille. On cherchait vos grands-parents, mais on ne les a pas aperçus.
- Ils ne sont pas venus, réplique Sofia, qui embrasse la jeune fille avant d'accueillir les deux autres sœurs qui arrivent.
- Vraiment, ce sont des triplés identiques, je n'ai jamais vu ça, dit Ming à Patrick.

Sofia complète les présentations de la famille péruvienne et de Ming et Patrick.

Les amis retrouvés se racontent.

---000---

- Docteur Gonzalez, comment s'annonce notre congrès cette année? Demande Halil Ghator lors du cocktail d'ouverture.

Le docteur se tourne lentement vers cette voix qui l'interpelle. Il prend le temps de se ressaisir avant de lui répondre :

- Nous vous remercions pour votre financement, je crois que nous devrions avancer sur nos recherches. Lors de notre congrès au Mexique, 96 familles de triplés participèrent. Cette année, vous financez 150 familles, dont 62 nouvelles.
- Intéressant, vous devriez aller plus loin avec les 88 familles présentes en 2013.
- Vous calculez vite, monsieur Ghator! En effet, la possibilité d'approfondir le sujet avec eux nous enchante. Seulement huit familles se sont disqualifiées par la mort d'un membre de leurs triplés. Vos équipes, comme nos scientifiques, ont réussi à identifier d'autres triplés pour nos recherches. Je suis certain qu'il y en a d'autres sur la planète... Cependant, nous avons fait de notre mieux avec ce que nous avons... Cette année, 90 pays en provenance de tous les continents participent. L'Europe et l'Asie comptent chacune pour environ un tiers du groupe. Pour le moment, nous n'avons pas établi de corrélations intéressantes entre les grossesses multiples, les populations ou les régions du globe. Peut-être que les dossiers généalogiques des triplés donneront des résultats probants.
- Hum! Hum! Voyons où cela nous mènera... J'ai bien hâte de connaître vos conclusions scientifiques. Je vous

souhaite ainsi qu'à votre équipe technique plein de découvertes. Bonne soirée, docteur.

M. Ghator s'éloigne en pensant :

- *Quant à moi, j'espère bien découvrir davantage que le dernier congrès... Au moins, nous savons que seuls les triplés avec une fille nous intéressent... J'anticipe que Brahima répondra à ma demande bientôt. Je veux vraiment cerner les habiletés à suivre de plus près... Je me questionne à savoir si Brahima a une idée précise de quelle région du globe proviennent les triplés de la prophétie... Le dernier échec remonte à l'Égypte d'il y a 5000 ans... Si je me souviens, Brahima parle de l'élue, la prêtresse, qui se serait enfuie vers le royaume de la civilisation Harappan. 16 Cette nation domina la contrée de l'Indus pendant près de 2000 ans (3300 à 1300 avant notre ère). Hum ! Je vais faire suivre et évaluer tout particulièrement les triplés du Moyen-Orient, du nord, de l'Afrique, et des Indes...*

---000---

Les deux premières journées d'activités semblent confirmer les habiletés de communications chez les enfants issues de grossesses multiples. Pour l'épreuve de télépathie, la quasi-totalité des participants a réussi facilement à transmettre à leurs frères et sœurs isolés dans d'autres pièces le dessin devant eux. Les chercheurs comparaient les esquisses réalisées par les récepteurs à l'original confié aux émetteurs. Cette approche demeure un défi de taille pour les juges, comment définiront-ils les meilleurs trios ? Les communications sont généralement excellentes.

L'exercice de psychométrie donna des résultats semblables. Au même moment, dans trois espaces différents, les jeunes se retrouvent devant une reproduction d'un tableau identique. Ce

¹⁶ Civilisation harappéenne, ou civilisation de la vallée de l'Indus, est une civilisation de l'âge de bronze dont le territoire s'étendait autour de la vallée du fleuve Indus (le Pakistan moderne et ses alentours). Fr.wikipedia.org.

dernier présente six scènes à caractère émotif, et à tour de rôle, chacun achemine celle qui génère un sentiment particulier. Les récepteurs indiquent ce qu'ils perçoivent et les constats sont comparés.

Bref, il existe une capacité de communication accrue entre des enfants d'une même grossesse multiple.

Le troisième jour fut dédié à l'évaluation de l'aptitude de clairsentience des participants. Ce volet intéresse tout particulièrement Daarksoor et Andréanas. Brahima et Estrak ont tous les deux transmis leur curiosité pour cette compétence extrasensorielle. Cette habileté à ressentir intuitivement et émotionnellement des informations sur des lieux ou des situations indique des êtres d'exceptions. Déceler des informations quant à leur histoire ou l'énergie qu'ils dégagent est rarissime. À cet égard, un circuit historique et archéologique exceptionnel permet de mesurer les capacités des triplés à la fois individuellement et collectivement. Des observateurs discrets proviennent des Curretaras et des Sempiterrar. Ils accompagnent les équipes officielles de recherches sur les différents sites romains de Bath et Bristol¹⁷, l'emplacement préhistorique de Stonehenge¹⁸ et ses environs.

Des journalistes d'enquêtes scientifiques participent à certains des ateliers à l'aide d'équipements sophistiqués et furtifs. Des gens de sécurité demeurent à l'affut et ne se gênent pas pour saisir et détruire les informations captées illégalement.

¹⁷ Bath et Bristol présentent de nombreux vestiges de l'époque romaine. Bath est notamment célèbre pour les thermes romains bien préservés ainsi qu'un temple. Ces sites fournissent un aperçu important de la présence romaine dans la région.

¹⁸ Stonehenge : Le site est un monument mégalithique composé d'un ensemble de structures circulaires concentriques construit entre 3000 et 1100 av. J.-C., du Néolithique à l'âge de bronze. [Fr.wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org).

Les Corribus appartiennent au groupe de l'autobus « H ». Chacun des 15 véhicules transporte 10 familles de triplés. Au sein de leur regroupement, quatre fratries impressionnent Cédric : les Chariots de France, les Salehi d'Iran, les VanHogen de Belgique, et les Kilic de Turquie. Sofia observe tout particulièrement la famille Hakasu du Japon et Bhaktapur du Népal. Leur capacité de concentration et la présence qu'ils apportent à leurs gestes restent hallucinantes. Quant à William, il déplore l'absence des sœurs Chico. Elles voyagent dans un autre bus. Qu'à cela ne tienne, il a un plan pour la soirée avec Carolina.

- Will ! lance Cédric, reviens sur Terre, le responsable de notre groupe nous appelle pour le prochain exercice de clairsentience. On doit se rendre dans le cercle intérieur de pierres.

---000---

Harold Webster et Linda Doherty, à la requête de leur patron, Peter Osgood, ont positionné des capteurs d'énergie et des micro-caméras directionnelles orientés vers des espaces précis, et réservés pour les expériences de la journée. Linda interpelle son compagnon :

- Harold ! t'as vu ça ?
- Je ne suis pas certain, mais je crois que les appareils ont capté...
- On verra plus tard, cependant parmi les six bus qui sont déjà passés c'est le groupe le plus impressionnant à date. Vérifie les familles du Canada, de la France, de l'Iran et du Japon. J'espère que les caméras et les senseurs pourront capter la vibration autour des enfants...
- Oui, regardes les deux Iraniennes, on dirait qu'elles vivent une transe...

- C'est la même chose pour la Japonaise... et la Canadienne...

Plus loin, Don Mercick pointe son instrument sur le groupe français. L'appareil enregistre les plus hautes turbulences de la journée à date... Près d'eux, la famille canadienne présente le deuxième score. Il observe le trio.

- *Qu'est-ce qui se passe ? La Canadienne est comme partie dans un état second... Que font les garçons ? On dirait qu'ils cherchent à protéger leur sœur... Hum ! Je pense que cela intéressera monsieur Rodriguez.*

---000---

- *Will ! transmet Cédric, code de protection, je crois que Sofia est partie en transe...*

Les deux garçons se positionnent et créent un mur de sécurisation autour de Sofia comme ils l'ont appris et pratiqué. Ils sont ancrés et appellent l'appui de leur dragon. MARA communique :

- *Nous vous soutenons. Confiance, maintenez l'écran pour votre sœur et vous-mêmes. Plusieurs groupes vous observent et cherchent à percer votre secret... Retenez votre posture aussi stable que possible. Sofia vit ce qu'elle doit vivre... Canalisez son trop-plein d'énergie vers vous-mêmes pour en atténuer les effets...*

Cédric et William se connectent étroitement à Sofia et s'efforcent de tamiser la force brute en la canalisant dans leurs corps subtils et vers le sol. En même temps, ils travaillent à réduire leur signature au minimum.

Linda tire la manche de son compagnon Harold :

- Les Canadiens vivent quelque chose. Ils forment un bloc. Les instruments ne décèlent plus leur individualité. La fille n'a pas encore bougé et c'est comme si toute

l'énergie disparaît dans le sol... Les jeunes des autres groupes continuent de vibrer, eux...

- Ouais ! on dirait que les Canadiens gèrent ce qui se passe alors que leurs semblables subissent... c'est bizarre. J'pense que ça va intéresser monsieur Osgood ! Mentionne Harold.

---000---

L'exercice de clairsentience terminé, les Corribus font profil bas afin de permettre à Sofia de reprendre ses sens. Son seul commentaire fut :

- Stonehenge n'est pas un endroit de repos. Je vous en parlerai quand nous serons avec Ming et Patrick ce soir.

Le reste de la journée se déroule sans incident important hormis des expériences sensorielles qui donnèrent lieu à des échanges enthousiastes entre les participants.

Sofia revient auprès de sa famille et raconte sa vision de Stonehenge qu'elle a vu se construire au fil de millénaires afin de répondre à des besoins religieux, funéraires et astronomiques. Les pierres furent choisies et disposées selon un calcul précis.

- Pendant que nous attendions le départ des autobus de Stonehenge, j'ai entendu un chauffeur parler de la légende des géants racontée par un guide du site.
- De quelle légende parles-tu ? Demande Cédric.
- Celle des « Géants dans la plaine », reprend William. Selon cette légende, des géants qui vivaient dans la région construisirent Stonehenge. La fille d'un chef local souffrait d'une maladie qui ne guérissait pas. Alors, les géants ont décidé d'ériger un cercle de pierres magiques, un lieu de pouvoir mystique, pour guérir cette maladie. Les rochers provenaient d'un endroit très éloigné. Malheureusement, pendant l'édification, un rival jaloux

des géants a lancé une attaque contre eux. La bataille était féroce. Cependant, les géants ont triomphé et ont complété la construction de Stonehenge. Voilà pourquoi on dit que des géants ont imprégné les pierres de leur puissance et de leur magie.

- Hum ! peu importe si cette légende repose sur une vérité ou pas, intervient Sofia, toutefois, aujourd'hui j'ai vraiment voyagé dans le temps. Je n'ai pas vu un seul géant ouvrir au déplacement des pierres. En revanche, j'ai vécu plusieurs cérémonies dédiées au « Dieu Soleil ».
- Que veux-tu dire ? Demande Cédric.
- Le solstice d'été et le solstice d'hiver présentent des moments très puissants où des rayons lumineux traversent le site de part en part. La pierre vibre tellement fort qu'à un moment donné je n'ai plus senti mon corps et je me suis retrouvé parmi les étoiles. J'étais assise sur une pierre resplendissante, et avec elle, je me promenais à toute vitesse entre les planètes de notre galaxie. 19 Un instant, je tourne autour d'Uranus, un autre dans celui de Vénus, puis je m'approche encore plus du Soleil. J'orbite près de Mercure, et là, je sens mon sang bouillir au point que j'allais éclater. Je me ferme les yeux, une fraction de seconde, et je deviens un satellite de Jupiter. Les couleurs forment des arabesques magnifiques, majestueuses... C'est fou ce que je ressens, des milliards d'étoiles composent mon corps. Elles sont toutes autonomes et simultanément interreliées, comme fixées à la place qu'elles doivent être... Puis, je me trouve avec les deux mains posées sur la pierre, et c'est comme si j'amenais toutes les planètes, tous les astres dans un tube, depuis

¹⁹ Curtis George, Ancient Knowledge, Revealing things which have been kept secret from the foundation of the world, G.E.S. Curtis 2011, ce livre propose un lien entre les écrits bibliques, les astres de notre constellation et la disposition des pierres de Stonehenge.

l'Espace, à travers mes bras, jusque dans le rocher devant moi... J'avais l'impression de me vider, et en même temps, de m'appuyer... C'est à ce moment-là que je me suis senti connecté à vous deux. Vraiment spécial comme expérience !

- Oui, vraiment spécial comme expérience ! Répète William. D'autant plus que cela se passe le jour de notre anniversaire de naissance... Un beau cadeau n'est-ce pas ?

Ming et Patrick discutent de cette expérience. Ils cherchent avec leur nièce et leurs neveux à déterminer si des observateurs nuisibles les ont suivis sur leurs parcours. Le mot d'ordre persiste : Vigilance ! Leur protection individuelle et collective demeure essentielle.

---000---

Andréanas travaille depuis plusieurs années la capacité de lire les auras des personnes afin de déceler les comportements exploitables des êtres humains. Elle n'arrive pas à identifier l'aura des Corribus hormis une énergie vitale très forte.

- *Les Corribus demeurent toujours une énigme pour moi. Ils ne sont pas les seuls. Sur les 150 familles participantes, je peux détecter les facultés et les humeurs de la plupart. Cependant, j'en ai discerné une trentaine hermétique. Rien, je ne décèle rien, même pas une émotion, et les Corribus en font partie... Le jeune Wonton, Jocelyn, n'est pas disponible en ce moment pour essayer une diversion, mais la Péruvienne qui circule autour de William pourrait offrir une occasion favorable... Il me paraît évident que mon demi-frère, Daarksoor, l'a enquisiné ou envoûté d'une façon... Je perçois une ombre grisâtre qui l'enserre... j'aimerais bien savoir quelle technique il utilise pour l'espionner... J'ai bien fait de signaler la possibilité de l'envoûtement de la Péruvienne à Peter Osgood. Ce serait bête que Daarksoor découvre qu'Estraak apparaît de la partie... Je ne pense pas qu'il sache que je travaille avec père et c'est mieux ainsi... Hum ! À suivre...*

William et Carolina se promènent dans le parc près de l'hôtel, main dans la main. William oublie la consigne de son dragon et omet de compléter sa protection rapprochée. Le charme de la jeune fille l'isole. Seuls au monde, tous les deux trouvent un espace sous un magnifique chêne centenaire, légèrement en retrait du sentier principal. Les deux jeunes gens deviennent plus intimes. Dix mètres plus loin, sur un banc contre le chemin, un couple de pseudo-amoureux les observe et les filme discrètement.

L'homme expédie un court message texte puis reprend son occupation. Quelques minutes plus tard, cinq jeunes garçons et deux filles progressent sur la piste en direction des amoureux sur le banc. Rendu à environ 30 mètres du banc, le groupe change de direction et se déplace vers les tourtereaux au pied du chêne. Ces derniers, centrés l'un sur l'autre, sursautent à la provocation du plus grand des garçons, un rouquin coiffé à la mohawk²⁰ et aux bras musclés. Ses camarades vêtus de blousons de jean délavé chaussent de lourdes bottes en cuir brun, montant à mi-jambe, et lacé de cordons de cuir noir. Ils encerclent le couple au pied de l'arbre. Les deux jeunes femmes à l'allure gothique, chaussée de bottes à mi-jambe, se tiennent de chaque côté du rouquin, aussi provocantes que leurs compagnons. Le groupe s'affiche menaçant.

Carolina tremble, craintive. William saisit immédiatement la précarité de leur situation. Il transmet instantanément la position à son frère Cédric, à Sofia et Patrick tout en demandant l'aide de DYRA, son dragon.

²⁰ Un Mohawk dépeint une coupe de cheveux avec les deux côtés de la tête rasés ou coupés très courts, pendant qu'une bande de cheveux au sommet de la tête est laissée longue et peut être coiffée en pointe ou dressée vers le haut avec du gel ou de la cire.

- William est dans le trouble dans le parc, lance Cédric.

Il se lève rapidement de son fauteuil de lecture et se dirige vers la chambre de Ming et Patrick. Sofia suit sur ses talons. Alors qu'ils pénètrent dans le corridor, leur tante et leur oncle sortent de leur chambre. Ils ont aussi entendu l'appel télépathique de William. Sans un mot, le petit groupe s'élance vers le parc à la recherche de William qui transmet sans arrêt sa situation.

Les pseudos amoureux filment continuellement ce qui se passe. La jeune femme a enclenché le chronomètre de son téléphone.

William, debout, fait face au rouquin tout en protégeant Carolina qui se tient derrière lui, près du tronc de l'arbre. Il fixe le rouquin et demeure conscient de la position menaçante de ses compagnons. William n'écoute pas les insultes et s'apprête à défendre sa compagne et lui-même. Il voit au loin sa famille qui progresse à toute allure vers sa localisation. Il ressent une grande bouffée de confiance et crie d'une voix forte :

- Ici ! Je suis ici !

Le rouquin, interloqué, se retourne aussitôt et perçoit les quatre personnes qui s'approchent.

- Oups ! Le rapport de force change, surtout avec le costaud qui arrive. Allez, on déguerpit, on en trouvera un autre.

Pendant que les assaillants se sauvent à toute vitesse, les pseudo-amoureux se lèvent et quittent leur banc. La jeune femme dit :

- Deux minutes trente-six secondes. C'est un membre des trios qui réagissent le plus rapidement.

William et Carolina sont maintenant en sécurité. Toutefois, leur escapade amoureuse est plutôt refroidie. Le groupe retourne à l'hôtel. William escorte sa cavalière à sa chambre avant de se retrouver avec sa famille. Sa fratrie réclame des explications.

---000---

Les Corribus terminent leur repas du midi en compagnie des Andersson de la Suède et la famille Moffet des États-Unis. Sofia discute avec Ingrid, Grethe, et Karoline les trois sœurs suédoises. Cédric courtise Nancy, l'Américaine, pendant que William parle des sports avec ses frères George et Eddy.

Andréanas, complète son dîner à la table du Dr Gonzalez en compagnie d'Halil Ghator et son représentant auprès de la délégation mexicaine : monsieur Rodriguez. Le repas terminé, elle accompagne monsieur Rodriguez vers la sortie. Elle passe près de la table des Corribus lorsqu'elle entend William :

- Moi aussi je suis amateur de sport de combat. Mon oncle Patrick excelle comme instructeur et compétiteur d'art martial. Bientôt, nous irons en Mongolie et j'espère apprendre quelques trucs des Mongols. J'ai appris que la lutte est leur sport national. Mon frère et moi, nous souhaitons vivre quelque temps avec une famille là-bas et nous entraîner avec eux.

Rodriguez a également entendu. Il se tourne vers Andréanas en fronçant les sourcils. Elle hoche la tête légèrement et mentionne à voix basse :

- Information intéressante ! À noter, et faire un suivi !
- En effet ! acquiesce Rodriguez.

Les deux adultes marchent vers la sortie. Halil Ghator et le Dr Gonzalez se dirigent aussi vers la sortie et passent près de Sofia qui soudainement, frissonne et se tait. Les Suédoises sont surprises, Sofia devient rigide, le visage crispé. Cédric et William ressentent le signal de LYKA. Ils installent instantanément un écran protecteur et Cédric transmet :

– *Sofia ! Sofia ! nous sommes là. Que se passe-t-il ?*

Sofia serre ses paupières très fortement, cligne des yeux, les ouvre grandement avant de sourire aux Suédoises interloquées qui la regardent. Elle rassure ses frères.

– *Ça va maintenant, allons prendre un peu d'air avant le prochain atelier et je vous raconte.*

Sofia s'excuse auprès des trois sœurs et des Américains. Elle explique qu'elle vient de vivre comme une vision subite. Cela lui arrive de temps à autre. Leurs amis comprennent. Ils mentionnent que des situations semblables se produisent pour eux aussi, et le plus souvent, ce n'est pas tellement agréable. Ils conviennent de se rejoindre à l'atelier de travail. Il débute dans environ 30 minutes.

Les enfants se promènent dans les jardins de l'université. Sofia explique :

– *Lorsque le Dr Gonzalez et monsieur Ghator sont passés à proximité de moi. Ouache ! il m'est venu une senteur que je n'ai pas oubliée... L'espace d'un instant, je me suis retrouvé sur l'autel du Temple Major chez les Aztèques... l'odeur du sang et de la sueur... Ouache ! j'en ai des frissons... Ces deux personnages ne sont pas ce qu'ils présentent... je les perçois comme des prédateurs dangereux... Ils sont affreux et cruels...*

– *Leur ambition vise à éteindre tous les porteurs de lumière afin de garder leur pouvoir, interjette LYKA. Avec l'ombre tous les coups sont permis et ils ne rendent pas de comptes...*

– *Brrr ! j'en ai le frisson, conclut Sofia*

- *Nous t'accompagnons, transmettent simultanément Cédric et William.*
- *N'avez-vous pas ressenti ça, les boys ?*
- *Non !*
- *Comment te sens-tu pour l'atelier de ce PM ? Demande Cédric. Si tu désires, on peut appeler Ming et Patrick à la rescousse, en cas de besoin...*
- *Non, non, je crois que ça va aller. Encore un instant dehors, ça me fait du bien... Je n'aime pas ça quand je me sens vulnérable... et cette odeur me rappelle vraiment ce dont je me souviens de notre moment chez les Aztèques... Ouache !*
- *Ça veut dire que la même menace apparaît ici ! mentionne William. DYRA, je n'aime pas ça ! Que puis-je faire ?*
- *William, respire... Tu sais comment respirer et activer tes antennes de protection... d'ailleurs, tous les trois, activez-les. Ce congrès vous permet de pratiquer tous vos apprentissages... Pour la télépathie, c'est super ; pour la clairsentience, bravo, je dirais même, excellent. Pour la détection et l'interprétation des odeurs, Sofia, ça s'en vient, vous, les garçons, vous devez mettre plus d'efforts. Vous devez améliorer votre dépistage d'énergies des autres et réduire votre propre émission... Parfois, une indiscretion comme parler d'un prochain voyage en Mongolie peut tomber dans une oreille hostile...*
- *Oups ! prononce William.*
- *Quoi oups ! Demande Cédric.*
- *Ben, en parlant d'art martial avec Eddy et George tout à l'heure, je me suis échappé en disant que j'espérais m'entraîner à la lutte mongole bientôt en Mongolie...*
- *Sapristi, Will, qu'est-ce qui t'a pris ? Qui d'autres peut avoir compris ? Questionne Cédric, inquiet.*

William regarde vers le sol pensif. Sofia, songeuse, fouille dans sa mémoire photographique un instant, puis dit :

- *J'ai cru voir mademoiselle Darcaux passer derrière toi avec le type qui s'occupe de la délégation mexicaine. Je ne sais pas s'ils t'ont entendu, mais en revivant ce que j'ai aperçu je note qu'ils ont comme ralenti comme s'ils hésitaient. Ils se sont regardés puis ont continué vers la sortie de la cafétéria.*
- *Shit ! Comment savoir ?* Dit William.
- *Connaissant mademoiselle Darcaux, elle va surement essayer d'en savoir plus,* poursuit Cédric. *Il nous faut mettre Ming et Patrick au courant et préparer une réponse appropriée.*

Les trois entendent DYRA transmettre :

- *Vigilance ! Vigilance ! Vigilance !*

---000---

Les confidences entre les participants circulent au point où des familles se demandent si des épreuves hors congrès ne font pas partie de l'évaluation des comportements. Plusieurs partagent entre elles leurs expériences d'incidents provocateurs vécus durant le congrès. Des groupes de jeunes délinquants locaux orchestrent toute sorte de provocations. À ce stade, personne n'est blessé. Plusieurs familles formulent leurs inquiétudes avec des membres-organisateurs du congrès. Ces derniers insistent auprès des services de sécurité pour accroître les patrouilles policières dans le secteur.

Les équipes de Sempiterrass, tout comme les Curretaras, cherchent hardiment à obtenir des informations additionnelles et impromptues, afin d'identifier les triplés de la prophétie. Tous ces organismes s'activent conjointement. Cédric, Sofia et William peuvent en témoigner.

Hier, la soirée de vendredi était libre de toute activité. Les ados en ont profité pour visiter différents sites d'intérêts culturels et commerciaux. Ils cherchaient quels souvenirs ramener pour Louise et Thomas. Ils hésitèrent entre High Street et Corporation Street. Les deux avenues sont réputées pour leur animation et la variété de commerces qu'ils offrent en ce début de saison touristique.

Les trois Corribus, par précaution, activèrent leur écran de protection. Cédric décèle un groupe de cinq jeunes hommes à l'allure louche qui les suit discrètement de magasin en magasin. MARA orienta Cédric vers une petite maison cadeau, un peu en retrait. Il demanda aux triplés d'être sur leur garde et d'observer.

Les cinq compagnons allaient entrer dans la boutique lorsqu'un groupe de huit sportifs tout souriant et bien vêtu de leur blouson universitaire les encadrèrent. Les Corribus n'entendirent pas les échanges. Cependant, les cinq tournèrent talons et disparurent. Un des huit athlètes entra dans le magasin et s'adressa aux triplés.

- Mes amis et moi, nous sommes membres actifs de la société de protection irlandaise Mannanan Mac Lir. Nous sommes Irlandais et vivons sur l'île de Mann. Nos guides nous ont donné la tâche de vous surveiller discrètement et d'écarter toutes menaces qui pourraient se présenter. Ces cinq voyous vous suivent depuis trois jours sur le terrain de l'université et dans tous vos déplacements. Nous trouvons cela suspect et nos guides nous ont signifié d'intervenir.
- Mac Lir ! Interroge Sofia, c'est le dieu de la mer !
- Lir est le dieu de la mer, Mac Lir est son fils parfois représenté comme un dieu tutélaire des îles d'Irlande, notamment celles de la Mer d'Irlande. Nos guides disent que bientôt des événements majeurs doivent s'accomplir et qu'il importe de protéger les porteurs de lumière. Actuellement, nous sommes quelques équipes en action. Bonne continuation dans votre mission.

Le jeune homme quitte les triplés, rejoint son groupe et disparaît. Cédric questionne MARA qui lui confirme les dires de leur gardien. De retour à leur chambre, les trois informent Ming et Patrick de leur rencontre et ensemble, ils déterminent comment se prémunir de la menace durant le reste de leur séjour. Les dragons demeurent aux aguets.

---000---

Le banquet de fin de congrès se déroule rondement dans la gaieté expressive des participants. Les Corribus partagent leur table avec la famille Van Hogen de Belgique. William est aux oiseaux, il siège entre Ingrid à sa droite et Brigitte, à sa gauche entre lui et Cédric. Leur frère Gustaf siège entre Sofia et Ming. Quant à Patrick, il discute avec la journaliste scientifique et Wilm, le père des enfants belge. Cédric demeure vigilant et discret. Il perçoit que la journaliste n'est pas elle-même. Il note les questions de plus en plus indiscretes. Les questions deviennent très inquisitrices et personnelles, hors des activités du congrès.

Ming surveille. Elle détecte le jeu d'Andreas à la table voisine et plutôt attentive au questionnement de la journaliste. Patrick, lui, distingue des individus en coulisse très attentifs à observer les jeunes, notamment des Sud-Américains et deux couples de Chinois qui prennent discrètement des photos des équipes finalistes dont font partie les Corribus²¹. La famille d'Égypte gagne le premier prix, celle de l'Inde, le second prix, et le troisième prix à la famille de Belgique. C'est l'euphorie à la table.

²¹ Les finalistes incluent les pays suivants : Égypte, Inde, Belgique, Roumanie, Iran, Italie, France, Japon, Canada, Turquie, Suède, États-Unis, Pérou, Chine, et Népal.

Après les remerciements d'usages, l'atmosphère demeure joyeuse en général. Patrick observe une turbulence à la table des digitaires de l'événement. Il note la discussion turbulente qui se déroule entre le docteur Gonzalez de l'université de Mexico et monsieur Halil Ghator, le financier de classe mondiale.

- *Hum ! Ce n'est vraiment pas l'harmonie entre ces deux hommes...*
- *Je le vois aussi, lui transmet Ming. Ces deux hommes dégagent une odeur désagréable jusqu'ici. Je vais partir avec Sofia. Elle devient de plus en plus inconfortable à proximité de ces deux personnages.*
- *Allez-y sans crainte, je vous suis bientôt avec les garçons.*

Ming et Patrick constatent que les enfants sont toujours en observation, au-delà des activités du congrès. Ils constatent qu'ils devront en discuter avec Thomas et Louise. Ming transmet :

- *Vigilance ! Vigilance ! ... Il est important d'observer, de ressentir, et même sentir l'odeur de son milieu pour percevoir les dangers ou les menaces qui nous entourent...*

---000---

Halil Ghator, alias Daarksoor, fait une pause près d'Andréanas avant de quitter le banquet :

- J'aimerais passer un moment avec toi au Legatyn avant ton départ pour le Canada...
- Demain, je dois compléter plusieurs réunions avec les chercheurs et organisateurs. Mon avion quitte Londres mercredi midi. Je me rends disponible si ton chauffeur peut venir me prendre à l'hôtel, mardi à 13 h.
- D'accord, mardi 13 h, il te ramènera en soirée.

Le financier et mécène du congrès quitte la pièce.

Durant la nuit, Andreanas communique avec son père en téléconférence, et lui transmet un rapport sommaire des activités du congrès et de sa rencontre avec Daarksoor.

- J’ai vraiment l’impression qu’il cherche à m’éloigner, à me garder en dehors de l’organisation des Curretaras. J’ai passé un bon moment avec lui dans ses jardins. Le corbeau que lui a offert Brahima reposait toujours sur son épaule. Tu as certainement remarqué que ce n’est pas un oiseau ordinaire.
- En effet, je pense que c’est un espion programmé par Brahima. Merde ! On se retrouve comme il y a 5000 ans : le circuit de trahison persiste dans le contexte de la prophétie qui nous intéresse. Maintenant que le temps approche, je dois m’en occuper. Je t’en parlerai plus tard, après mes consultations avec d’importantes sociétés secrètes de mon réseau.

Ensemble, ils conviennent de monter un dossier plus étoffé sur les activités et comportements des parents et enfants des familles finalistes. Elle informe son père du projet de voyage en Mongolie des Corribus et lui demande s’il est possible que son organisation puisse maintenir une observation sur eux durant le périple.

- En Chine, je te dirais oui tout de suite. Cependant, en Mongolie, j’ai besoin de coordonner les actions avec mon monde, car c’est plus difficile. Le pays est enclavé entre la Chine et la Russie. Il se protège et demeure discret et secret.

---000---

L'accident !

Docteur Gonzalez rencontre Edouardo, le responsable de sécurité de la société secrète qu'il dirige. Cette société remonte au temps de gloire de l'empire aztèque dans la grande cité Tenochtitlan. Cortez et ses conquistadors détruisirent la villa et ses temples. Toutefois, les prêtres et leurs trésors disparurent de la circulation.

- Edouardo, j'en rage, j'espérais pouvoir me rendre au château d'Halil Ghator afin d'y découvrir l'énergie de mon coutelas, mais ça ne se produira pas... et son manoir paraît bien protégé... on doit partir dans trois jours et aucune nouvelle de notre hacker²²... Il ne t'a pas contacté ?
- Hier, lorsque nous nous sommes parlé, il avait intégré le réseau de caméras de la propriété et ainsi établir les plans du site avec tous les postes de garde extérieurs. Il a infiltré l'ordinateur personnel d'un certain Henry qui semble agir comme majordome. Cependant, il n'a pas encore réussi à pénétrer le dispositif des caméras à l'intérieur de l'édifice. Nicolas mentionne que le système d'exploitation informatique de la place est le plus complexe et le mieux protégé qu'il ait jamais croisé. Je lui ai donné carte

²² Hacker : pirate de l'informatique ou as de l'informatique.

blanche pour trouver un accès ASAP²³. Nous avons une rencontre téléphonique plus tard aujourd'hui. Dès que nous avons un indice intéressant, nos gars sont prêts à agir...

- Trouve le moyen ! Il nous reste peu de temps pour nous préparer au grand événement...
- Oui je sais. Je m'en occupe. Dites-moi docteur, se pourrait-il que nous soyons face à un envoûtement qui nous empêche de trouver le coutelas ?
- Hum ! Possible, je vais faire un rituel dans ma chambre et je te reviens... entre temps, mets de la pression sur Nicolas, on ne le paye pas pour rien, et en ce moment nous n'avons rien... Et, ce voyage, ce n'est pas le congrès l'essentiel, c'est de ramener le coutelas à la maison... T'as compris, c'est ça l'essentiel.

---000---

Depuis deux semaines, Peter le responsable de la sécurité informatique au château de Legatyn maintient son équipe de techniciens en alerte. De plus, son équipe de hackers informatiques, qu'il appelle fréquemment son commando de pirates informatiques, travaille jour et nuit durant le congrès. Ils suivent les chercheurs, les parents et les jeunes provenant de tous les continents. Son réseau informatique est mis à rude épreuve. Il en informe le secrétaire particulier de son patron.

- Henri, depuis deux jours, notre système de sécurité signale des assauts incessants. Elles proviennent de la Grande-Bretagne. Le site d'origine des attaques varie et l'équipement utilisé s'avère très sophistiqué. Nous

²³ ASAP, expression anglophone (As Soon As Possible) se traduit par le plus tôt possible.

activons continuellement nos approches de contre-espionnage et de contre-contre-attaque. Pour le moment, notre système tient bon et notre équipe devrait le débusquer bientôt.

- Noté, j'en avise le patron. Appelez-moi dès que vous avez du nouveau.

Plus tard, en fin d'après-midi, le responsable de la sécurité informe Henry d'une conversation cryptée captée par son commando. C'est un échange téléphonique entre l'adjoint du docteur Gonzalez et le pirate informatique. Ils discutent de la protection du château de Legatyn et de l'importance de le pénétrer. Toutefois, l'unité a réussi à identifier l'IP²⁴ du pirate.

Henry rejoint monsieur Halil Ghator et le renseigne sur la situation. Ce dernier décide de rencontrer le docteur dans sa salle de réunion de l'hôtel.

---000---

L'atmosphère reste tendue, glaciale. Messieurs Ghator et Gonzalez se confrontent. Ils sont assis de chaque côté de la table de conférence. Monsieur Ghator fixe son opposant, les yeux courroucés derrière ses lunettes noires. Le docteur retient sa colère, les lèvres serrées, les sourcils froncés. Ces hommes se détestent. Ils peinent à garder leur contenance. Les lieutenants respectifs se tiennent debout, deux pas à droite de leur patron. Ils demeurent attentifs, conscients du danger d'un éclatement.

Finalement, le mécène dit d'une voix basse, mais ferme :

- Comment ça, je n'ai pas droit aux informations du congrès ? J'ai contribué financièrement plus de deux

²⁴ IP est un identifiant numérique unique attribué à chaque appareil connecté à un réseau informatique. Cela permet l'acheminement des données vers la bonne destination.

millions de livres à la réalisation de ce congrès et vous osez me dire que les renseignements n'appartiennent qu'à la communauté des chercheurs !

- Oui ! Vous n'êtes pas un scientifique. Lors du premier congrès, vous avez reçu le rapport sommaire qu'après que nous ayons complété l'analyse et préparé la publication scientifique qui a suivi. Et pour ce second congrès, je ne peux vous remettre les données brutes avant que l'équipe d'éditions n'ait achevé leur recherche et la publication qui suivra. C'est non négociable.

Docteur Gonzalez tranche l'air de la main droite pour clore le sujet.

Monsieur Ghator continue de fixer son interlocuteur, les deux coudes sur la table, les deux mains jointes à la hauteur du cou, et les deux bouts d'index se tapent à un rythme régulier et lent. Soudain, il se lève et quitte la salle avec Rodriguez sur ses talons.

Le docteur Gonzalez se redresse doucement et se tourne vers Edouardo :

- Mécène ! Mon œil ! Cet individu-là cache un objectif très précis que je ne connais pas... Je me demande ce qu'il cherche vraiment dans les données du congrès... Edouardo, trouvez quelles parties des informations peuvent lui être utiles.

Les deux hommes quittent la pièce.

Halil Ghator et Rodriguez se dirigent vers le château de Legatyn.

- Rodriguez, faites le nécessaire pour obtenir tous les renseignements du congrès avant qu'il ne décolle du pays. Mettez-y le paquet... Cela étant, je ne veux plus rien savoir de cet homme... Vous savez quoi faire.
- J'm'en occupe, monsieur, promet Rodriguez en penchant légèrement la tête.

Durant la soirée, Rodriguez s'affaire avec son équipe à développer les détails du plan de récupération des données. Le docteur compile l'ensemble des renseignements sur son ordinateur portable ainsi que sur une clé de données numériques qu'il enfle constamment à son cou. Rodriguez sait aussi que le docteur Gonzalez demeure sur ses gardes depuis le vol de son coutelas, chez lui, au Mexique. Ce couteau sacrificiel se trouve maintenant caché au château de Legatyn.

---000---

Les nuages noircissent le ciel. La brume réduit et brouille le champ de vision. L'horloge de l'hôtel de ville sonne deux heures du matin. Rodriguez regarde sa montre et dit aux trois hommes en attente auprès de lui :

- La chance nous accompagne. La brume légère ne laisse pas d'humidité sur le bois et aucune pluie en prévision pour les prochaines heures. Le brouillard épais suffit à nous cacher. Personne ne peut nous apercevoir du sol... Vous pouvez descendre de la corniche sans difficulté et pénétrer dans l'appartement du docteur Gonzalez et de là accomplir votre mission. Revoyons le plan d'action ensemble.

Les quatre hommes surveillent la chambre du docteur Gonzalez. Les caméras cachées dans la pièce à coucher, dans la salle de bain, ainsi que dans le salon, ne montrent aucun mouvement. Le docteur dort à poings fermés depuis environ 90 minutes. Le technicien guette les espaces avec les caméras. Il confirme avoir observé l'homme travaillé au bureau de sa chambre, et l'avoir vu retirer une clé USB de l'ordinateur qu'il a accroché à une chaîne qu'il porte au cou. Lorsqu'il a éteint son poste, il semble avoir verrouillé l'appareil avec la clé de valise qu'il porte aussi à son cou. L'ordinateur se situe dans le tiroir de la table de nuit à la droite du lit.

Les trois membres de l'équipe d'intervention révisent à voix basse leur plan d'opération :

- Andrew, tu t'occupes de l'ancrage des cordes dans le grenier. Tu ouvriras la fenêtre qui sert de passage du grenier à la corniche, puis tu aideras à la descente et au retour de tes compagnons. À leur signal, tu remonteras les cordes afin qu'elles ne fassent pas de bruit à cause d'un ballonnement imprévu. Tu redescendras les cordes avec précaution et précision pour le retour de tes collègues à leur signe de demande. Après avoir hissé tes camarades, tu refermeras la fenêtre et nettoieras l'espace dans le grenier de toutes traces de présence de l'équipe d'intervention.
- Micheal, à titre de chef de groupe et responsable de la sécurité, tu seras le seul avec une arme. Cependant, toute l'opération doit demeurer incognito, donc pas de stupidité... C'est toi qui portes la bonbonne anesthésiante. Tu connais son fonctionnement. Avant de pénétrer dans la chambre, tu dois calfeutrer le bas de la porte et laisser se vider la bonbonne en 5 minutes, et attendre 5 minutes. Donc, tu ouvriras la porte 10 minutes plus tard pour donner le temps au gaz de faire son effet. Assurez-vous que votre masque fonctionne bien, qu'il est étanche. Ce serait bête que vous ayez un malaise. Les fenêtres de la chambre à coucher et de la salle de bain sont fermées. Leur circuit électrique signale qu'elles sont vraiment closes. L'impact du corps gazeux dure entre 60 et 90 minutes. Vous avez du temps, cependant, inutile de vous attarder. Alors, votre consigne demeure : exécution sécuritaire, efficace, et rapide. Micheal, tu aides Donald au besoin et tu t'assures de ne laisser aucune trace de votre passage avant de remonter au grenier. Vous gardez vos gants en tout temps.
- Donald, c'est toi l'expert technique et tu connais le matériel informatique du docteur. Tu as installé son

équipement lors de sa présentation à l'ouverture du congrès. J'espère que tu n'auras pas de surprise avec sa clé USB ou son ordi. Rappelle-toi que le patron considère comme essentiel de copier toutes les informations que contiennent les appareils du docteur. Tu suis toutes les consignes de déplacement que Micheal te donne, et tu demeures le plus silencieux possible.

- Selon les exercices de pratique, vous devriez réussir en 36 minutes. Il est actuellement 2 h 4, Andrew ouvre la fenêtre à 2 h 15, vous devriez être de retour à 2 h 51. Vous avez 10 minutes de jeu, car nous devons quitter l'environnement de l'hôtel avant 3 h 45. Le prochain quart de travail des employés commence à se présenter vers 4 h pour débiter à 4 h 30. Avez-vous des questions ?

Trois heures plus tard, l'équipe progresse sur la route vers le château de Legatyn et Halil Ghator. L'homme attend dans son jardin et observe le jour qui pointe à l'horizon.

---000---

Donald accompagne Rodriguez. Cet homme aux lunettes noires et au langage guttural l'intimide profondément. Le technicien valide la qualité de la copie des informations qu'il transmet à son patron à l'aide de son ordinateur. Ce dernier lui dicte :

- Donald, vous allez graver un duplicata de toutes les données sur un disque dur. Après avoir vérifié la transcription, je veux que vous la remettiez à Rodriguez. Ensuite, vous effacerez toutes ces données de votre ordi et vous oublierez cette opération réalisée. Maintenant, allez avec Henri et attendez que Rodriguez vous rejoigne. J'ai à lui parler.

Donald salue son patron d'un signe de tête et quitte la pièce avec Henri.

Halil Ghator se tourne vers Rodriguez :

- Vous avez accompli du bon travail, à présent, il reste la partie la plus délicate, j'exige qu'il disparaisse. Vous avez vu comme moi, le dossier de son ordinateur sur le coutelas sacrificiel... Je considère `évident qu'il n'arrête pas ses recherches et qu'il me soupçonne... Alors, pouvez-vous vous en soucier, et sans bavures svp ?
- Je m'en occupe.

Rodriguez quitte la pièce, déjà en mode planification.

---000---

Le congrès est terminé depuis quelques jours. Les Corribus prennent le temps de visiter les sites pittoresques romains de la région. Demain, la famille retourne à la maison retrouver Louise et Thomas. Ils sont excités. Les convives s'amuse et partagent leurs émotions durant leur souper lorsque l'ensemble d'entre eux cessent toutes discussions et écoutent attentivement l'annonceuse de la télévision.

- ... *l'accident tragique est survenu aux alentours de 11 heures ce matin sur l'autoroute M1 en direction de l'aéroport Heathrow de Londres, près de la jonction avec l'autoroute M25. Tous les passagers du véhicule 12 places sont décédés sur le site de l'accident. Des témoins ont rapporté avoir vu une moto rouler à haute vitesse, dépasser le camion-citerne et freiner brusquement afin d'éviter une auto qui lui coupait la route. Le camion-citerne a lui aussi freiné en essayant d'esquiver la moto. Ce faisant, il a fait une embardée et frappé le véhicule passager de plein fouet. Les deux véhicules roulaient en parallèle. Ils se sont retrouvés sur le côté et le camion-citerne a pris feu immédiatement. Les flammes submergèrent rapidement le véhicule passager. La moto, elle, a poursuivi sa route à pleine vitesse. La police enquête sur les circonstances. Le chauffeur du camion repose à l'hôpital avec des blessures importantes, toutefois on ne craint pas pour sa vie. Parmi les victimes, se trouvent un*

groupe de scientifiques mexicains, dont l'imminent Dr, Gonzalez. Ils revenaient tous d'un congrès tenu à Birmingham. Le ministère des Transports régionaux espère ouvrir la route avant minuit ce soir.

Des photos montrent le site de l'accident, et une présente le docteur Gonzalez en mortaise.

Plusieurs familles participantes au congrès ont prolongé leur séjour dans les environs. Elles discutent longtemps de l'événement dramatique.

--- 000 ---

Docteur Wang et Maître Xing

Sofia, Cédric, et William observent leurs compagnons et compagnes de classe venus les saluer avant leur départ pour l'Asie. Ils viennent leur souhaiter un bon séjour en Mongolie. Les frères Wonton sont les derniers à saluer les Corribus. Jocelyn affiche un visage timide devant Sofia. Elle le salue froidement. Louise voit furtivement la discussion entre les ados.

Le trajet de la maison vers l'aéroport de Montréal se déroule avec chacun dans ses réflexions personnelles.

- Ouf ! Je suis contente de me retrouver entre nous, déclare Sofia.
- Pourquoi dis-tu ça la sœur ? Demande Cédric.
- Ben, j'avais hâte que Jocelyn me laisse mon espace, surtout depuis l'incident avec Mme Darcaux. Il y a quelque chose qui ne colle pas avec elle. J'ai l'impression qu'elle m'espionne tout le temps. En plus, je pense sérieusement qu'elle utilise Jocelyn pour ses propres intérêts à elle, et non pour l'aider comme il dit...
- Tu as peut-être raison Sofia, cependant, moi je n'ai rien vu pour le moment... Mamie nous a suggéré d'être attentif et prudent. Que dirais-tu d'activer notre écran de protection quand nous sommes dans leur environnement ? Juste au cas où...

- Hum ! D'accord, en revanche je t'avoue que cela va me faire du bien de prendre nos distances avec lui pendant quelque temps.

Louise et Thomas contemplent discrètement leurs protégés. Bientôt, Ming et Patrick les rejoindront à Beijing. Ils arriveront du Vietnam.

--- 000 ---

Le vol vers Beijing s'effectue sans incident. Seules les fesses en endurent ; 19 heures assis, dans un espace restreint, ne procurent pas un sommeil reposant. Néanmoins, ce soir, un lit douillet restera bienvenu.

William s'élance vers Patrick et Ming. Ces derniers reviennent d'une marche dans les environs.

Les enfants racontent à Ming et Patrick les moments forts depuis leur arrivée du matin. Thomas a suggéré une visite des installations olympiques de 2010 et les marchés publics avec leurs aspects pittoresques afin de rester éveillé. Selon lui, c'est le meilleur moyen d'acclimater notre corps au nouvel horaire.

- Les senteurs exotiques, et surtout la quantité de personnes qui se promènent et négocient avec les marchands, c'est impressionnant, mentionne William. Je n'ai jamais vu autant de monde au même endroit...
- Pas surprenant, répond Patrick, la dernière fois que j'ai vérifié, la population de Beijing compte 21 millions d'individus. Cela représente presque les résidents du Québec et de l'Ontario réunis. Je crois que les deux provinces ensemble donnent à peine 22 millions d'habitants...

Ming parle de sa visite au Vietnam, sa terre natale. Son père demeure toujours à Hanoï, alors que sa mère d'origine chinoise habite en banlieue de la ville de Québec au Canada. Elle appartient aux « boat people », ces migrants vietnamiens ayant fui leur pays durant les années 80.

Thomas et Louise les rejoignent.

- Notre ami le docteur Wang devrait arriver bientôt. J'ai hâte de vous le présenter. Il soupera avec nous. Il nous accompagnera au cours des deux prochains jours en Mongolie intérieure. Nous y visiterons un des personnages qui m'ont le plus impressionné en cette vie.
- Est-ce que tu parles de maître Xing, papa ? Demande Patrick.
- En effet, répond Thomas, je sais que lui aussi désire vraiment vous rencontrer tous.
- Voilà le docteur Wang, interrompt Louise.

Le groupe se tourne vers l'entrée de l'hôtel et aperçoit un homme à l'allure athlétique que l'on peut facilement considérer comme un colosse parmi la population chinoise. Il se dirige vers Louise et Thomas qu'il salue d'un signe de tête et avec la main droite sur son cœur. Le docteur Wang semble très excité de revoir les grands-parents. Il serre, avec présence et énergie la main tendue de Patrick puis celle de Ming, de Cédric, Sofia et William. Ce dernier, tout sourire, tente une salutation en chinois :

- Ninhao²⁵, docteur Wang.
- Oh ! Duoxiè²⁶ ! Parlez-vous du mandarin ? Questionne le visiteur tout en retenant la main de William.
- Seulement quelques mots que j'ai appris durant notre vol.

²⁵ Bonjour de politesse envers une personne.

²⁶ Signifie littéralement « merci beaucoup ».

Les présentations d'usages complétées, le petit groupe se dirige vers la salle à manger et s'assoit autour d'une grande table ronde dotée d'un plateau de service rotatif en son centre. Le docteur Wang retrouve Thomas à sa droite et Louise à sa gauche. Patrick siège à droite de son père Thomas et Ming à gauche de mamie. Sofia fait face au docteur Wang avec William à sa droite et Cédric à sa gauche.

Les convives savourent un menu traditionnel : le fameux canard laqué de pékin à la sauce hoisin²⁷ et crêpe, délicieux.

Durant le repas, le docteur Wang s'exprime dans un anglais quasi impeccable. Il parle des membres de sa famille maternelle en Mongolie, notamment celle avec laquelle Thomas doit réaliser un rêve : participer à une chasse à l'aigle. Puis il se tourne vers Sofia et ses deux frères :

- Mon mentor vous attend depuis longtemps sur sa montagne.
- Sa montagne ? Questionne William.
- Will, coupe Cédric...
- Oups ! Pardon, s'exclame William en haussant les épaules.

Docteur Wang le regarde en souriant :

- Je crois que vous allez l'apprécier. Il sera enchanté de vous connaître. C'est une personne importante dans ma vie. Je l'ai rencontré dans des circonstances particulières. Lorsque j'étais enfant, la Chine se relevait de la guerre et l'alimentation se faisait rare. J'avais trouvé un bon moyen de nous nourrir, ma sœur et moi ; je me faufilais dans le temple près de mon village et je prenais une partie de la bouffe offerte aux Bouddhas.

²⁷ Hoisin : sauce épaisse et épicée à base de fèves de soja qui accompagne, dans la cuisine chinoise, le canard ou les fruits de mer.

William, attentif, fixe le docteur avec ses grands yeux et une contraction du cou. Ce dernier le contemple avec son regard rieur et poursuit :

- Il est arrivé ce qui devait arriver. Une main ferme me saisit par le collet pendant que je mangeais un fruit près de l'autel. L'homme me souleva de terre, et me ramena au village de mon père, le médecin de la place. Pour me punir, mon père accepta la suggestion du prêtre taoïste et il me confia à ses soins pour mon instruction et mon éducation. J'ai vécu avec lui les douze prochaines années, soit la fin de mon enfance et toute mon adolescence. Avec lui, j'ai appris les arts martiaux, la médecine traditionnelle chinoise, les thérapies énergétiques, et surtout à ne plus voler de la nourriture, conclut docteur Wang en riant de bon cœur.

Le repas se poursuit dans la bonne humeur. Lorsque leur hôte expose le programme du lendemain, les enfants insistent pour un arrêt à la Muraille de Chine. Cédric et William présentent à Patrick, avec beaucoup d'enthousiasme, des photos d'un article de revue sur les petits fortins le long des remparts. Ils désirent connaître son impression du point de vue militaire. Compte tenu de cet arrêt sur la route vers Datong, le groupe partira une heure plus tôt. Cédric et William expriment leur enthousiasme.

Thomas, lui, se renseigne sur les aléas de la chasse à l'aigle. Son ami le comble de satisfaction grâce aux multiples anecdotes de sa tradition, vécues et racontées par son clan familial. Quant à Louise, elle observe et se prépare à revoir maître Xing. Elle demande aux êtres de Lumière de veiller et protéger ses enfants tout au long de leur parcours durant ce périple nécessaire.

--- 000 ---

Le groupe roule dans un minibus confortable provenant de l'organisation du docteur Wang.

Datong se situe à plus de 200 kilomètres à l'ouest de Beijing. Sur la route, des milliers de camions transportent du charbon de la Mongolie intérieure vers les centres urbains.

- *L'assainissement de la qualité de l'air du ciel de la capitale chinoise n'est pas pour demain, pense Thomas.*

Arrivée près de la porte de la Grande Muraille, le docteur Wang raconte un fait historique :

- L'origine de la Grande Muraille de Chine remonte au millénaire avant notre ère et visait à protéger les frontières des régimes féodaux du temps contre les envahisseurs barbares. La dynastie Ming construisit la portion située près de la capitale. Cette dynastie succéda au règne de Kubilaï Khan et ses remplaçants²⁸.

Les enfants, accompagnés de Patrick et Ming, gravissent rapidement les milliers de marches vers le fortin qui domine la région. L'endroit, semblable à une immense tour de guet, devait servir de garnison. De chaque côté du fortin, la muraille s'étire, sinueuse, de promontoire à promontoire, jusqu'à l'horizon.

Patrick décrit sa compréhension du système de défense. Il illustre ses arguments à l'aide de son analyse du terrain. Ming remarque que plusieurs personnes semblent les surveiller et porter attention aux questions de William et Cédric.

- Cédric! William! Sofia! Que se passe-t-il? Demande Patrick.

²⁸ LES MING ET LA MURAILLE : Craignant des invasions mongoles, le fondateur de la dynastie Ming, Hongwu (r. 1368-1398) ordonna de faire réparer tous les points stratégiques de la Grande Muraille. Les empereurs Ming suivants construisirent de nouvelles sections, s'avancant de plusieurs kilomètres vers le sud du tracé d'origine. La construction se poursuivit presque sans interruption jusque vers 1500 (notre ère). Edward L. Shaughnessy, Histoire universelle, La Chine, Duncan Baird Publishers Ltd. 2005, PP, 214-215.

Les trois scrutent les environs par une meurtrière. Leur regard devient livide, les yeux dans le vague, comme absents. Rapidement, Patrick s'approche et les encercle de ses bras afin de les soustraire au regard des autres vacanciers. Ming observe trois touristes qui photographient le petit groupe plutôt que les alentours aux paysages époustouflants.

--- 000 ---

- Nous avons bien fait de suivre ces adolescents, Estrak a raison. Ces jeunes sont différents. Leurs curiosités et leurs attitudes diffèrent des autres visiteurs. Et ce grand gaillard m'apparaît davantage comme un gardien que comme un touriste-accompagnateur.
- Ouais ! C'est la même chose pour les vieux qui sont restés à la première terrasse avec leur guide chinois. Je ne le connais pas. Nous nous informerons pour notre rapport.
- Je ne vois pas ce qui se passe près de la meurtrière, rapprochons-nous.

--- 000 ---

- *Patrick, on nous observe et ce n'est pas amical. Sortons les enfants d'ici. Trois hommes avec des appareils photo essaient de s'avancer de vous,* transmet Ming.

Elle coupe délibérément la progression des individus tout en les regardant. Les trois gars changent de direction et ressortent du fortin.

- *Merci Ming, protège l'entrée pendant qu'ils reviennent à eux. Nous discuterons de tout cela avec Louise et Thomas. Ils nous diront ce qui s'est passé.*

Un moment s'écoule, puis les enfants se secouent la tête, Sofia en premier. Elle regarde Patrick en fronçant les sourcils. Cédric scrute rapidement autour de lui et se dirige vers l'entrée du fortin. Ming lui barre la route. William, lui, voit sa sœur et hausse les épaules avec les mains ouvertes vers l'extérieur à hauteur de sa ceinture.

Cédric revient vers son oncle et lui prend l'avant-bras gauche et transmet :

- *Oncle Patrick, nous avons vu nos dragons. Ils nous avertissent et demandent d'être vigilant, et que nous pratiquions les techniques du Shinobi²⁹ que tu nous as enseignées. Des hommes de main de différents groupes nous recherchent ainsi que des énergies du monde des dragons, dont un, tout blanc, du nom de MEGALOS. Ils mentionnent qu'ils veillent sur nous depuis leur espace-temps, toutefois des agents nous observent et nous soupçonnent.*
- *Je pense qu'il est préférable que nous retournions auprès de Louise et Thomas le plus discrètement possible. Vous rappelez-vous comment réintégrer vos corps subtils ?*

Les ados font un signe affirmatif.

- *Alors, exécution ! On redescend la muraille sans attirer l'attention et en silence. Ming vous guidera et moi je fermerai la marche. On maintient notre écran de protection. Compris ?*

Ming et les enfants acquiescent, réduisent leur signature énergétique, sortent du fortin, puis disparaissent dans la cohue en direction du véhicule dans le stationnement.

--- 000 ---

²⁹ Voir *L'Odyssée des triplés : Tome 2, La sacrifiée*, Éditions Productions MARPA, 2018, PP 59-85.

Le docteur Wang reconnaît que le système politique en place déploie d'énormes efforts pour connaître les aléas du peuple chinois et prévenir un autre Tienanmen. À cet égard, les autorités chinoises répriment toute incidence ou situation susceptible de porter atteinte à la stabilité intérieure, à l'image ou à la réputation de la République populaire de Chine.

- L'endroit où nous allons rencontrer maître Xing est un espace très contrôlé et en observation constant par des agents du gouvernement. Vous les reconnaîtrez facilement. Ceux-là ne devraient pas causer de difficultés. Quant aux faux touristes qui vous espionnent, là c'est plus compliqué. Je vais communiquer avec mon équipe locale de Datong pour essayer de les repérer. En revanche, nous pouvons tous mettre en pratique les techniques capables de réduire nos signatures énergétiques et ainsi rendre toute détection adverse plus difficile. Qu'en dites-vous ?

La discussion qui suivit atténua le stress collectif. De plus, les enfants captèrent le message télépathique de soutien de leur dragon respectif de sorte que le trajet se déroula sans anicroche. Les camions chargés de charbon se succèdent en un flot continu vers la région de la capitale. Le paysage des rizières laisse maintenant la place à une zone de dunes, de la terre sablonneuse. Le docteur Wang explique :

- La Mongolie intérieure est un territoire chinois au sud de la Mongolie qui est un pays indépendant. Vous rencontrerez bientôt des membres du clan de ma mère en Mongolie. On appelle souvent l'espace chinois la « Mongolie du Sud ». C'est un grand plateau désertique dont les frontières côtoient la Mongolie, la Russie au nord, et possèdent des bordures limitrophes avec huit provinces de Chine.
- Le désert, est-ce celui du Gobi qui vient jusqu'ici ? Demande Cédric.

- Oui ! répond le docteur Wang. Le désert du Gobi couvre une bonne partie du sud de la Mongolie et une grande portion de l'ouest de la Mongolie intérieure. Chaque année, la Chine cherche à se protéger contre les vents du désert. Voyez-vous toutes ces rangées d'arbres le long de la route ?
- Ouais, on dirait que ce sont de nouvelles plantations, mentionne Thomas.
- En effet, poursuit le docteur Wang. Chaque année, la Chine plante des milliers d'arbres afin de freiner la progression du désert et couper les tempêtes de sable qui souvent se rendent jusque dans la capitale Beijing.
- Ça donne des résultats ? demande Louise.
- Pas autant qu'espérés, des scientifiques disent que le désert de Gobi s'agrandit : « chaque année, c'est près de 3600 km² de prairies qui disparaissent sous le sable et se transforment en zone aride. Pour contrer l'avancement du désert de Gobi et lutter contre le réchauffement climatique mondial, la Chine s'est lancée dans le projet de créer une Grande Muraille verte au nord du pays. Ce projet prévoit d'ici 2074 environ 35,6 millions d'hectares d'arbres plantés repartis sur 4 500 km d'est en ouest.³⁰ »
- Avec le temps et les expériences de reforestation, peut-être que la solution viendra, mentionne Thomas. Israël a réussi à le réaliser.³¹

³⁰ La Grande Muraille verte de Chine contre la désertification, <https://www.voyage-chine.com/grande-muraille-verte-chine-contre-desertification>.

³¹ Israël est le seul pays du monde ayant réalisé trois objectifs qui selon les spécialistes internationaux étaient hors de portée : (1) stopper la « désertification » ; (2) reculer le désert de près de 50 km sur toute la largeur du pays à la frontière nord du Néguev ; cette région est

Tôt en avant-midi, le groupe arrive au pied d'une des cinq montagnes sacrées de Chine, le mont Heng. Le site est largement connu pour son temple suspendu³² sur le flanc de colline visible au loin depuis le stationnement. Les visiteurs peuvent y accéder par un sentier tortueux ou par le téléphérique.

- Maître Xing, mon mentor, vous attend au temple là-haut. Il y vit depuis plus de 60 ans...
- Depuis 60 ans ! Est-ce un ermite ? Demande William.
- Non pas un ermite. Il n'est pas seul. Plusieurs moines taoïstes vivent dans la montagne. Ils étudient, enseignent, méditent et guident au besoin les visiteurs. Maître Xing est un être très spécial pour moi. Je le consulte souvent. Il demeure présent dans ma vie depuis mon jeune âge.

Soudainement, William s'esclaffe et court vers le monument de la place d'accueil : un moine assis sur un âne fait face vers l'arrière. Thomas se tourne vers son ami, le regard rempli de questions. Le docteur sourit de ses belles dents et les yeux presque fermés.

aujourd'hui une zone d'activités agricole, urbaine et industrielle et dans laquelle se sont installées des entreprises de recherche et développement dans le domaine de la cybersécurité ; (3) poursuivre le processus de récupération des terres sur le désert : quatre bandes d'une vingtaine de kilomètres de large chacune sont en cours de conquête ; ces zones deviennent graduellement des centres de développement agricoles de pointe où sont mises en place également des centrales d'énergie solaire. *Désertification 1^{re} partie : l'exemple israélien*, https://www.galicol.ac.il/fra/Articles_Spotlight/5737/Désertification_1ère_partie_%1ère3A_L'exemple_isrélien.

³² Hengshan Hanging Temple.

- Lui, c’est Zhang Guo Lao, le moine taoïste qui montait son âne à l’envers. Des documents historiques suggèrent qu’il a réellement existé et qu’il était connu pour son sens de l’humour et sa manière excentrique de chevaucher son âne à l’envers.
- Pourquoi à l’envers, questionne Sofia ?
- Selon la légende, répond le docteur Wang en riant, le moine « Zhang Guo Lao a voyagé dans tout le pays. Il portait toujours son instrument de musique — un tambour en peau de poisson souvent représenté dans les peintures par un cylindre de bambou avec deux tiges ou baguettes de fer au bout. Il chantait des airs issus de la philosophie taoïste. Les paroles racontent que : “Les gens se perdent dans le monde en recherchant profit, célébrité, sentiments et désirs. Ces comportements s’opposent au principe qui préconise de retourner à l’origine première, au véritable soi”. Par conséquent, “aller de l’avant”, dans la croyance de la plupart des personnes, équivaut à reculer. On croyait qu’il montait l’âne à l’envers pour rappeler ce principe aux gens. »³³
- Si je me souviens bien, intervient Ming, ma mère disait que dans la mythologie taoïste chinoise on parle des huit immortels. Ce sont « des êtres qui ont consacré leur vie à la lutte contre le mal et la poursuite de la sagesse. »³⁴
- Exact, et nous identifions Zhang Guo Lao, comme l’un de ces immortels.

³³ Zhang Guo Lao, le taoïste qui montait son âne à l’envers : <https://www.epochtimes.fr/zhang-guo-lao-taoiste-montait-ane-a-lenvers-31343.html>.

³⁴ Les huit immortels taoïstes : légendes et symboles de l’immortalité, <https://univers-de-chine.com/blogs/chine/huit-immortels>.

Ming demande au chauffeur de prendre une photo du groupe devant la statue du moine sur son âne.

- Ce sera une photo pour ma maman, dit-elle en remerciant la personne.

--- 000 ---

La vue, depuis le téléphérique, en direction du monastère à flanc de montagne, apparaît magnifique. Le beau temps participe. De nombreux visiteurs accèdent au site. Tous les membres du groupe restent conscients de la menace. Le docteur rencontre quelques amis de son réseau, déjà sur place. Ils saluent le docteur Wang avant de se disperser parmi les individus. Patrick et Thomas se regardent et d'un léger mouvement de tête confirment leur vigilance.

Depuis le débarcadère jusqu'aux édifices du temple, un sentier de pierres plates bien alignées longe la falaise. Par endroits, des fleurs colorent les bordures alors que des personnes vêtues de tuniques bleu-noir semblent flâner tout en observant à la dérobée les visages multiethniques des passants. Des vendeurs d'encens et de cierges offrent leur marchandise. Soudain, docteur Wang se dirige rapidement vers un moine sympathique, qui s'avance d'un pas souple, droit, les yeux pétillants. Dr Wang salue respectueusement cet homme qui dégage une force intemporelle. Louise transmet à Thomas :

- *Il ne fait pas les 93 ans mentionnés par le docteur Wang !*

Maître Xing se tourne vers Louise et lui sourit avant de pivoter vers les ados que lui présente docteur Wang. Le moine salue tour à tour Cédric, William puis Sofia. Il regarde chacun avec des yeux perçants, doux et ferme à la fois. Il hoche légèrement de la tête. Puis, dans une attitude de recueillement, il prend tour à tour la main tendue des enfants dans sa main droite et passe sa main gauche au-dessus de la tête vers la nuque ou elle s'arrête sans la toucher. Chacun des enfants ressent le picotement

distinct du scarabée au niveau de leur cou. Sofia ouvre les yeux, maître Xing retient sa main droite et pose sa main gauche sur son épaule droite puis prononce doucement :

- Vous êtes le pilier de votre trilogie et votre préparation sera la plus ardue. Gardez le cap. Ayez confiance, vous n'êtes pas seule.

Les deux garçons regardent leur sœur et se rapprochent d'elle comme pour la protéger. Maître Xing approuve d'un léger signe de tête. Il se tourne vers le docteur Wang et ensemble ils s'écartent des Corribus. Le moine transmet :

- *Su Jian³⁵, on nous observe trop, je poursuivrai plus tard dans mes appartements. Ces enfants portent la marque qui les protège. Toutefois, il importe que nous demeurions prudents.*

Patrick, Ming Thomas et Louise notent la scène en silence et enregistrent ce moment précieux au niveau du chakra du cœur.

Un homme plus âgé, vêtu d'une tunique bleu-noir, intercepte le moine à l'entrée d'un espace de repos près du temple.

- Vous savez que vous n'avez pas le droit d'interagir avec un visiteur sans la présence de l'un de nous ! Surtout avec des Américains ! Ne m'obligez pas à avertir la sécurité...

Maître Xing le regarde sans émotion puis quitte les lieux.

Mine de rien, docteur Wang acquiesce de la tête, il guide les Corribus vers une plateforme où un groupe de jeunes exécutent des mouvements de tai-chi.

- Qu'est-ce qui se passe ? Demande William, les yeux fixés sur le docteur.

³⁵ Appellation qu'utilise maître Xing envers le docteur dont le nom complet s'écrit : Wang Su Jian.

Ce dernier se fait rassurant et explique qu'avec la mise en place de la République Populaire de Chine, les pratiques et les déplacements des moines taoïstes sont constamment surveillés.

- Le monastère que nous visitons en ce moment existe depuis plus d'un millénaire. Des touristes viennent en téléphérique, cependant de nombreux pèlerins et pèlerines arrivent pour consulter les moines par les sentiers que vous avez vus en venant ici. Ces personnes demandent l'aide des moines et ce sont ces interventions que la sécurité publique cherche à contrôler. Nous reverrons maître Xing un peu plus tard.

Quelques minutes plus tard, maître Xing circule à proximité et transmet au docteur Wang tout en se dirigeant, seul, vers son logis dans une caverne plus loin le long de la falaise :

- *Poursuivez votre visite avec le groupe sans moi. Rejoignez-moi discrètement où vous savez,*

Le groupe du docteur se mêle aux visiteurs, plus nombreux, et parcourt les différents espaces avant d'atteindre subtilement la grotte où maître Xing les attend. Le moine repose, assis dans la position du lotus, sur un tabouret.

- *Wow ! Quelle souplesse !* Pense mamie.

Le moine répond aux questions de tous avec patience. Lorsque William se fait plus insistant :

- Soyez patient ! Sauter des étapes cause plus de tort que de bien. Laissez le temps accomplir ce qui doit être. Vous avez choisi votre destinée, tous les trois. Votre préparation se poursuit, progressive et continue... Le moment venu, pour chaque décision, pour chaque choix, vous aurez la connaissance et les habiletés nécessaires... Vos guides sont formés en conséquence. ... Ayez confiance, faites-vous confiance... Vivez vos défis au présent.

Thomas regarde Louise et transmet :

- *Ce qu'il dit me rappelle le message d'Abd-Ru-Shin : « Une prise de conscience prématurée de la mission proprement dite laisserait subsister des lacunes dans l'évolution et ces lacunes rendraient plus pénible l'accomplissement ultérieur.³⁶ »*
- *Ouais, interjette pensivement Patrick, gardons à l'esprit notre objectif sans toutefois négliger de bien vivre les étapes préparatoires, les vivre trop superficiellement ou avec trop de précipitation peut compromettre la réalisation de l'objectif! ...*

Maître Xing regarde Patrick et Thomas avec un sourire en coin.

Il se lève et convie les enfants à demeurer debout devant lui et appelle d'une voix douce et ferme :

- Su Jian, venez à ma droite.

Docteur Wang s'approche et se tient à la droite de maître Xing et face aux trois enfants. Thomas, Louise, Patrick et Ming se tiennent derrière leurs protégés et observent la complicité qui s'installe devant eux. Maître Xing transmet un message personnel à chacun. Il prend un pas de recul avant de dire aux triplés :

- Vous êtes attendus depuis longtemps et votre préparation depuis des millénaires tire à sa fin. Vos prochaines étapes possèdent leurs lots de défis. Ma pensée vous accompagne. ...

Maître Xing parle en privé avec le docteur Wang.

Il s'approche de Patrick et Ming, les regarde intensément et leur dit simplement :

- Continuez à travailler pour la paix et à préparer ces messagers.

³⁶ Abd-Ru-Shin, Dans la Lumière de la Vérité, Message du Graal II, Éditions françaises du Graal, Paris, 1991, page 265.

Louise et Thomas reçoivent sa bénédiction avec gratitude et émotion.

Docteur Wang transmet des consignes pour leur voyage en Mongolie où les attendent des membres de sa famille et la chamane de son clan.

--- 000 ---

Peuple nomade – La Chasse à l'aigle

L'avion amorce sa descente vers la capitale de Mongolie.

- Ouf! Ulaanbaator occupe un espace urbain beaucoup plus grand que pour Sherbrooke, dit Cédric en regardant par le hublot de l'avion.
- La ville est presque aussi peuplée que Montréal, confirme Patrick. Il ajoute : sa population est estimée à plus de 1,3 million.
- Mais on dit que c'est une nation nomade !
- Faut savoir que la population de la capitale compte pour environ 45 % de la totalité du pays. La Mongolie comprend un peu moins de trois millions de personnes. En fait, lorsque la Mongolie est devenue indépendante de la Chine en 1921 avec l'aide de la Russie, cette dernière a cherché à développer des complexes industriels en réalisant des centres urbains tout en installant un régime communiste à partir de 1924.
- Ouais, nos recherches à l'école montrent qu'il y a plus de Mongols qui vivent en Mongolie intérieure, en Chine. D'ailleurs la Chine a plus de 4 500 km de frontières avec la Mongolie.

- C'est vrai, et le désert du Gobi que nous avons survolé tout à l'heure sépare les deux Mongolie...
- Quand tu penses que l'empire mongol,³⁷ après Gengis Khan, fut le plus grand empire ayant existé dans l'histoire du monde jusqu'à présent, ajoute Cédric...
- Hum ! Hum ! Tout cela nous permet de réaliser que les événements de la vie font partie d'un cycle perpétuel : naissance, croissance, maturité, déclin et mort...
- Tu parles comme papi, conclut Cédric en riant.
- Parlant de lui, j' imagine qu'il pense à son expédition de chasse dans les collines... Il a hâte de rencontrer la famille du docteur Wang.

L'avion atterrit en douceur. Le paysage est tout simplement magnifique.

---000---

Un homme vêtu d'habits traditionnels accueille le groupe. Il impressionne les jeunes. Il porte une longue tunique bleue avec attache en broderie colorée du côté droit de la poitrine. La broderie monte jusqu'au collet qu'elle complète en continuité. Une ceinture assortie et des bottes en cuir ciselé, dotées d'une semelle épaisse avec la pointe du pied au niveau des orteils remontée vers le haut, complètent sa tenue traditionnelle.

- *Des bottes probablement très confortables et utiles pour monter à cheval*, transmet William.
- *J'aime*, transmet Sofia en saluant l'homme d'un hochement de tête.

³⁷ Voir liste des plus grands empires,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_plus_grands_empires.

- *Je trouve qu'il a des airs du docteur Wang*, mentionne Cédric.

L'homme accueille le groupe et souhaite la bienvenue à chacun commençant par Thomas.

- Je m'appelle Timur, je serai votre chauffeur et guide durant votre séjour en Mongolie. Soyez les bienvenus, Su Jian, mon cousin, a parlé de votre visite avec sa mère, Duya, et mon père Zev. Ils sont frère et sœur, et ils ont hâte de vous rencontrer. Tante Duya travaille beaucoup avec Gatayan, notre Zairan³⁸ que vous rencontrerez bientôt. Père est le Berkutchi³⁹ de notre clan. Il organise une chasse pour vous...
- Quand visiterons-nous le parc avec la grosse statue de Genghis Khan ? Demande William.
- Tante Duya a préparé le programme. Je suis certain que nous y passerons une journée... pour le moment, la famille vous attend et nous avons un peu de route à parcourir, suivez-moi.

Les bagages sont rapidement transférés dans un minibus de 12 passagers. Timur explique le trajet vers les collines au nord d'Ulaanbaator où se situe le campement de sa famille nomade. Il pointe vers les paysages qu'offre la steppe ondoiyante.

- Nous nous dirigeons vers la vallée de l'Onon de l'autre côté du mont Burkhan Khaldun⁴⁰. Le clan de notre famille habite cette région depuis plusieurs siècles. Les pâturages occupent de grands espaces et le petit gibier foisonne dans les forêts des collines. D'ailleurs, père

³⁸ Zairan, titre honorifique donné au chaman en Mongolie.

³⁹ Berkutchi : est un fauconnier qui pratique la chasse à l'aigle.

⁴⁰ Burkhan Khaldun : Montagne sacrée dans la chaîne de montagnes Khentii, selon la légende, il est considéré comme le lieu de naissance de Gengis Khan ainsi que l'un des emplacements supposés de sa tombe. Wikipedia.

prévoit vous initier à la chasse à l'aigle dans les collines près du parc national Khan Khentii...

- Khan Khentii⁴¹! C'est la terre natale de Gengis Khan, interrompt William.
- En effet, c'est aussi une région reconnue par l'UNESCO⁴² comme l'un des trésors naturels et historiques de la Mongolie. Pour nous, c'est la région la plus sacrée de Mongolie. À l'occasion du 800e anniversaire de naissance de Gengis Khan, le gouvernement érigea une statue à Deluun Boldog⁴³. Nous planifions visiter ce coin-là aussi. Mais ma tante, et son amie la chamane Gatayan vous en diront plus, car ce sont elles qui contrôlent le programme de votre tournée.

Patrick se tourne vers Ming et transmet affectueusement :

- *Ce que femme veut, Dieu le veut !*
- *Et c'est ainsi que les hommes deviennent heureux*, lui répond Ming en souriant.

Louise observe, amusée. Elle admire le paysage pendant que Thomas converse avec le chauffeur.

---000---

⁴¹ Khan Khentii, est une aire strictement protégée de 12270 km (4 740 miles carrés administrée par le gouvernement dans l'aimag (province) de **Khentii** en **Mongolie** orientale. Les aires strictement protégées sont des régions de terres désignées par le gouvernement mongol comme zones de préservation de la faune. Wikipedia.

⁴² UNESCO : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, créée le 16 novembre 1945 à la suite des dégâts et des massacres de la Seconde Guerre mondiale. Wikipedia.

⁴³ Deluun Boldog, est un des nombreux endroits considérés comme le lieu de naissance de Genghis Khan (Temudjin). Il est situé près de la montagne sacrée Burkhan Khaldun. Wikipedia.

Le véhicule émerge de la forêt et devant eux s'étale une vallée magnifique et ondoyante. Sur la gauche, au pied d'une colline, à moins d'un kilomètre, coule une rivière. Près d'elle, des dizaines de yourtes entrecoupées d'enclos encerclent un espace libre, où de petits groupes s'affairent.

Le minibus se dirige vers une yourte colorée de plusieurs fanions en bordure de ce qui semble la place publique. Une douzaine de personnes habillées selon la tradition locale s'y attroupent et accueillent les visiteurs. Tous présentent un large sourire, des yeux pétillants, et le teint brûlé par le vent. Des cavaliers, montés sur de petits chevaux trapus, à l'encolure courte et massive, s'approchent et observent.

Les hommes et les femmes portent des habillements semblables à une longue tunique descendant jusqu'au bas des mollets, jusqu'aux bottes en fait. Une ceinture ajuste la taille. Les hommes s'habillent de tissus bleu ciel, bleu sombre, brun ou vert foncé. Leur apparence austère montre néanmoins un vêtement ample et souple, réglable selon le climat.

Les femmes, quant à elles, endossent des tenues fort colorées, décorées et lumineuses. Duya, la doyenne, revêt une robe d'un vert velouté sur lequel nous admirons des arabesques tissées en fils de soie dorée. Près d'elle se tient, à sa gauche et légèrement en retrait, la chamane Gatayan habillée d'une tunique rouge tout aussi élégamment garnie de motifs en fils de soie dorée. Les deux portent une coiffe traditionnelle⁴⁴ assortie.

— *Magnifiques, elles m'impressionnent*, transmet Ming.

Patrick lui serre doucement la main en guise de réponse. Il regarde la chamane qui observe intensément les triplés.

⁴⁴ Durant la saison chaude, les femmes portent un chapeau rond qu'elles nomment « toortsog ».

Les présentations d'usage complétées, Duya invite ses hôtes à s'installer dans la yourte préparée pour eux puis à se joindre à elle pour le repas dans sa yourte personnelle. Ils finaliseront ensemble le programme de leur séjour en Mongolie. Timur demeure à leurs services. Zev, le fauconnier échange quelques mots avec Thomas et Patrick dans la langue de Shakespeare. Ils conviennent de discuter lors du repas avec Duya. Les bagages sont transposés dans une grande yourte. Timur donne les explications sur l'habitat.

- Ce gîte qui vous est offert, nous, nous l'appelons yourte. Nous ne sommes pas les seuls à l'utiliser...
- Oui, j'ai vu un film turc avec des tribus nomades qui en avaient, interjette William.
- Will ! Dis Cédric en lui mettant la main sur l'épaule droite...
- Quoi ? C'est vrai, insiste William.
- Oui, c'est vrai, nous ne sommes pas les seuls. La yourte sert d'habitat dans plusieurs régions dont le Kirghizstan, le Kazakhstan, le Karakalpakistan, ainsi que la Turquie, le Turkménistan, l'Afghanistan, l'Iran, l'Ouzbékistan, et bien sûr, la Mongolie⁴⁵. En fait, le mot vient de la population turque. Et les Russes nomment cette structure : yurta.
- J'aime la disposition, observe Louise.
- Oui, elle est traditionnelle, reprend Timur. Selon nos ancêtres, l'unique entrée doit idéalement faire face au sud, sud-est, vers l'origine de la lumière. La seule autre ouverture se trouve au centre du plafond, au-dessus du poêle. C'est ainsi partout.

⁴⁵ La yourte est l'habitat traditionnel de familles nomades vivant en Asie centrale, notamment la population turque, la population mongole, et les Wakhis. Wikipédia, l'encyclopédie libre.

- Tout est bien rangé, signale Ming.
- Effectivement, et c'est très important, car l'espace demeure restreinte et doit servir à toute la famille. Elle permet de ranger et de protéger les avoirs de chaque ménage.
- Je note tous les ustensiles de cuisine, bien alignés à droite de la porte...
- En effet, Louise, regarde tous les outils et instruments des hommes placés à gauche de l'entrée, indique Thomas.
- J'imagine que ces quatre gros coffres contiennent les avoirs des gens, mentionne Sofia.
- Oui, ce que les gens ont de précieux comme les bijoux et les vêtements de cérémonies. De façon générale, les nomades gardent peu de biens personnels, car ils se déplacent souvent.
- Dans cette perspective, je pense que ces gros coussins servent à la fois de sièges et de matelas pour dormir...
- Hum ! Hum ! Affirme Timur en riant. Nous vivons, comme le disent nos amis de France, la simplicité volontaire. À côté du poêle, vous trouvez le combustible pour la cuisson et pour chauffer lorsque la température devient plus fraîche. Là, contre le meuble avec les ustensiles et la vaisselle, le petit baril contient l'eau potable. Elle provient d'une source près de la rivière.
- Et pour les toilettes, demande William.
- Toilettes, répète Timur.
- Hygiène personnelle, reprend Patrick.
- AH, pour ça, nous comptons sur la générosité de la nature. Si vous le permettez, je vous montre notre campement.

Tous acquiescent de la tête et suivent leur guide.

Chacun constate un environnement bien ordonné et propre. Vingt-trois yourtes occupent un terrain d'environ 500 mètres de long de la rivière et à une distance maximale de 300 mètres de la rive. Lorsque le groupe observe le rivage, Timur explique :

- Les troupeaux s'abreuvent dans une zone protégée en aval du cours d'eau, près des bosquets que vous apercevez là-bas à la sortie du campement. Là, continue Timur en se tournant à 180 degrés, cet espace en amont, vous voyez la structure de roche non loin de la rivière, elle abrite la source d'eau pure que nous buvons. L'eau de la rivière sert à tout usage. En revanche, la source demeure toujours fraîche et claire alors que la rivière peut être embouée, surtout après une pluie importante. Là, cette aire plus proche du campement permet la baignade et la lessive.

Plusieurs petits groupes d'adultes et de jeunes occupent des zones et s'entraînent à la lutte et à l'arc.

- La grande place sert de terrain de jeux, de site de compétitions et de rencontre pour tout le clan. De temps à autre, nous y allumons un feu énorme et nous dansons. Les clans mongols favorisent les tournois : la lutte, le tir à l'arc, la courses à pied et des épreuves équestres. Les obstacles et les cibles que vous voyez sur le terrain servent pour l'entraînement. Elles aident à choisir ceux et celles qui représentent notre bande au Naadam⁴⁶.

⁴⁶ Le Naadam (signifie joute, compétition) trouve ses origines dans l'Antiquité, ... Chez le peuple Mongol, ces joutes étaient devenues courantes sous Gengis Khan (XII, XIII^e siècles). Elles s'organisaient autour de trois épreuves ; une course de chevaux, un concours de tir à l'arc ainsi qu'un tournoi de lutte mongole. Il s'agit alors de distinguer le meilleur cavalier de la horde, l'archer le plus habile, ainsi que le soldat le plus fort. Wikipedia.

- Naadam ! demande Cédric
- Hihi ! ricane Timur. Le Naadam, ce sont les Jeux olympiques à la Mongole... C'est ancestral, et depuis près d'un siècle maintenant, ces jeux se réalisent à la mi-juillet. Les compétitions les plus importantes se poursuivent durant trois jours à Ulaanbaator, notre capitale. Notre clan a très bien figuré à la lutte et la poursuite à cheval. Vous aurez l'occasion de voir nos équipes, ils s'entraînent tous les matins, même en hiver.

Comme convenu lors du souper avec Duya, les trois premiers jours permettront aux visiteurs de se familiariser avec les us et coutumes du clan. Différentes activités et surprises alimentent programme. Par la suite, Thomas et Patrick s'affaireront aux préparatifs de la chasse sous la direction de Zev. Leur expédition devrait durer trois jours. Pendant ce temps, Louise, Ming, et les triplés accompagneront Duya et Gatayan en excursion dans les montagnes sacrées du Khentii. Duya mentionne que son fils l'a informé de sa rencontre avec maître Xing. Louise, Ming et elle-même assureront la protection de Gatayan et des jeunes. Les ancêtres sont prêts à les accueillir et à les soutenir dans leur rôle.

---000---

Comme planifié la veille, Thomas, Patrick, Ming et les ados accompagnent Zev lors de son enseignement et son entraînement auprès des apprentis et apprenties fauconniers. Parmi eux et parmi elles, Cédric n'a d'yeux que pour une jeune fille, Alyona. Elle lui rappelle Perle de Rosée, son ancêtre⁴⁷.

- *Peut-être que Sofia peut m'aider à la rencontrer*, pense Cédric.
- *Rencontrer qui ?* Transmet Sofia.

⁴⁷ Voir : *Odyssée des triplés : Tome 3, Terre Nouvelle*, Productions MARPA, Gatineau 2022

Sofia et William regardent intensément leur frère. Cédric tourne ses mains vers le ciel et hausse ses épaules.

- Ben quoi? Cette fille m'impressionne, je trouve qu'elle a des airs de Perle de Rosée et j'aimerais la connaître.
- Les enfants! ... intervient Thomas, Zev a organisé cet entraînement pour vous, car vous ne participerez pas à la chasse avec nous près du Khan Khentii. Vous vivrez votre propre activité ailleurs. Alors, soyez attentifs. Actuellement, Zev prépare sa participation au concours de chasse à l'aigle dans l'Altai⁴⁸ qui aura lieu plus tard cet automne...

Sofia, Cédric et William sont fascinés. Ils observent ces oiseaux aux griffes impressionnantes s'envoler et plonger sur leur cible. Après le repas du midi, les jeunes accompagnent Zev et ses apprentis Berkutchi dans les collines pour y vivre une poursuite simulée. Les porteurs d'aigle chevauchent avec leur compagnon ailé, à l'aise sur leur bras ganté lequel repose sur un attelage en bois joint à la selle.

Sur le site d'entraînement, les tandems se positionnent sur les hauteurs pendant qu'un groupe de cavaliers rabattent le gibier vers le terrain ouvert. Un cavalier traine une peau de renard au bout d'une corde. Soudain, l'apprenti désigné, enlève le capuchon sur la tête de son aigle, tend le bras, ouvre la main et libère l'oiseau qui déploie majestueusement ses ailes et fonce. Le cavalier peut changer de direction, toutefois, l'oiseau chasseur fixe sa proie, la poursuit et l'enserre. Son maître récompense le chasseur ailé d'un morceau de viande.

⁴⁸ Altai, région de Mongolie où se trouve la plus grosse population de chasseurs à l'aigle. À l'automne de chaque année, fin septembre début octobre depuis plus de 2000 ans, l'aigle est fêté. De nos jours, des compétitions rassemblent en moyenne 500 participants.

Zev raconte que l'installation de la complicité du tandem chasseur-aigle nécessite plusieurs mois d'entraînement. Leur confirmation s'établit après la capture d'un animal vivant. Un langage subtil de petits cris et de gestes affine l'efficacité du tandem homme-oiseau. L'habileté du cavalier à maîtriser sa monture facilite la course afin de rejoindre l'aigle et sa proie.

Les attaques s'exécutent en solo, parfois à deux. Lorsque l'oiseau se repose, il porte généralement sa coiffe et son maître tient en main les cordons attachés à la patte de l'aigle.

Le retour au campement de yourte s'accomplit dans l'euphorie. Cédric, Sofia, et William accompagnent les apprentis et apprenties et font, entre autres, connaissance avec Alyona, le sosie de Perle de Rosée...

Thomas et Patrick questionnent Zev et se préparent à la chasse à venir.

- Patrick, intervient Timur, j'observe vos déplacements et je constate que vous pratiquez des arts martiaux. Désirez-vous participer à notre entraînement de Bökh demain matin, pendant que les jeunes chevaucheront dans les steppes ?
- Parlez-vous de la lutte traditionnelle mongole ?
- Oui, c'est plus qu'un sport pour nous et cela remonte à bien avant Gengis Kahn. Cependant, c'est lui qui l'a vraiment institutionnalisé dans nos coutumes. Chaque année, durant la fête nationale, les meilleurs s'affrontent. Au Japon, on glorifie le sumo, en Mongolie, nous glorifions le Bökh. C'est très physique et simple, le premier qui fait tomber l'adversaire gagne. Je serais honoré de m'entraîner avec vous demain matin.
- L'honneur sera partagé, j'accepte l'expérience.

Le lendemain matin, tôt après le lever du soleil, Timur, Patrick et une douzaine de jeunes adultes se retrouvent dans une arène d'entraînement. Patrick apprend que Timur est le champion de son clan qu'il a représenté avec brio aux récents jeux du Naadam, du 10-12 juillet dernier. Il se classa douzième parmi les 512 lutteurs participants.

Patrick revêt la tenue populaire pour la circonstance : un maillot rouge, une veste en tissus souple et résistant. Les manches longues de la veste couvrent le haut du dos et les épaules. Un cordon tissé retient les manches attachées au niveau de l'estomac. Il porte des bottes traditionnelles. Il cadre bien dans le groupe qui l'accepte d'emblée.

Les exercices d'assouplissement et les techniques se succèdent avec vigueur. Patrick apprend vite. Il réussit à terrasser plusieurs des adeptes grâce aux conseils et à son observation des manœuvres de Timur.

C'est avec un cœur heureux et le corps fourbu que Patrick remercie Timur. Ensemble, ils profitent d'une baignade dans la rivière.

---000---

Cédric et William chevauchent à toute allure dans la steppe, collés à leur monture. Ces chevaux à peine plus hauts qu'un gros poney, rapide et vigoureux, mettent leur adresse équine à l'épreuve. Les frères talonnent les jeunes cavaliers qui ne cessent de changer leur parcours de plus en plus difficile afin de montrer leurs habiletés innées et évaluer celles de leurs visiteurs. Les garçons tiennent bon au grand plaisir de leur hôte.

Pendant ce temps, Sofia obtient l'admiration et les éloges de ses compagnes au tir à l'arc. La précision de ses flèches se mesure honorablement à celle de la championne locale : Alyona Khaltar. Les deux filles deviennent vite complices. Intuitivement, elles expérimentent beaucoup d'affinités. Leur compétition amicale

démontre leur adresse dans cet art traditionnel ennobli sous Gengis Khan. Le khan utilisait ce moyen de prédilection pour sélectionner les meilleurs archers pour sa garde rapprochée.

De leur côté, Louise, Ming et Thomas s'entretiennent longuement auprès de Duya et la chamane Gatayan.

Le souper terminé, les adolescents sont assis près du feu sous les étoiles et partagent entre eux et avec les compagnes et compagnons hôtes de leurs expériences de la journée. La bonne humeur règne. Cédric observe Alyona à la dérobée. La vision l'intrigue.

- *C'est la première fois qu'une fille de mon âge m'impressionne à ce point. Je l'admire et j'aimerais tant lui parler, mais je ne sais pas quoi dire. C'est comme si j'avais perdu ma capacité de converser. Juste la regarder et entendre le son de sa voix m'enchantent... je suis content... Sofia dit que c'est la première personne qui la dépasse au tir à l'arc, pas par beaucoup, par deux flèches meilleures que les siennes... J'aime voir Sofia s'accorder avec elle... La Mongolie, c'est loin, peut-être elle acceptera de correspondre avec Sofia et moi... j'aimerais ça... Je trouve qu'elle a des airs de Perle de Rosée... Je la trouve attirante. Elle explique ses traditions avec beaucoup d'humour. Ses expériences d'apprentis avec son aigle ne me semblent pas faciles... surtout quand elle a capturé l'aiglon dans la montagne, ouf! Je trouve ça courageux... Elle apparaît déterminée, en plus, je la trouve attrayante... Elle porte l'élégance de Perle de Rosée... Ça m'intrigue. Je veux vraiment la connaître...*

---000---

La transe...

Rives de l'Onon, Mongolie, 4 août 2015

Louise, Ming, Sofia Cédric et William observent les préparatifs. Ils souhaitent à leur homme de vivre une expérience enrichissante auprès de la nature.

Douze cavaliers quittent le confort des yourtes pour le territoire de chasse dans les collines. Cinq porteurs d'aigle, dont Zev en tête, mènent le groupe. Thomas et Patrick, vêtus de l'habillement traditionnel mongol, suivent la tête haute. Les cinq autres cavaliers tirent chacun, un second cheval transportant le matériel de campement et les victuailles. Les trois prochains jours s'annoncent sans intempéries.

- Tout ira bien, mentionne Louise.
- Thomas et Patrick semblent tellement heureux et confiants, répond Ming. Ce n'est pas leur premier séjour dans la nature...
- Je pense que Zev et son équipe ne sont pas des amateurs. Ils connaissent leurs affaires, dit Cédric.
- Papi veut vivre cette aventure depuis longtemps, déclare Sofia.
- Ouais ! ils vont certainement prendre des photos et nous raconter plein d'histoire... Ajoute William.

Louise regarde le groupe s'éloigner. Puis, après un moment, elle se tourne vers ses trois ados :

— Venez, Gatayan nous attend dans sa yourte.

Timur remplit son véhicule de matériel devant la yourte de Gatayan. Il salue les Corribus qui arrivent.

— Gatayan et Duya vous attendent à l'intérieur.

---000---

Louise, Sofia, Cédric, William et Ming pénètrent successivement dans la yourte de la chamane.

L'ambiance y est ancestrale. À gauche de l'entrée, quatre tambours de forme différente reposent sur des coffres en bois ciselé. Leurs peaux tendues sont décorées de motifs inconnus, de plumes, de lanières de cuir et de rubans de tissus colorés. Des masques ornent les murs. Ils désignent les quatre points cardinaux. Sous les masques, des manteaux de cuir usé pendent. Ils sont garnis de languettes de peau et de tissus aux allures de serpents. Chaque tenue raconte une histoire.

Au centre, très près du poêle, des lampions éclairent un espace entouré de huit gros coussins. Devant celui le plus éloigné, de l'encens émane d'un bocal de terre cuite, noircie par l'usage. Sur la cuisinière, au cœur de la yourte, un contenant d'eau produit de la vapeur et chauffe un carafon de porcelaine au contenu blanchâtre.

Gatayan et son amie Duya à sa gauche se tiennent debout près du poêle. Elles demeurent souriantes, les mains dans les manches de leur tenue traditionnelle. La chamane rend hommage à Louise d'un hochement prononcé de la tête et l'incite à se placer à sa droite. Elle salue Ming et l'invite à se tenir derrière les triplés afin de les encadrer. Gatayan, toujours souriante, s'avance vers Sofia. Elle baisse ses paupières et, avec respect, demande à Sofia la permission de porter sa main droite à sa nuque. Sofia

accepte en fermant les yeux et penchant légèrement la tête en avant comme pour une offrande. Cette femme lui inspire confiance. Le même rituel se poursuit avec William, et Cédric.

Louise, Duya et Ming complètent le triangle protecteur et observent. Le silence du moment apparaît solennel. Gatayan, recueillie, garde sa main gauche dessus sa main droite sur son cœur. Elle remercie ses ancêtres dans sa langue. Puis, elle regarde tour à tour les trois jeunes :

- Mon peuple parle, dans ses légendes, de la venue de messagers d'un autre monde. Des messagers, montés sur leur dragon ailé, nous indiqueront le chemin de la paix parmi les hommes. Je comprends maintenant le message de ma grand-mère... Lorsqu'elle m'a transmis les responsabilités de Zairan pour notre clan, elle m'a prévenue de l'arrivée de trois enfants d'une même couche.⁴⁹ Ces êtres porteront à la nuque l'énergie du symbole de la pierre qu'elle a reçue de sa mère, et sa mère de sa mère avant elle. C'est ainsi depuis des siècles. Ma mère est morte peu de temps après ma naissance et ma grand-mère m'a enseigné tout ce que je sais... Elle disait que pour vraiment comprendre les enseignements de la vie, nous devons écouter la voix du cœur... Nous devons développer nos compétences en apprenant de nos expériences, autant dans nos succès que dans nos échecs... La connaissance demeure là, prête à nous livrer ses secrets grâce à nos efforts...

Gatayan porte la main à son cou. Elle en retire une pochette de cuir accrochée à une lanière. Avec dévotion, elle en sort une pierre verte, ciselée aux formes d'un scarabée égyptien.

Les triplés regardent, surpris...

⁴⁹ Même couche, même accouchement.

Gatayan tient une pierre au centre de la paume de sa main gauche, main soutenue par sa main droite. Elle la présente à Sofia, Cédric et William. Ils ressentent à l'instant un picotement précis au niveau de la nuque. Intuitivement, les trois jeunes perçoivent un lien précieux entre eux et avec Gatayan. Cette dernière mentionne :

- Oui, cette pierre nous vient de l'Égypte antique... Notre lignée féminine de Zairan trouve son origine dans des régions que je ne connais pas... Grand-Mère disait qu'au fil des millénaires, nous avons œuvré auprès de cultures maintenant disparues et que bientôt notre mission découvrirait son dénouement...
- Vous êtes les enfants de la légende. J'attendais votre venue... J'accepte ma mission... Je suis honorée de participer à la vôtre... La montagne Sacrée vous attend, nous attend, car pendant votre cheminement, nous serons guidées pour vous protéger, vous accompagner. Nous savons que l'ombre vous cherche activement...

La chamane invite ses hôtes à s'asseoir sur les coussins et présente à chacun successivement un bol de thé à la couleur blanchâtre, le *suutei tsai*⁵⁰. Comme le veut la tradition, chacun prend le bol dans la main droite, le porte à sa bouche, avale une gorgée avant de déposer le récipient devant eux.

La chamane explique les directives qu'elle a reçues de ses ancêtres et mentionne qu'elle-même sera guidée tout au long des trois jours qu'ils passeront dans la montagne.

- Vos compagnons ailés nous accompagnent. Leur présence dans la montagne sacrée assurera votre protection dans le monde subtil.

⁵⁰ *Suutei tsai*, ou thé au lait, est la boisson la plus consommée en Mongolie. Elle est composée de lait de vache avec des feuilles de thé noir. Ce breuvage peut servir de base de soupe lorsque légèrement salé.

Les préparatifs complétés, le groupe chemine sur les routes montagneuses. La piste s'ouvre parfois sur une crête à des paysages époustouflants, à perte de vue... Cependant, la plupart du temps, le véhicule circule dans une forêt dense. Des parois rocheuses et quelques éboulis signalent la difficulté du terrain. Timur conduit prudemment. Attentif, il évite les risques de la route. Les trois ados demeurent silencieux. Ils observent et méditent. Sofia tient la main gauche de Cédric et la main droite de William... Elle transmet :

- *LYKA, DYRA, MARA, merci de nous aider, de nous protéger...*
- *Confiance ! Nous vous accompagnons, vivez cette étape de votre existence. Vous possédez les outils nécessaires, rappelez-vous-en et utilisez-les, répond LYKA.*

---000---

Mongolie, août 1161, l'éclipse...

Yesügei, chef de clan des Qiyat de la tribu Bordjigin⁵¹, regarde attentivement Hô'elün, sa conjointe principale. Il l'a capturée lors d'un raid auprès de la tribu de Merkit. Il place ses deux mains sur le ventre de son épouse et d'un ton fier, lui avoue :

- Femme, la nuit dernière, la lune blanche s'est transformée en une lune de sang longtemps avant de redevenir blanche. La violence ou la douceur des tambours n'avaient aucun effet. La lune demeurait la couleur du sang sombre.⁵² J'ai demandé au chaman de me parler de

⁵¹ Jean-Paul Roux, Gengis Khan et l'empire mongol, Découvertes Gallimard, 2002, http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Gengis_khan (2014-12-12, page 5).

⁵² Éclipse totale de Lune dans la région d'Oulan-Bator, capitale de la Mongolie, dans la nuit du 7-8 août 1161. Début de l'éclipse partielle à 23 h 27, éclipse totale de 0 h 32 à 2 h 27, fin de l'éclipse partielle de 3 h 21. Référence : Logiciel d'astronomie COELIX APEX 2 126, www.ngc7000.com/fr/coelix/.

l'enfant que tu portes. Il a consulté les oracles. Et ce matin, il m'informa ce que les étoiles lui ont révélé.

Hö'elün place ses mains sur celles de son chef... L'enfant tressaille dans le sein de sa mère...

- Les oracles disent que le temps était venu d'unir les clans et les tribus afin de chasser le sang de la haine toujours présent dans les steppes. Les Hans, les Tartars, les Turcs, tous, ils travaillent à isoler nos clans depuis trop longtemps. Cet enfant vivra des épreuves pour acquérir les outils essentiels à sa mission. L'enfant connaîtra sa mission en temps voulu... Prépare toi, de ta douleur naîtra la grandeur de notre peuple.

---000---

Timur collabore à l'installation des femmes et des triplés dans un endroit éloigné et privilégié de la chamane avant de retourner vers son clan. Il sera de retour dans trois jours.

Gatayan invite Ming et les ados à se familiariser avec les alentours pendant que Louise, Duya et elle-même préparent la première transe nocturne.

Le soleil descend à l'horizon. L'ombre des arbres et des rochers s'allonge avant de disparaître absorbée par la nuit.

Le groupe quitte le feu de camp et accompagne Gatayan vers le site préparé pour la canalisation. Tous marchent au son du tambour de la chamane. Une énorme crevasse dans le rocher présente un abri où des artefacts, anciens et nouveaux, signalent le caractère sacré de l'endroit. Sofia, Cédric et William s'installent dans la couche préparée pour eux près de la flamme qu'attise Duya. Louise et Ming adoptent une position méditative et bloquent l'accès à l'espace comme convenu avec la chamane. Cette dernière danse autour des enfants et du feu tout en tapant sans relâche son tambour. Les triplés l'observent un moment. Ils absorbent le breuvage chaud que leur présente Duya. Gatayan

continue de percuter son tambour. Elle émet des sons rauques dans un langage inconnu des adolescents. Ils semblent endormis. La chamane ralentit son rythme de frappe maintenant plus doux, mais constant. Elle s'assoit près des enfants et maintient le battement de son tambour, la pulsation d'un cœur dans la nuit...

— 000 —

Mongolie, été 1176...

Trois dragons, un mâle et deux femelles, ainsi que leur cavalier, survolent les grandes steppes et les montagnes environnantes. Le mâle transmet de sa vibration puissante :

- *Vous avez rendez-vous avec l'histoire telle que vous l'avez planifié depuis plus d'un millénaire afin de récupérer une portion de votre information génétique nécessaire à l'exécution de votre mission. Tagenyak, la chamane, vous attend avec son loup protecteur. Elle sera votre initiatrice en ces temps et lieux. Outre sa responsabilité à votre égard, depuis un moment déjà, elle prépare un adolescent comme vous, à son avenir. Il s'appelle Temudjin. Ce jeune homme secoué par la vie doit lui aussi partager des instants et des épreuves avec vous avant de poursuivre sa destinée.*
- *LYKA, rencontrerons-nous du danger, demande William...*
- *Rien au-dessus de vos capacités, répond le grand dragon.*

Au pied de la Montagne, à l'orée de la forêt, émerge un ruisseau vigoureux, lequel coule en cascade vers la rivière qui glisse vers le soleil levant, plus loin dans la steppe. Sur un rocher, une femme et un jeune homme, accompagnés d'un loup blanc, fixent le ciel, fascinés.

Les dragons atterrissent doucement, les enfants en selle, immobiles.

Seul le loup bouge et se dirige vers les cavaliers.

Cédric, Sofia et William descendent de leur monture. La femme sourit.

Tagenyak perçoit un message des êtres mythiques. Ils l'invitent à reconnaître les enfants de la prophétie.

Le jeune homme observe, la bouche ouverte, le regard incrédule. Sa méfiance initiale s'estompe grâce à la magie des dragons et le comportement du loup. Les visiteurs d'un autre monde lui transmettent une vibration confiante. Le loup se frotte sur la patte avant droite de chaque dragon, hume les pieds et la main droite de chaque cavalier, puis revient s'allonger auprès de Temudjin. Sur un signe de la chamane, le jeune homme s'accroupit près du loup qu'il caresse machinalement tout en contemplant les visiteurs.

La dame s'avance vers les triplés. Ces derniers l'observent. Elle approche Sofia. LIKA transmet :

- *Confiance, cette femme vous attend. Elle vous donnera ce que sa lignée protège pour vous.*

Les triplés penchent légèrement la tête et offrent leur nuque.

Temudjin note le déroulement du rituel sacré. Tagenyak place sa main gauche sur l'épaule droite de l'adolescente. Elle glisse sa main droite sur la nuque. Sa main s'arrête un instant à un endroit précis pendant qu'elle touche avec le haut de son front sur celui de la jeune fille... Elle se recule d'un pas et répète le rituel avec chacun des garçons sous le regard bienveillant des trois montures ailées.

Satisfaite, la dame salue respectueusement les dragons. Ces derniers acquiescent de leur tête majestueuse avant de disparaître au regard de tous. Sofia, Cédric et William demeurent immobiles. Le loup et Temudjin perçoivent comme un signal de rejoindre la dame. Ils se positionnent de chaque côté d'elle, Temudjin à droite et le loup à gauche. Elle parle aux triplés d'une voix douce et ferme :

- Soyez bienvenus ! Voici Temudjin, nous vous attendions... Mon loup s'appelle Tigri...

Le jeune homme au teint cuivré regarde de ses yeux perçants chacun des trois visiteurs avec assurance.

- Je vis dans la montagne depuis plusieurs saisons froides. Tagenyak et son loup restent mes amis. Ils m'aident à me préparer à reprendre mon clan... Les oracles⁵³ de Tagenyak ont parlé de votre venue... Maintenant, je les crois... C'est le grand Tengri⁵⁴ qui vous envoie.

Tagenyak fait signe aux jeunes de la suivre. Temudjin et le loup blanc ferment la marche. Ils parcourent différents sentiers avant d'atteindre un campement rudimentaire, cependant propre et confortable. Dans l'abri, Sofia, Cédric et William reconnaissent le lourd vêtement de cuir décoré de lanières en forme de serpents semblable à celui vu dans la yourte de Gatayan. Un tambour et des artefacts familiers gisent près du manteau.

La dame, Temudjin, et les ados s'approprient sous le regard distrait du loup. L'animal repose le museau sur ses pattes de devant, ses yeux dorés en alertent.

⁵³ Oracle : le chaman, homme ou femme, demeure un être fascinant doté d'un don afin d'aider ceux et celles qui viennent à lui (elle) en quête d'un soin ou d'une guidance. À l'aide de son tambour, de danses et de chants, il communique avec les oracles de sa tradition, les anciens, au service de son clan.

⁵⁴ Tengri : est considéré comme un être infini et intemporel. Ainsi, et par sa qualité de dieu du ciel, on le représente par un ciel bleu, immense et sans limites. ... Au plus haut de sa forme, son culte s'étendait de l'Anatolie aux frontières de la Corée, en passant par la Mongolie et toute l'Asie centrale. C'est en fait toute l'Asie au nord de l'Himalaya qui le connaissait comme dieu suprême. <https://la-porte-du-bonheur.com/blogs/blog/qui-est-tengri-ce-dieu-des-anciens-peuples-nomades>.

Temudjin demeure silencieux. Tagenyak explique sommairement les mille ans de chaos à venir dont lui parlent les oracles. Elle précise à Temudjin que ces messagers du ciel, leurs hôtes, joueront un rôle déterminant dans le prochain millénaire alors que lui-même brisera des traditions afin d'unir son peuple et accomplir sa destinée prévue depuis plusieurs générations.

Temudjin écoute. Il demeure alerte, sur ses gardes. Il observe ces émissaires, spécialement la fille aux cheveux de feu. Il capte son énergie apaisante, toutefois fébrile, et inconnue...

Finalement, Temudjin, encouragé par la chamane, explique aux hôtes qui il est, ainsi que son aventure :

- Mon nom Temudjin vient de celui d'un chef tartare que mon père a défait à ma naissance. C'est une coutume d'agir ainsi pour honorer un ennemi coriace et se rappeler un événement glorieux.
- Mon héritage de khan me fut enlevé et ma mère, mes sœurs et mes frères nous avons survécus un temps avant que Targutai me capture. Je me suis libéré et enfui dans ces montagnes sacrées. Je me prépare et un jour je reprendrai ce qui me revient de droit. Bientôt, je partirai.

Temudjin explique comment le contact intime avec la nature lui permet de développer son sens de l'observation. Comment il apprend la patience et la détermination ? Sa force et sa résistance progressent.

- Tengri m'a remis un cadeau magnifique dans ma rencontre avec Tagenyak et son loup blanc, Tigri.
- Ce dernier dresse les oreilles en entendant son nom.
- Tagenyak me guide et m'enseigne tout sur la nature et sur moi-même.

Tagenyak interrompt Temudjin et lui demande :

- Temudjin, la noirceur arrive bientôt, tu devrais aller chasser le souper.

Le jeune guerrier acquiesce d'un signe de tête et se lève.

Le loup et Cédric l'accompagnent.

---000---

Mongolie 2015, Montagne sacrée

Le son du tambour, léger, harmonieux, vibre doucement sous le ciel étoilé. Louise et Ming observent les enfants immobiles sur leur couche. Duya maintient le feu et médite... Les triplés reposent toujours dans un autre espace-temps.

---000---

Mongolie 1176, Montagne sacrée

Temudjin, progresse silencieusement dans le sous-bois, arc et flèche à la main, prêt à décocher. L'étranger à la peau pâle le suit de près. Cédric observe et pense :

- *Je trouve intéressant de regarder comment Temudjin se déplace rapidement sans faire de bruit. Il dépose ses pieds sans briser le sol. Thomas et Patrick seraient impressionnés de le voir. Il bouge comme les autochtones, les chasseurs dont parlait papi. C'est un truc à développer pour nous. Peut-être, il peut nous montrer. Qui sait, cela nous servira peut-être un jour...*

Temudjin place son genou droit par terre, bande son arc lentement sans bouger la tête, son index droit touche la commissure de ses lèvres, Tchak ! La flèche cloue une zibeline⁵⁵ d'un peu plus de deux kilos sur une grosse racine.

⁵⁵ Zibeline : (*Martes zibellina*) est une espèce de mammifère carnivore de la famille des mustélidés. Il est chassé pour sa fourrure remarquable. On la rencontre en Chine, au Japon, en Corée, en Mongolie et en Russie. Wikipedia.org.

- *Wow ! comment l'a-t-il vu ? L'animal demeure peu visible, même transpercé d'une flèche !*
- Tagenyak en fera un festin ! Affirme Temudjin en souriant.

Les deux garçons et le loup reviennent auprès du groupe.

Le repas terminé, Sofia, Cédric et William savourent leur breuvage chaud tout en répondant aux questions de Tagenyak et Temudjin. Ces derniers informent à leur tour leurs hôtes. C'est ainsi que les triplés complètent plusieurs histoires concernant l'enfance de Gengis Khan.

Temudjin parle de sa vision d'un monde meilleur. Il sait que toutefois cela ne se fera pas sans douleur. Il partage ses réflexions. Il déplore les luttes fratricides et constantes entre les bandes des steppes. Il converse avec conviction.

- Quand je serai khan, notre peuple composera un seul clan et nous serons invincibles.

La veillée s'étire. Temudjin parle de Börte, sa future épouse, et comment il l'a choisi.

- Je n'avais pas encore dix ans lorsque mon père m'amena loin du clan pour choisir une épouse pour moi. J'étais fort et habile. J'ai rencontré Börte⁵⁶, elle sera ma femme. Je vivais avec elle et sa famille comme le veut la tradition. J'ai beaucoup appris avec son père et son clan. Lorsque mon père fut empoisonné, j'ai quitté Börte pour rejoindre mon père et quand je suis revenu il était déjà mort.
- Comment a réagi Börte ? Demande Sofia.
- Elle sait que j'irai la chercher quand ce sera le temps. Elle m'attendait depuis longtemps, avant que je la voie pour la

⁵⁶ Börte fut la première épouse de Temudjin. Elle lui enfanta quatre fils et cinq filles. Son nom est associé à la louve.

première fois... Son père, et la chamane de son clan, lui ont prédit qu'elle sera l'épouse d'un très grand combattant, en l'occurrence, moi ! Je crois que mon destin se réalisera.

- J'ai entendu que certains guerriers estiment plus important de choisir son cheval que son épouse, intervient William.
- Will ! dit Cédric.

Temudjin s'esclaffe tout en tapant l'épaule gauche de William de sa main droite.

- C'est possible que plusieurs guerriers puissent penser ça. Cependant, je conçois, comme ma mère et mon père, que le choix de ma conjointe reste vital. Börte est courageuse et forte. Elle deviendra ma compagne et saura me prodiguer des conseils et me donner des fils vigoureux. Quant aux chevaux, chaque guerrier en possède plusieurs. Moi j'en ai capturé six. Ils paissent près d'ici. Demain, nous irons nous promener avec eux dans la steppe. Ils sont plus petits que vos animaux volants... Temudjin rit de sa plaisanterie en se frappant les deux cuisses.
- Ce sera un honneur, mentionne Cédric. Vos montures sont vraiment plus petites que les chevaux que nous montons dans notre monde. Cependant, selon les experts, les vôtres sont très robustes.

Temudjin raconte son mode de vie : la chasse avec le loup qui le guide et le protège ; les exercices physiques pour développer sa force et son endurance ; les périodes de réflexion et de méditation ; les enseignements de Tagenyak ; bref, il se prépare à sa mission. Seule, la possibilité de lutter avec un adversaire lui manque...

- Peut-être qu'avant le déjeuner nous pourrions nous entraîner à la lutte, entre garçons ?

- J'me défends très bien à la lutte aussi, interjette Sofia, un petit sourire en coin...
- Vraiment ! interroge Temudjin en la regardant... tu me rappelles Börte... nos femmes savent se battre et tirer à l'arc...
- On verra demain, conclut Sofia.
- D'accord, ricane Temudjin. Allons dormir.

---000---

Au réveil, les voyageurs du ciel constatent que pendant que Tagenyak s'affaire près du feu, Temudjin s'active dans son entraînement quotidien : une séquence d'efforts physiques pour le développement et le maintien de son agilité, de sa force et de ses réflexes.

Les jeunes se joignent à lui afin de se réchauffer avant la séance de lutte matinale.

Tagenyak observe le groupe de jeunes enthousiastes qui partagent leurs expériences de luttas. Ils questionnent sans arrêt celui qu'ils considèrent comme un véritable champion tout en dégustant un breuvage chaud accompagné de baies sauvages et de noix.

Le repas terminé, les Corribus constatent la beauté rigide des arcs fabriqués par Temudjin. Il explique l'importance de sa réserve de flèches au cas où des intrus s'aventureraient sur son territoire. Sofia continue d'épater par la précision de ses traits.

L'enfant des steppes et son loup, assis au pied d'un arbre, observent ces jeunes d'un autre monde. L'adolescent questionne Tengri, le dieu des steppes :

- *Tengri, toi qui me guides et me protèges, quel est ton message ? Que désires-tu ?*

Le loup blanc s'installe contre la cuisse du jeune guerrier. Celui-ci, machinalement, glisse sa main sur le cou velu de l'animal et le caresse doucement.

- *Tu vois le collier de nos visiteurs, je suis certain que ce sont des dents de loup... est-ce un signe à cause de toi ? Ou bien parce que j'appartiens au clan du loup ? Ils sont là pour une raison... Tagenyak dit toujours que la nature agit avec sagesse, et si on observe attentivement, elle offre des explications à nos questions...*
- *Écoute ton intuition ! ... Patience ! ... la réponse viendra, le message existe, pour toi, pour eux... Patience !*

---000---

Quatre cavaliers chevauchent allègrement dans la steppe. Un loup blanc les accompagne. Temudjin montre la beauté de l'immense territoire. Chaque monticule présente un charme qui lui appartient, peu importe la direction du regard. L'appel des grands espaces éloigne les enfants de l'orée de la forêt.

La joie et l'exubérance s'expriment librement, surtout lorsque William manque une acrobatie et roule sur un sol boueux et se relève sans heurts. La chevauchée se poursuit, parfois au trot pour admirer le paysage, parfois au galop dans une course effrénée. Les chevaux répondent à la demande, tenaces et endurants.

Soudain, William perçoit de la poussière qui se soulève à l'horizon derrière eux.

- Des cavaliers nous suivent, cri William.

Temudjin réalise rapidement le danger. Les petits chevaux trapus sont aguerris. Cependant, ils s'activent depuis plusieurs heures et ils montrent de nombreux signes de fatigue : ils transpirent abondamment ; le rythme de leur galop diminue ; leur respiration s'accélère et leur mouvement vertical augmente...

- Nous devons atteindre la forêt et la montagne au plus vite. En terrain ouvert, nous n'avons aucune chance... Suivez-moi ! Commande le jeune guerrier.

Les chevaux suivent le loup qui les précède à vive allure, comme revigoré par la menace.

- *Les animaux ne peuvent tenir encore longtemps à ce rythme !* estime Temudjin.
- *Merde ! pense Cédric, on va avoir besoin de nos dragons !*
- *Nous sommes là, vivez l'expérience, utilisez vos ressources, vous possédez ce qui est requis,* transmet MARA.
- *Mon cheval montre de la difficulté à suivre la cadence,* lance Sofia.
- *Ne lâche pas, nous y sommes presque,* répond Cédric télépathiquement.

Les deux frères encadrent leur sœur : Cédric à sa gauche et William à sa droite...

- *Ce sont des Tartares ! Ils gagnent du terrain plus vite que prévu ! Nous avons besoin de l'aide des dieux... Grand Tengri ! j'en appelle à ton soutien...* pense Temudjin.
- *Je suis tellement tendu que les mains me font mal,* transmet Sofia.
- *Moi aussi, je ne sens presque plus mes jambes et mes fesses,* enchaine William.
- *Ne lâchez pas ! Nous y arriverons...* communique Cédric peu convaincu.
- Crac ! Heiiiiinnnn !
- Noooooonnnnn ! Lance Sofia en se projetant hors de sa selle, roule au sol selon la technique apprise au judo, et se redresse légèrement étourdie.

La patte avant gauche de sa monture a pénétré dans un trou profond, provoquant sa chute à vive allure. Trois morceaux d'os émergent de la peau perforée. L'animal saigne abondamment...

Au cri du cheval, Temudjin se retourne, constate la précarité de la situation, et revient rapidement près des triplés. Il porte son arc à la main... Il entend le hurlement victorieux des poursuivants. Ils se rapprochent trop vite... Une flèche tue la bête.

- Cédric ! Prends ta sœur en croupe et suit Tigri ! William, prépare-toi à te défendre avec moi.

---000---

MÉGALOS, le grand dragon blanc, pénètre dans un nouvel espace-temps.

- *Cette chaleur du désert de Gobi contraste vraiment avec la fraîcheur de la Sibérie, peu importe que je me retrouve dans les époques modernes, de l'antiquité ou moyenâgeuse... Peu importe la période, j'aime me retrouver dans cette partie du globe. Les steppes eurasiennes ⁵⁷s'étirent sur des milliers de kilomètres. Depuis la Manchourie, de nombreux événements apparaissent: parfois des caravanes de chameaux, parfois des troupeaux, parfois des exploitations, certaines périodes présentent des expériences nucléaires, d'autres, avec des guerres destructrices, ou encore... Wow ! Je m'impressionne avec mes connaissances en géographie... Ha ! Ha ! Ha ! ... Tiens ! Qu'est-ce que c'est ?*

L'immense dragon blanc se mêle aux nuages floconneux et s'approche d'un groupe de cavaliers à la poursuite d'autres cavaliers.

⁵⁷ La steppe eurasienne : Il s'agit d'immenses étendues d'herbes presque dépourvues d'arbres composées d'une partie qui s'étend de la Roumanie à la Mandchourie... La steppe est l'équivalent biogéographique en Eurasie de la prairie d'Amérique du Nord. Wikipédia.

- *J'ai l'impression que les poursuivants galopent plus rapidement, la distance qui les sépare diminue progressivement... J'ai l'impression qu'ils traquent des jeunes qui se dirigent vers la montagne et ses forêts plus denses. ... Voilà quatre poursuivants plus agiles qui vont essayer de les rattraper avant qu'ils arrivent à l'orée du bois, près de la rivière...*
- *C'est quoi ce vent ? Merde ! Je ne les vois plus...*

Un tourbillon de poussière venue de nulle part enveloppe les cavaliers, poursuivis et poursuivants, ainsi que le territoire sur plusieurs kilomètres carrés.

Un grand dragon jaune s'approche et le questionne :

- *MÉGALOS, que cherches-tu ces temps-ci ? Il y a longtemps que nous nous sommes croisés...*
- *Wow ! LYKA, le responsable du bannissement de TAURAROK... Hum ! Aurais-tu gagné si j'avais été finaliste ?*
- *Tout est possible MÉGALOS, toutefois, lors du dernier tournoi, TAURAROK t'a vaincu, et j'ai vaincu TAURAROK... peut-être dans un prochain affrontement nous serons compétiteurs...*
- *ARGH ! Le dragon blanc rugit bruyamment... Ne pousse pas ta chance ! Rien ne m'empêche de te bouffer, là, maintenant...*
- *Ce serait dommage pour ta réputation, car si je me souviens, à part ton plaisir à bousculer les plus petits, tu as besoin d'une galerie de spectateurs et en ce moment nous ne sommes que nous deux...*
- *ARGH ! Ne me provoque pas LYKA...*
- *Hum ! à part chercher la bagarre et faire peur aux plus petits, je ne vois pas comment tu peux me vaincre...*

D'un brusque mouvement d'ailes et de tête, MÉGALOS s'élance vers LYKA. Ce dernier avait prévu la manœuvre. Il esquive toutes les attaques en riant. MÉGALOS en rage... Puis, au bout d'un moment, LYKA attire son opposant très haut vers le ciel. Les deux disparaissent dans un autre espace-temps.

DYRA et MARA continuent d'alimenter la tempête de poussière. Les guerriers ne peuvent poursuivre leur objectif. Pour se protéger, il se regroupe, couche leur animal au sol en guise d'abri, et ensemble, ils se cachent tant bien que mal de la poussière qui les assaille.

Pendant ce temps, les jeunes sont guidés hors de la tempête vers la montagne, à l'abri, sain et sauf.

Temudjin connaît son territoire. Et mène le groupe en silence.

Le loup aidant, les jeunes parcourent un long détour dans la montagne avant d'arriver, silencieux, au campement de la chamane Tagencyak.

Temudjin informe son amie et protectrice des événements de la journée et surtout de la présence d'une menace dans les environs. Ils conviennent de ne pas allumer de feu avant son retour. Il part patrouiller dans le secteur avec le loup.

— *Comme Makevich, le chef béotbuk l'a fait lors de notre séjour en Terre nouvelle,*⁵⁸ transmet Sofia.

Cédric et William acquiescent. Les trois profitent de ce moment pour échanger sur les incidents du jour et comprendre comment ceux-ci préparent le futur khan à sa mission de conquérant.

Tard dans la nuit, Temudjin et le loup réapparaissent au soulagement des hôtes, particulièrement William impressionné par ce grand gaillard vigoureux et plein de ressources.

Les hurlements de loups ponctuent la nuit comme pour signaler que le territoire est sauf.

⁵⁸ Voir : *Odyssée des triplés*, Tome 3 : *Terre nouvelle*, Productions MARPA, Gatineau, 2022, page 239.

- *Est-ce possible que les loups de la montagne s'entraident afin de protéger la chamane, le jeune guerrier, et nous aussi ?* pense, Cédric.

---000---

Mongolie 2015

Zev montre sa fierté et son bonheur. La chasse confirme avec brio la compétence de ses apprentis chasseurs à l'aigle. Alyona et deux compagnons ont réussi leurs épreuves. Leur aigle a capturé un renard au premier essai. Le quatrième stagiaire a brillé au second test.

Thomas et Patrick, familiers avec la vie au grand air, sont enchantés. Ils admirent la beauté du vol de ces grands oiseaux. Ils perçoivent leur gibier de très haut. ⁵⁹Ils piquent à une vitesse incroyable vers leur cible, les ailes rapprochées près de leur corps. Puis, à quelques pas de l'animal en fuite, ils déploient leurs ailes, ajustent leur vélocité à celle de la bête avant de l'enserrer dans leurs griffes.

Zev explique que l'oiseau peut se blesser surtout lorsque la proie change de direction au moment de l'impact. L'oiseau peut se briser une aile en culbutant et lâcher sa prise.

- Je crois que nos photos impressionneront Louise et les enfants, mentionne Thomas.
- Oui, et je ne serai pas surpris que Ming me demande de vivre cette aventure de chasse à l'aigle.

Thomas sourit à Zev, le cœur rempli de gratitude.

---000---

Mongolie 1176

⁵⁹ L'aigle peut distinguer en vol un petit mammifère de 16 cm à 1500 mètres d'altitude. Wikipedia.

Tagenyak et les triplés savourent un breuvage chaud lorsque Temudjin les rejoint. Le jeune guerrier revient d'une autre ronde du secteur accompagné du loup. Ce dernier s'installe aux pieds de la chamane. Elle lui caresse immédiatement la fourrure avec attention. Temudjin répond aux questions de Cédric et William et confirme qu'ils sont en sécurité.

- Comment sais-tu que nous sommes en sécurité ?
Demande William.
- Je parcours notre secteur chaque jour, et parfois, souvent la même journée, afin de voir ou découvrir avec mon nez, si des intrus ont pénétré dans notre territoire. Hormis le loup, personne ne pourrait percevoir que je circule dans les parages.
- Tu parles de détecter avec ton nez, peux-tu expliquer ?
Questionne Sofia, intriguée.
- Depuis la mort de mon père, je travaille à développer ma capacité de déceler les odeurs des plantes, des environnements et aussi des mets qui sont cuisinés.
Déclare Temudjin.
- Dans notre monde, nous expérimentons sur les effluves des plantes, des environnements, d'objets, d'épices et même des êtres humains pour notre protection, mentionne Sofia.
- Plus encore, les mets sont préparés différemment selon les coutumes, interjette Cédric.
- Oui, si mon père avait eu cette connaissance, il aurait discerné le poison des Tartares qui l'ont assassiné. Moi, j'essaie de capter la plus subtile des senteurs... quelqu'un marche et déplace la surface du sol, et la terre fraîche, surtout si elle est humide un peu, elle dégage une petite odeur... On écorche un arbuste, et voilà que la sève donne un effluve précis. Venez avec moi, je vous montre...

Temudjin et les Corribus se promènent hors du campement et expérimentent différentes senteurs qu'offrent les variétés de sols, de plantes et d'arbres des environs. Après un certain temps, sous la guidance de leur compagnon-guide, ils sont surpris de réaliser combien ils peuvent s'orienter et reconnaître leur environnement à l'aide des odeurs et des bruits qui les entourent.

De retour au campement, Tagenyak raconte l'importance de sa rencontre avec Temudjin. Ses oracles l'ont prévenu. Ce garçon doit vivre les exigences de la solitude des obstacles, des défis et des difficultés physiques et psychiques.

Temudjin demeure conscient des conséquences des combats fratricides entre les différents clans. Il parle de sa future épouse Börte et de sa famille qu'il a quittée quand son père est mort. Bientôt, il ira la chercher et elle l'accompagnera dans sa mission.

- Le moment venu, je serai le khan des steppes et tous les clans m'obéiront. Ils ne se battront plus entre eux. Ils combattront seulement ceux qui ne nous respecteront pas. Nous deviendrons invincibles parce que nous serons unis...

Tous gardent le silence tout en regardant les braises du petit feu. Temudjin reprend :

- Ma mère, mes sœurs et mes frères souffrent pour le moment à cause de la trahison du lieutenant de mon père, Targutai. Après avoir volé nos biens avec ses hommes, il nous a laissés pour que nous périssions de froid durant l'hiver... Bientôt, je retrouverai les miens et un jour il devra reconnaître mon autorité ou mourir...

Les jeunes discutent sous le regard attentif de Tagenyak. Elle note la réaction circonspecte de son protégé aux propos de Cédric :

- Je sais, je pressens qu'un jour tu seras le maître des steppes et plus encore. On parlera longtemps de toi, de tes conquêtes et de celles de tes descendants... Ce ne sera

pas facile, tu vivras de nombreuses batailles avec leurs horreurs et leur gloire. Tu seras adulé et aussi trahi... Tu as raison de croire en ta mission... elle changera ton peuple et le monde...

---000---

Message de l'oracle...

Mongolie 1176

- *Regardez ! Sur la peau près de son tambour, c'est la même pierre verte ciselée dans la forme d'un scarabée que nous a montré Gatayan, transmet Sofia.*
- *Hum ! Nous sommes à plus de huit siècles avant notre rencontre avec Gatayan, serait-il possible que Tagenyak soit son ancêtre ! pense Cédric.*
- *Elle nous observe en souriant ! envoie William... Je pense qu'elle entend nos réflexions !*

En effet, la dame examine les trois ados assis devant elle près du feu. Elle sourit de tout son visage à la fois avec autorité et tendresse. Lorsque les triplés l'observent à leur tour, elle les salue d'un léger signe de tête complice. Elle se penche et prend cérémonieusement la pierre ciselée dans sa main gauche soutenue par sa main droite. Puis, elle se lève en transférant son poids vers l'arrière, sur ses orteils. Son mouvement témoigne d'une souplesse intégrée depuis des années.

Dans un geste quasi sacré, elle tend la pierre devant Sofia et l'invite à la prendre avec sa main gauche soutenue de la main droite... Ce faisant, Sofia ressent une vibration continue tout le long de sa colonne vertébrale depuis son périnée⁶⁰ jusqu'à la nuque. Elle contemple la dame de ses yeux ronds, couleur noisette. De nombreuses questions surgissent. Elle garde le silence sous le regard affectueux de la femme.

Tagenyak reprend la pierre dans sa main gauche, se dirige vers Cédric, et la lui remet dans sa main gauche. Dans le silence, seul le langage des yeux indique l'activation des sens du garçon. Son soubresaut dorsal signale sa perception de l'énergie de la pierre. À nouveau, la chamane reprend la pierre, et le confie à William dont les mains sont tendues, la main droite supporte la gauche. Tout comme sa sœur et son frère, il frissonne au point de raidir ses épaules vers l'arrière tout en regardant la dame avec les sourcils plissés et l'œil voilé de mille questions.

Tagenyak penche légèrement la tête sans quitter William de son regard affectueux, elle reprend la pierre, revient près de son tambour, et la dépose sur la peau protectrice. Elle dévisage les triplés...

- Je constate de nombreuses questions dans vos réactions. Il ne m'appartient pas de vous livrer les secrets de la pierre outre que de vous dire que son origine remonte à l'Égypte ancienne, et qu'à sa manière, son énergie vous accompagne selon votre désir. Les informations nécessaires à votre tâche vous seront livrées en temps et lieu en fonction de votre ordonnancement.
- Les triplés se regardent. Ils entendent la transmission de LYKA :
- *Patience, tout va comme prévu. Ayez confiance, suivez votre plan...*

⁶⁰ Périnée : Région du corps qui s'étend de l'anus aux parties génitales.

Les trois, dans un même mouvement, se tournent vers Tagenyak, baissent légèrement la tête et les paupières comme pour dire qu'ils comprennent et acceptent.

Mongolie 2015

Louise s'approche de ses petits-enfants allongés près du feu. Elle vérifie leur posture et leur respiration sous le regard complice de Duya et de Gatayan. Les deux dames maintiennent, en alternance, le battement doux du tambour.

Ming observe. Elle chuchote avec respect :

- Mamie, c'est comme si nous étions dans le sein de la mère Terre et que nous contemplions l'enfant prendre forme.

Louise la regarde avec affection, puis, les yeux mi-clos, elle acquiesce de trois hochements de la tête.

Pendant que Duya garde le rythme du tambour, Gatayan met la pierre ciselée en scarabée sur son sachet de peau près du feu où brûlent des herbes odorantes. La pierre projette des rayons émeraude vers la tête des enfants, allongés, tout près.

---000---

Mongolie 1176

Temudjin, à la demande de Tagenyak, patrouille dans les environs. Le loup protège la chamane et leurs hôtes.

La lune remplace le soleil disparu depuis longtemps. Aucun signe d'intrus dans la montagne. Aucun feu visible dans les alentours, aucune odeur de fumée, ou de chevaux... La forêt repose. Seuls quelques bruits familiers percent le silence apaisant. Le jeune guerrier s'installe un moment au pied d'un arbre et observe la lune croissante.

- *Toi qui brilles dans la nuit, dis-moi qui sont ces messagers venus d'un autre monde. Ils me parlent par énigmes... comme Tagenyak, ils semblent connaître mon avenir... Comment cela se peut-il ?*
- *Cédric me parle de lois pour rassembler les clans, au-delà de la recherche de butin, ou d'alliances pour se venger contre un ennemi... Les bandes respectent le plus fort sans toutefois accorder leur confiance... Quelque part, c'est chacun pour sa propre gloire, celle de sa horde... Les coalitions se font et se défont selon les jeux de pouvoir personnels ou de vengeance, et non pour le bien commun, pour la protection du peuple pour les générations futures...*
- *Grand Tengri, j'ai besoin de ton aide pour unifier nos familles en un seul peuple et le protéger... Pour cela, nous devons mettre en place une loi qui nous rassemble, une loi qui cimente la fidélité et nourrit le peuple, une loi qui impose le respect et l'unité de tous les clans des steppes...*
- *Je valoriserai la loyauté, la franchise et serai impitoyable face à la trahison... Guide-moi... Je sais que tu attends beaucoup de moi. Je crois en toi, en ta capacité d'aider mon peuple. Je vais être tenace, déterminé et rempli de gratitude devant toi, ton soutien envers nous...*

---000---

Sofia, Cédric à sa droite et William à sa gauche est assis, les jambes croisées, le torse droit. Ils écoutent, attentifs aux paroles et aux gestes de la chamane. Elle tient à nouveau la pierre dans sa main gauche et relate entre autres :

- Cette pierre me fut remise lors d'un rituel initiatique. Durant la cérémonie, des énergies et des informations précises furent gravées en mon âme avec la mission expresse de les communiquer à ma relève qui me sera identifiée en temps et lieu. À son tour, la personne porteuse de l'énergie la transmettra à sa succession. Il en

sera ainsi jusqu'à la réalisation de la prophétie, c'est-à-dire votre mission...

- De plus, on me confia le mandat d'accueillir les messagers du futur, lesquels viendront vers moi pour leur donner une portion de l'énergie sacrée de la pierre originale. Je sais que, pour la protection de ces messagers, cette énergie du scarabée doit faire le pont entre deux temps en cette terre des steppes... Son énergie porte une énigme que seuls les messagers peuvent interpréter... une énigme parmi plusieurs qu'ils doivent retrouver selon un programme précis...

Les enfants se regardent et se remémorent les paroles de LYKA⁶¹ :

- *Il y a près de cinq mille ans, avec les Dieux, en privé, vous avez prévu tous les détails du plan dont les engrammes sommeillent dans vos cellules. Seul, vous ne pouvez réaliser le projet. La clé ne peut s'activer qu'avec un effort collectif. Ce n'est qu'ensemble, conjointement, qu'elle pourra s'activer. Ce secret ne peut vous être connu en ce moment et ne le sera qu'à l'instant et à l'endroit que vous avez déjà choisi depuis très longtemps.*

Tagenyak observe respectueusement. Elle perçoit les dragons au-dessus d'eux et comprends le lien vibratoire qui les unit aux enfants devant elle. Avec gratitude, elle transmet :

- *Grand Tengri, mon cœur déborde d'allégresse et te remercie pour ta confiance. Toi qui commandes et guides notre existence de nomade, toi qui décides du destin des hommes, toi que vénèrent tous les êtres vivants en ce monde, grave en nous le respect de la vie... que ta loi ouvre notre cœur et notre esprit à tous tes messages...*

La chamane dépose la pierre devant ses hôtes. Elle prend son tambour et dans un recueillement total elle procède à l'appel de la

⁶¹ L'Odyssée des triplés, Tome 3 : Terre Nouvelle, Productions MARPA, Gatineau, 2023, page 246.

protection de ses ancêtres.

Les messagers sont reliés intuitivement à leur dragon.

Tigri circule lentement autour des enfants et de la chamane. Lorsqu'il s'arrête à deux pas derrière Sofia, il se tient debout sur ses quatre pattes, lève la tête vers le cosmos, lance un appel au ciel et à sa fratrie de la montagne...

La meute, dans un long et vibrant hurlement, participe à l'appel du dieu Tengri.

Le tambour résonne à un rythme soutenu.

Le vrombissement sonore traverse le corps de chacun, présent.

Sofia, Cédric, et William perdent conscience de leur individualité. Ils perçoivent énergétiquement le symbole de la paix⁶² qu'ils forment avec Tagenyak. La pierre au centre lance quatre rayons verts : un en direction du cœur de la chamane et trois vers leur cœur. Chaque cellule des triplés vibre, et ensemble, elles les transportent dans un état second. À travers la plainte des loups, les enfants entendent :

– **« SHAWA SAMG QUORA ULTIMATE BRAYA KUNA ».**

À l'instant même, au milieu de leur vibration cellulaire, ils ressentent une forte chaleur pénétrer leur cristal au niveau du plexus. Cédric frissonne et comprend les mots résonner en lui : *Lucidité, vision, conviction...* William comprend : *Courage*,

⁶² Le symbole de la paix « ☸ » est l'emblème des opposants à l'armement nucléaire. Il est créé le 21 février 1958 par Gerald Holtom, un artiste membre de la *Campaign for Nuclear Disarmament* (Campagne pour le désarmement nucléaire) britannique (CND), à la demande de Bertrand Russell, organisateur et chef du mouvement. Il est actuellement toujours identifié comme tel en Grande-Bretagne, mais, partout ailleurs sur la planète, il est l'emblème de la paix, de la non-violence et du pacifisme. https://fr.wikipedia.org/wiki/Symboles_de_la_paix.

détermination, intuition, conviction... Sofia comprend : Intuition, courage, détermination, confiance, conviction...

Le rythme du tambour ralentit. Dans un frisson commun, chacun retrouve la sensation de son corps. Tagenyak exprime sa gratitude envers Tengri. Puis, d'une voix ferme, elle déclare :

- « Découvrez vos racines, renforcez votre sang, purifiez votre esprit ».
- Je rends grâce à Tengri le Dieu du Ciel bleu.

Tigri, le loup blanc, s'avance vers elle et lui lèche les mains... Il se dirige vers William qui reprend ses sens et lui lèche les mains... il se dirige vers Cédric et lui lèche aussi les mains avant de venir vers Sofia et lui lèche les mains. Lorsque Sofia porte les mains dans la toison du cou du loup et le gratte avec gratitude, l'animal lui lèche chaque joue, puis se place au pied de Tagenyak.

Au loin, Temudjin frissonne de tout son être, impressionné par la vibration sonore.

Les loups de la montagne cessent leur hurlement concerté.

Le silence impose sa quiétude et guide à nouveau les réflexions du jeune guerrier.

Soudain, un mouvement à proximité alerte le jeune homme. Tigri s'approche et se couche paisiblement à ses pieds.

- Tigri ! Te voilà ! Dit Temudjin, heureux. Quel message des dieux portes-tu ?

Pendant ce temps, Tagenyak salue chacun des enfants avec gratitude. Cédric, William et finalement Sofia la quittent et rejoignent leur dragon respectif. Ils s'envolent. La chamane observe les messagers du futur disparaître avec leur dragon...

---000---

Le réveil...

Mongolie 1176

Temudjin ouvre les yeux. Il est seul, dans son abri...

- *Pourtant, je me suis endormi auprès d'un arbre, Tigri à mes pieds sous le regard de la lune ! Là, je me retrouve dans ma cache... Qu'est-ce qui s'est passé ? J'me promène dans un brouillard !*

Temudjin ferme les yeux et demeure immobile un long moment. Il se lève et rejoint Tagenyak, la chamane, près du feu et la questionne sur les messagers du ciel dont il ne percevait aucune trace visible de leur visite. Cependant, tout lui apparaît si authentique...

- Tagenyak, dans mon esprit, j'ai vécu la rencontre avec les étrangers, nous avons chevauché les steppes, échappés à la poursuite... Je me rappelle toutes les conversations, et pourtant, tout demeure comme un rêve, même la jument que j'ai tuée broutée avec les autres... Je ne comprends pas... tout semblait si réel...

Tagenyak contemple son protégé sous le regard attentif de son loup immobile. Elle demeure silencieuse. Le jeune guerrier ferme les yeux. Elle l'entend penser :

- *Est-ce que j'ai rêvé ?*
- *Grand Tengri, rêve ou pas, ces messagers me procurent une vision de ma mission... Je sais que tu as un plan pour moi, que tu me guides...*
- *J'accepte tous les obstacles que la vie m'apporte. Je veux être le meilleur khan pour mon peuple et je le serai. Aucun défi ne sera trop grand, ou trop difficile... Je choisirai les combattants les plus habiles et les plus loyaux pour servir et guider la nation... aucune faiblesse...*
- *Je suis convaincu qu'il n'existe qu'une seule façon de réduire la violence et le chaos à long terme. Au début, une période terrible et brutale s'impose pour mobiliser nos guerriers et surtout pour neutraliser et vaincre toute résistance vers un objectif commun...*
- *Ouais ! Le jour viendra où le peuple sortira de son cycle de cruauté... Les Han, les Turcs, les Tartars ne pourront plus nous manipuler par la rivalité, ou encore nous pousser à nous entretenir pour finalement nous dominer, nous contrôler à leur guise... Non ! J'en fais serment, ils nous craindront, parce qu'unifiés, nous deviendrons invincibles...*
- *Pour y arriver Grand Tengri, pour nous unir, nous devons établir des lois simples et justes, des règles qui dépassent la particularité des clans... Nos chefs doivent susciter le respect plus que la crainte. Ils doivent vivre la loyauté, la justice et savoir sévir au besoin...*

La dame regarde son protégé avec affection avant de répondre :

- *Temudjin, tu sais depuis longtemps que les dieux ne se soumettent pas à un espace-temps et que leur langage demeure celui des esprits... Lorsque les ancêtres communiquent avec moi, ils me transmettent des images, et ces images, elles génèrent en moi des mots que je connais... Si les mots me manquent, ces images imprègnent dans mes cellules des convictions qui guident mes actions. Elles ne laissent aucun doute...*

- Pouvoir recevoir et reconnaître ces communications est un cadeau du ciel. Ton séjour dans la montagne t'enseigne à lire les signaux qu'apporte la nature, à capter les vibrations de ton entourage, et surtout t'apprend à repérer le messager des divinités cachées en toi... Cette petite voix intérieure qui te parle le plus souvent avec des images est directement connectée au dieu Ciel... Elle te donne une première impression qui toujours s'avère juste, et vraie... sache la reconnaître, elle te prouvera son utilité surtout lorsque tes conseillers ou les événements te présenteront des images, des idées différentes... Rappelle-toi ta première perception, ce que ton intuition-messager te transmet... Prends le temps d'écouter et d'évaluer ce qui te semble le plus ajusté, puis décide avec conviction...
- Souvent, le messager parle par le rêve...

Tagenyak se recueille un moment sous le regard attentif de Temudjin. Elle sait que ce n'est pas un rêve. Elle a vécu la mission de sa vie. La vibration de la pierre sacrée sur elle ne ment pas. Elle entend le message du grand dragon jaune :

- *Pour lui, le rêve suffit...*

Elle ouvre les yeux, admire le jeune guerrier, puis demande avec respect :

- Qu'est-ce que ton messager te propose en ce moment ?
- D'écouter et d'intégrer la vision de mon avenir, d'unir et protéger les clans des steppes... Répond Temudjin la tête haute en regardant Tagenyak dans les yeux.

La dame lui sourit tout en baissant légèrement sa tête et ses paupières.

Temudjin se lève, prend son arc et disparaît dans la montagne. Le loup blanc le suit pas à pas.

Tagenyak, puise des herbes odorantes dans sa besace et les dépose dans les braises. Elle se recueille pleine de gratitude.

---000---

Mongolie 2015

Duya prolonge le battement du tambour en sourdine. Gatayan porte un bocal contenant des tisons sur lesquels brûlent des herbes odorantes. Elle se promène autour des triplés en chantant d'une voix gutturale.

Louise et Ming maintiennent vivant le dôme de protection selon les instructions de Gatayan.

Les trois ados donnent des signes de retour au présent. Sofia s'étire de tout son long. Elle pointe les pieds et les bras dans des directions opposées. Elle ouvre les yeux légèrement et reprend contact lentement avec son milieu. Cédric et William suivent de près. Sofia regarde ses compagnons successivement. William s'assoit avec les jambes croisées. Cédric l'imité. Sofia prend le temps d'accomplir quelques élongations de yogas avant d'adopter la même posture que ses frères.

Elle note les rayons colorés du soleil qui traversent le feuillage environnant. Des faisceaux éclairent le scarabée reposant sur la peau devant elle.

La chamane continue son chant dans un langage inconnu.

- *Gatayan a changé de tenue. Elle revêt un ceinturon de la couleur verte du scarabée. Elle ne portait pas de turban et maintenant oui, et regarde le bijou rose au milieu du front, accroché sur le bandeau...* transmet Cédric.

- *Ça ressemble à une énorme larme de quartz poli comme celles que nous avons aperçues à la mine de quartz en Estrie*⁶³. *Mais sa pierre à elle est rose, et plus grosse que celles que nous avons vues et touchées, pense William.*
- *La pierre scintille considérablement quand un rayon du soleil frappe le bijou, complète Sofia...*

Gatayan entend leurs pensées. Elle s'assoit sur ses talons devant les trois jeunes. Son regard individuel établit un contact privé avec le trio.

Les tâches respectives accaparent Louise, Ming et Duya.

La chamane et les enfants sont isolés dans leur espace.

- *Vous êtes magnifiques ! Mon aïeul communique sa joie et vous remercie. Elle vous accompagne dans votre mandat. Elle me demande de compléter la transmission de l'énergie de nos ancêtres qui vous est destinée pour votre mission.*
- *J'avais raison ! C'est la même pierre : le scarabée, et Tagenyak est son ancêtre, pense Sofia...*
- *Notre rencontre sur ce site protégé est prévue depuis des millénaires. Notre peuple de Mongolie résiste aux assauts des compagnies minières internationales. Nos montagnes cachent des minéraux convoités. Combien de temps encore durera notre résistance avant que notre sol perde son équilibre minéral comme cela se produit sur tous les continents ?*
- *Peut-être que votre mission apportera la conscience que tout vit, que nous sommes tous unis, que cette terre est notre vaisseau unique, que nous sommes tous responsables de son état, de sa condition... L'avenir répondra à nos semences...*

⁶³ Voir Odyssée Tome 3 : Terre Nouvelle, Éditions MARPA, Gatineau, 2023, page 38. Il existe une exploitation minière de cristal : la Mine de Cristal, 430 Rang 11, Bonsecours, Québec J0E 1H0, Canada.

- *Je vous demande de prendre votre cristal dans votre main gauche et le présenter comme pour l'offrir au feu purificateur. Ouvrez votre main droite afin d'accueillir ce qui vous sera remis... Depuis cette posture, centrez votre regard intérieur sur la pierre sacrée et entendez son message...*

Duya, sur un signe de Gatayan, accélère le rythme et augmente l'intensité de son tambour. Un vrombissement soutenu s'installe. Chacun frissonne.

Soudain, un rayon rose émane de la pierre frontale, touche le scarabée au centre du cercle duquel trois faisceaux roses teintés de vert émeraude sont projetés dans chacun des trois cristaux offerts. Au même moment, un éveil s'accomplit. Les triplés entendent :

- *Nous sommes responsables de nos pensées, de nos paroles, de nos actes. Ces actions préparent notre avenir individuel et collectif. Seul, je perds ! Unis, nous gagnons !*

Le vrombissement se modifie un instant. Les triplés retiennent leur souffle. Les sons suivants se gravent dans l'esprit de chacun : « **SHAWA SAMG QUORA ULTIMATE BRAYA KUNA** ». Un frisson énergétique pénètre simultanément le corps des trois enfants depuis la main droite jusqu'au cœur, d'où il se répand dans tout leur être avant de descendre dans la main gauche et s'installer dans le cristal.

Duya, maintien le son du tambour en sourdine.

Gatayan observe le retour de la présence des jeunes devant elle.

Elle se lève et invite les triplés à l'imiter. Elle s'avance devant Sofia, place sa main droite, paume vers le bas, dans la main gauche de Sofia, et lui prend la main droite dans sa main gauche, paume à paume. Ainsi, un circuit énergétique se crée entre les deux personnes. La main droite donne et la main gauche reçoit. Gatayan approche son front de celui de Sofia et transmet :

- *Écoute ton intuition, sois courageuse, déterminée, confiante, agis avec conviction... Les esprits t'accompagnent.*

Elle reprend les mêmes gestes, avec Cédric et lui confie :

- *Écoute ton intuition, elle t'apporte la lucidité et la vision nécessaire, agis avec conviction... Les esprits t'accompagnent.*

La chamane s'installe devant William qui lui tend sa main gauche ouverte et la main droite prête à la déposer dans la main gauche de la dame. Leur front se rapproche :

- *Écoute ton intuition, jamais elle ne te trompera. Elle t'apporte le courage et la détermination dont tu as besoin pour agir avec conviction... Les esprits t'accompagnent.*

La dame maintient fermement les mains de William en éloignant son front de celui du garçon :

- *Maître Xing envoie un message spécialement pour toi : les petits êtres essentiels travaillent au service de la nature et ils reconnaissent ton énergie. Ils désirent te guider, te soutenir en tout temps. Apprends à reconnaître leurs signes, ils t'aideront. Observe, respire, vois les options qui s'offrent à toi. Ose ! La sagesse des animaux, des plantes, des minéraux t'attend...*
- *Merci ! Mais qu'est-ce que je dois comprendre ?* transmet William en la regardant intensément.
- *Tu possèdes la réponse. Écoute ton cœur, ta petite voix ne peut te mentir...*

Gatayan recule et invite les jeunes à s'asseoir. Elle reprend le bol avec des tisons, y pose des herbes odorantes puis purifie l'espace central et les personnes présentes. Elle parcourt toute l'aire de Ming à Louise, et termine par Duya. Lorsqu'elle revient à son point d'origine, elle déverse les tisons dans le feu. Puis, elle signale à Duya de mettre son tambour à ses pieds, et l'invite ainsi que Louise et Ming à compléter le cercle autour du feu.

La chamane explique entre autres l'importance de maintenir son chakra du cœur équilibré, en harmonie. Une excellente façon de le réaliser consiste à y faire pénétrer la lumière verte et la lumière rose...

- C'est comme recharger ma batterie, mentionne Cédric en se virant vers Louise.
- Ouais ! Interjette William, je me souviens quand j'étais petit et que j'avais peur, maman me disait pense que ton cœur représente un cristal plein d'amour et de luminosité et fais-le tourner. Envoie l'éclat de ton cristal dans tous les coins, et ta frayeur disparaîtra... Ça marché chaque fois...

Louise regarde son petit-fils avec tendresse alors que Ming, assis à côté de lui, lui flatte le dos de sa main droite.

Une quiétude enivrante s'installe. Chacun partage son ressenti le temps d'une collation bien méritée en attendant l'arrivée de Timur pour le retour au bivouac.

---000---

Au campement, c'est le festin. L'expédition de la chasse à l'aigle génère nombre d'anecdotes pour l'amusement de tous. Duya relate quelques éléments de son séjour en montagne tout en respectant le secret du rituel initiatique comme exigé par la chamane. Néanmoins, personne n'est dupe, tous notent l'énergie rayonnante des triplés, qui, sans exubérances, participent au festin.

Cédric en profite pour se rapprocher de la belle chasserresse Alyona.

- *Vraiment ! Elle m'impressionne. Elle me rappelle Perle de Rosée. J'ai demandé à l'univers de me présenter une compagne pour moi... quelqu'un de forte comme elle. Je trouve qu'Alyona lui ressemble : même physique athlétique, son regard à la fois perçant et attentif,*

son attitude accueillante, bref j'aime sa personnalité, elle me fait un p'tit quelque chose... Maman Marion, toi qui m' observes de là-haut, si tu le peux, conseille-moi... Entre-temps, moi je vais garder contact avec elle si c'est possible. Je verrai avec elle. Elle devrait avoir accès à l'internet !

---000---

La route vers l'aéroport d'Oulan-Bator offre des paysages à couper le souffle. En particulier, la visite de l'immense complexe qui présente la plus grande statue équestre du monde, érigée à la fois en hommage à Gengis Khan et comme musée archéologique de l'histoire de la Mongolie. La crinière du cheval fournit une terrasse qui permet une vue panoramique extraordinaire de la campagne jusqu'aux montagnes. Cédric s'exclame :

- Magnifique ! Cette terrasse me rappelle notre excursion à New York lorsque nous sommes montés dans la Statue de la Liberté. La perspective d'en haut nous éblouit...

Durant le trajet, Cédric questionne Thomas sur sa compréhension du tengrisme :

- Papi, avant le voyage, nous avons parlé des différentes religions en Asie, et à ce moment-là tu m'avais jase de ton amie chamane de la République de Touva⁶⁴. Tu disais que dans son pays le chamanisme demeure très présent. Est-ce que tu penses que c'est un dérivé du tengrisme ?
- Hum ! Je ne connais pas de réponse simple à ta question...

Thomas prend un moment pour réfléchir puis dit :

⁶⁴ Touva est une république sibérienne de Sibérie orientale. Elle possède des frontières terrestres avec la Mongolie, et en Russie, avec les républiques de l'Altaï, de Khakassie et de Bouriatie. Wikipedia.

- Ce dont je me souviens de mes lectures, c'est que le tengrisme date de très longtemps et fait surtout référence à la relation que les hommes doivent avoir avec le ciel, avec l'univers, avec la nature ! Tengri, c'est en quelque sorte le père, le dieu des dieux, en lui réside tout ce qui vit. Il impacte sur les actions de tous les humains qui interagissent avec le ciel, la terre, l'eau, le feu, les êtres vivants...
- Gengis Khan contribua à répandre le tengrisme parmi les sociétés qu'il rassembla sous l'unité mongole. Cela comprenait les peuples de l'Altaï dans son temps ainsi que ceux de la Bouriatie et les régions entre la Turquie et la Corée. Le khan toléra les autres religions sur ses territoires, à la condition qu'elles ne nuisent pas au commerce et à la stabilité politique des contrées. Divers missionnaires prêchèrent leurs différentes croyances. C'est de la sorte que le bouddhisme tibétain s'installa en Chine sous Kubilaï Khan, l'islamisme se répandit dans plusieurs territoires, surtout après l'avènement de l'Empire ottoman.
- Cependant, quand le communisme s'implanta en Sibérie et dans toutes les régions de la Mongolie, le tengrisme s'est fait discret jusqu'à la chute de l'URSS⁶⁵ en 1990-91. Depuis, le tengrisme a repris de la vigueur en Mongolie et des régions de Sibérie orientale...
- Est-ce que ça répond à ta question ?
- Ah oui, papi ! Et plus encore. Merci, t'es le meilleur.

⁶⁵ URSS : Union des républiques socialistes soviétiques, ancien État d'Europe et d'Asie (1922-1991) ; 22 400 000 km² ; capitale : Moscou. L'URSS était constituée, après la Seconde Guerre mondiale, de quinze républiques : Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Estonie, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Lituanie, Lettonie, Moldavie, Ouzbékistan, Russie, Tadjikistan, Turkménistan, Ukraine. Source Larousse.fr.

Le long trajet de 28 heures se déroule sans heurts.

Chacun apprécie de retrouver son espace personnel en Estrie.

---000---

Concertation au château de Legatyn

New York, 8 septembre 2015

Halil Ghator termine sa rencontre au bureau du FMI⁶⁶ auprès de Nations-Unies. Il se dirige vers son hôtel où l'attend sa demi-sœur Andréanas. Il la rejoint comme prévu au restaurant de l'immeuble. Elle connaît l'homme, jamais en retard, jamais en avance.

- Andréanas, je retourne à Legatyn demain midi et cette fin de semaine j'ai une réunion...
- Toujours aussi courtois, je ne vaud même pas une salutation d'usage après m'être déplacé, à ta demande, lance Andréanas avec un brin de sarcasme !

Interloqué, Daarksoor, alias Halil Ghator, penche la tête en silence puis regarde sa sœur :

- Tu sais que je suis comme ça, que je ne perds pas de temps...

⁶⁶ Le Fonds monétaire international (FMI) s'emploie à assurer la croissance et la prospérité durables de l'ensemble de ses 190 pays membres. Ses trois missions sont : promouvoir la coopération monétaire internationale, favoriser l'expansion du commerce et de la croissance économique, et décourager les politiques économiques susceptibles de nuire à la prospérité.

- Bonjour, mon frère, oui, j'ai fait un bon voyage. Merci de t'inquiéter de ma santé. J'ai pris deux jours de congé en ce début de session scolaire pour venir te rencontrer à six heures de route de chez moi. Cependant, comme tu as l'air bien, et surtout pressé, laissons les politesses de côté Hein ! Qu'est-ce que je peux faire pour toi ? Andréanas le regarde froidement en levant le menton.
- Pas le temps pour les formalités. Mon avion décolle à 22 h. J'ai besoin de faire le point avec toi sur les résultats du congrès...
- Quels résultats ? Le docteur Gonzalez gardait l'ensemble des données de recherche avec lui et, à ma connaissance, ces données ont été détruites lors de son accident. Je sais qu'un groupe de chercheurs de l'Université essaie de récupérer le maximum de renseignements. Cependant, les informations brutes sont difficiles à recouvrer...
- J'ai eu accès aux données de Gonzalez, elles ne sont pas toutes perdues. C'est triste son accident, mais pas une grande perte pour nos projets... Daarksoor marmonne à voix basse : *enfin, il ne nuira pas à nos plans.*
- *Que veut-il dire par cette réflexion ?* Se demande Andréanas.
- Le congrès est terminé depuis deux mois et rien n'est encore sorti pour donner un résumé ou des conclusions pour les deux millions de livres que j'ai contribué à son financement... Toutefois, ce n'est pas pour cela que je veux te parler...
- Alors, qu'est-ce qui te chicotte cher frère ?
- Avant le congrès, nous nous sommes entendus sur l'observation des différents paramètres susceptibles de nous aider à identifier les triplés potentiellement ceux de la prophétie. Je dois rendre des comptes à Brahima avant la fin du mois. La fin de semaine prochaine, j'attends des rapports de mes gens sur la trentaine de familles que nous

avons dépistés avant ton départ après le congrès. As-tu du nouveau de ton côté ?

- Oui et non ! Je continue mes recherches sur la famille Corribus. Ils reviennent récemment d'un voyage en Mongolie. J'ai un informateur très proche de la jeune fille et il devrait m'apporter des données sous peu. Je te le ferai savoir.
- Je me souviens d'elle. C'est elle qui a eu un comportement étrange à Stonehenge n'est-ce pas ?
- Oui. Si je me souviens, ton équipe a filmé l'événement. Tu devais enquêter sur les grands-parents qui s'occupent de l'éducation des triplés. As-tu trouvé quelque chose ?
- Je n'ai pas reçu d'information. Peut-être, j'en aurai lors de la prochaine rencontre.

Les deux poursuivent leur conversation durant le repas. Daarksoor remarque l'intérêt d'Andréanas pour les triplés. Il la soupçonne de ne pas tout lui dire...

- *Hum, que cache-t-elle ?*

---000---

Estraak capte les dialogues entre sa fille et son demi-frère.

- *Daarksoor ou Halil Ghator, peu importe le personnage que tu affiches, tu es véritablement un grossier personnage qui se pense plus intelligent que les autres... J'ai la conviction profonde que tu es impliqué et même responsable de l'accident de mon ami le docteur Gonzalez en juillet dernier... Je vais trouver les preuves et je m'occuperai de toi en temps voulu.*
- *Tu crains ma fille et tu as raison. Elle possède des dons qui s'activeront bientôt...*

Estraak note des informations dans son calepin personnel avant de rédiger plusieurs courriels jusque tard dans la nuit.

---000---

Henry maintient la porte de la Salle violette ouverte. Daarksoor, d'un pas lent et hautain, passe devant Henry avec Kacouet sur son épaule gauche, et franchit l'entrée de la pièce. Les représentants des 14 régions regardent leur chef qui pénètre dans le local. Daarksoor progresse majestueusement vers son siège. Il enlève ses lunettes qu'il tient dans sa main droite. Puis, à partir de sa gauche, il se tourne successivement vers chacun de ses directeurs en les regardant droit dans les yeux jusqu'à ce que ceux-ci baissent leurs yeux en reconnaissance de son autorité.

— *Oui, c'est cela, soyez conscient que je tiens votre vie entre mes mains.*

---000---

Daarksoor salue chacun des directeurs d'un léger hochement de tête : Jack Simmons des É.-U., responsable de l'Amérique du Nord ; Pedro Rodriguez du Mexique, responsable de l'Amérique Centrale et des Antilles ; madame Olga Mateos du Brésil, responsable de la région de l'Amérique du Sud à l'est de la cordillère des Andes ; Edouardo Castilla du Pérou, responsable de la région de l'Amérique du Sud à l'ouest de la cordillère des Andes ; Alan Porter de Grande-Bretagne, responsable de la région des Iles-Britanniques ; Julian Brugg de Suisse, responsable de la région de l'Europe de l'Ouest ; Viktor Bosniev de Russie, responsable de la région de l'Europe de l'Est ; à l'autre bout de la table Omar Kafhir de l'Égypte, responsable de la région de l'Afrique ; à côté de lui, monsieur Georges Mooresburg d'Israël, responsable de son pays, du Liban et de la Palestine ; madame Erevan Youssef de la Turquie, également responsable de la région Irak-Syrie-Chypres ; Moshe Birjand d'Iran qui lui couvre en outre le Pakistan et l'Afghanistan ; Ajmer Kota de l'Inde, aussi

responsable du Népal, le Bangladesh et l'Indonésie ; madame Sui Ming Chan de Chine, qui veille également sur les intérêts à Hong-Kong, Macao, Singapour ; et le dernier, mais non le moindre, Matsue Okazaki du Japon et la Corée du Sud.

Chacun des représentants attend, debout, derrière la chaise incrustée des armoiries de sa région.

Henry s'avance et s'empresse de tirer la chaise sculptée en bois d'ébène. Son maître s'assoit au centre de la table noire, incurvée en forme de fer à cheval. Daarksoor les regarde tous successivement, un après l'autre, d'un air suffisant puis s'assoit sur la chaise qu'Henry pousse gentiment vers sa place, celle du président des Curretaras. Kacouet s'installe sur son perchoir à la gauche de son maître.

L'ordre du jour administratif complété, Daarksoor se concentre sur les informations concernant les familles qui se sont illustrées le plus lors du Congrès de Birmingham. Chacun des représentants avec une mission spécifique présente les résultats de leurs recherches et observations. C'est ainsi que les pistes Égyptienne, Indienne et Iranienne semblent très intéressantes d'autant plus que dans leur pays respectif, ils adhèrent à des programmes de formation très élaborés. À suivre.

Madame Olga Mateos du Brésil, responsable de la région de l'Amérique du Sud à l'est de la cordillère des Andes, mentionne entre autres tenir comme rumeur confirmée de l'implication de la société des Sempiterras. Son équipe en Argentine maintient une surveillance accrue.

Daarksoor exige que les directeurs mettent en place, chacun dans leur région, des mécanismes susceptibles de permettre l'identification et le suivi de toutes activités des Sempiterras dans leur secteur.

Le visionnement des performances particulières des participants durant le congrès oriente le type d'analyse et de recherche à poursuivre notamment dans le développement et le maintien d'aptitudes psychiques, physiques et subtiles.

Brahima observe le déroulement de la réunion grâce à Kacouet et comprend que la situation demeure précaire.

- *Au rythme que les dossiers progressent, il sera difficile de rencontrer les objectifs à temps. Il faudra utiliser la magie, pense-t-il. Et surtout, ne pas donner d'espace de manœuvre aux Sempiterras. Je veux savoir où ils en sont dans leur recherche. Je suis certain qu'Estraak connaît la prophétie...*

---000---

Mémoires palpables de l'inquisition

Plaisirs envieux

Daarksoor s'arrête face à ses salles personnelles importantes au sous-sol de son donjon. C'est le local Gallows Hill qui l'intéresse particulièrement en ce moment. C'est là qu'il conserve le couteau sacrificiel du défunt professeur Gonzalez. Il veut savourer sa victoire finale en le tenant dans ses mains de saurien. Il utilise sa pupille droite pour déverrouiller la porte. En arrivant devant les cases, fermées à clé, il salive déjà, rien qu'à penser qu'il le gardera dans ses mains, le flattant et le reniflant de ses grandes narines d'alligator !

- Grrr ! Que le plaisir m'enchanté ! Qu'il me tarde d'ouvrir cette vitrine où je le vois qui m'invite à le toucher et à le sentir de toutes mes forces. Cher professeur ! Vous voilà bien loin de votre objet de sacrifice maintenant que vous êtes disparus de la terre ! Dommage ! C'est moi qui en jouirai au maximum. J'ai tellement de peine que je vais verser des larmes de crocodile ! Ha ! Ha ! Ha !

Le son de son rire guttural occupe toute la place dans son donjon. Il prend son temps pour ouvrir la vitrine à carreaux. Il sort le couteau fait en pierre de silex. Il le regarde, se ferme les yeux pour mieux visualiser son origine. Tout en le humant, il découvre une sensation de bouillonnement au creux de son

estomac. C'est nouveau.

- Qu'est-ce que c'est que cette sensation ! Je n'ai jamais vécu ça avant lorsque je contactais mes artéfacts ! J'ai la rage qui me monte au plexus et ça s'amplifie de plus en plus ! J'ai l'impression que ça vient de tous ces objets de collection. C'est bizarre ! Wow ! Il y en a qui ont plus de force que les autres : comme les instruments de supplice du temps de l'inquisition en France ! Je les ai acquis depuis longtemps grâce à un sorcier allemand qui m'est toujours resté très fidèle. Je les regarde et la grogne s'empare de moi comme si je voulais être là pour m'en servir et assouvir ma colère contre Andréanas et Brahima. Ils avaient le pouvoir et la chance d'exécuter leurs ennemis quand ils le désiraient en ce temps-là. C'était un temps des plus efficaces que l'histoire a porté. Ces prêtres-là, ils étaient perfides, malins, dominateurs, cruels, convaincus et cupides. C'est la recette parfaite pour réussir à venir à bout de ses adversaires. Je me sens capable de vivre à leur hauteur. Malheureusement, en ce moment, il faut apprendre la diplomatie, agir comme des renards avisés en utilisant la cupidité des autres pour aboutir à nos fins. C'est une autre Game ! Ça donne des fruits, cependant, c'est plus lent et plus discret. Moi, j'aime mieux la méthode des inquisiteurs. Ils savaient quand frapper, où frapper et qui frapper ! C'était vite, et le nettoyage s'accomplissait sans qu'aucune question ne se pose, car ils possédaient le pouvoir entre les mains. Wow ! C'est ça que je veux : le pouvoir radical entre mes mains ! Être certain que je parviendrais à le réaliser, j'agisrais immédiatement. Je dois rester patient ! Ce qui s'avère plutôt difficile pour moi. J'ai le tempérament vif, mais je vais choisir mes batailles ! Je vais m'inspirer de ces prêtres qui selon une méthode précise en sont arrivés à anéantir le peuple cathare. En attendant, je les garde à l'œil. Il faut que j'en sache plus sur moi, sur ma lignée de sorcier.

Daarksoor crispe les doigts autour du couteau en silex. Il en veut tellement à sa demi-sœur Andréanas, et de plus à Brahima.

- Ils me cachent quelque chose ces deux-là ! Je ne sais rien de ma génétique de sorcier. Brahima n'a jamais voulu préciser le sujet. Non ! C'en est assez ! Depuis le temps que je reste fidèle à ces sorciers-là, je veux des explications. Ils me les doivent. Et ma mère adoptive là-dedans ! Elle garde le secret comme si je n'avais pas le droit de le savoir... On dirait qu'elle est subjuguée par Andréanas et Brahima. J'ai toujours soupçonné qu'elle aimait plus Andréanas que moi. C'est très inacceptable, car je suis l'ainé de la famille. Ce n'est pas une raison de m'écarter de la vérité. Je vais leur envoyer une note pour leur dire que je prends l'avion pour atterrir à l'île de la Réunion dès cette semaine. Je veux en avoir le cœur net ! Si c'est possible dans mon cas ! Ha ! Ha ! Ha !

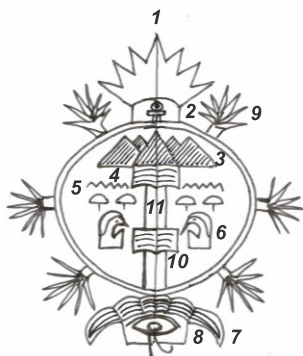
Daarksoor dépose son coutelas en silex à l'endroit où il l'avait récupéré dans l'espace vitré. Il le regarde de nouveau, ferme la petite vitrine à clé et tourne les talons pour sortir de sa pièce Gallows Hill. Il monte l'escalier en colimaçon et va rejoindre Henry à la salle violette. Sa décision prise, il demande à son secrétaire personnel de lui réserver un billet d'avion pour l'île de la Réunion la semaine prochaine.

- Je m'absente du 4 au 21 septembre prochain.

---000---

Annexe A :

Armoiries des Sempiterras



1. Soleil (Ré)
2. Ankh (Clé de la vie)
3. Pyramide, période Negada
4. Haute Égypte (Livre)
5. Néant
6. Dieux Assis
7. Cornes de Buffle « Apis »
8. Oeil observateur
9. Six feuilles de Palmier: 1 feuille = 1000 ans)
10. Basse Égypte (Livre)
11. Obélisque

Bibliographie

Livres

Abd-Ru-Shin, *Dans la Lumière de la Vérité, Message du Graal II*, Éditions françaises du Graal, Paris, 1991, page 265.

Chapleau Marcelle et Corriveau Paul, *Odysée des triplés, Tome 1 : Origine Celtique*, Éditions Production MARPA, Bury (Québec) 2016, 299 pages.

Chapleau Marcelle et Corriveau Paul, *Odysée des triplés, Tome 2 : La Sacrifiée*, Éditions Production MARPA, Bury (Québec) 2018, 309 pages.

Chapleau Marcelle et Corriveau Paul, *Odysée des triplés, Tome 3 : Terre Nouvelle*, Éditions Production MARPA, Gatineau (Québec) 2022, 290 pages.

Curtin Jeremiah, *The Mongols A History (with a Foreword by Theodore Roosevelt)*, First published by Little Brown and Company in 1908, current edition eBook 2017.

Curtis G.E.S., *Ancient Knowledge Revealing things which have been kept secret from the foundation of the world*, eBook, Copyright G.E.S. Curtis 2011, 342 pages.

Grand-mère Ayangat et Arnaud Riou, Les 27, Les Oracles mongols révèlent leur trésor, Éditions Trédaniel (VÉGA), Paris 2023.

Lamb Harold, Genghis Khan, The legend, the man, Pinnacle Books, New-York City, 1927.

Lococo Jr. Paul, Genghis Khan : History's Greatest Empire Builder, Potomac Books Inc, eBook 2008.

Man, John, The Mongol Empire: Genghis Khaan, his heirs and the founding of modern China, eBook, Transworld Publishers 2014, www.transworldbooks.co.uk.

Platon, Œuvres complètes, (intégralité des œuvres traduites par Victor Cousin), livre numérique, Arvensa Éditions, www.arvensa.com.

Shaughnessy Edward L., Histoire universelle, La Chine, Duncan Baird Publishers Ltd. 2005.

Weatherford Jack, Genghis Khan and the Making of the Modern World, Broadway Books a division of Penguin Random House LLC, New York United States, 2004.

Sites WEB

Civilisation barappéenne, Fr.wikipedia.org.

Éclipse totale de Lune dans la région de Oulan-Bator, capitale de la Mongolie, dans la nuit du 7-8 août 1161. Logiciel d'astronomie COELIX APEX 2.126, www.ngc7000.com/fr/coelix/.

Entre cimes et racines, <https://entrecimesetracines.com>.

Jean-Paul Roux, Gengis Khan et l'Empire mongol, Découvertes Gallimard, 2002,

http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Gengis_khan.

La Grande Muraille verte de Chine contre la désertification,

<https://www.voyage-chine.com/grande-muraille-verte-chine-contre-desertification>.

La révolution mexicaine, Wikipédia L'encyclopédie libre.

Les huit immortels taoïstes : légendes et symboles de l'immortalité,

<https://univers-de-chine.com/blogs/chine/huit-immortels>.

Les plus grands empires, [https://fr.wikipedia.org/wiki/](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_plus_grands_empires)

[Liste_des_plus_grands_empires](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_plus_grands_empires).

Stonehenge, [Fr.wikipedia.org](https://fr.wikipedia.org/wiki/Stonehenge).

Symbole de la paix,

https://fr.wikipedia.org/wiki/Symboles_de_la_paix

Tengri : <https://la-porte-du-bonheur.com/blogs/blog/qui-est-tengri-ce-dieu-des-anciens-peuples-nomades>.

Volcan Le Piton de la Fournaise, [Fr.wikipedia.org](https://fr.wikipedia.org/wiki/Volcan_Le_Piton_de_la_Fournaise).

Zhang Guo Lao, le taoïste qui montait son âne à l'envers :

<https://www.epochtimes.fr/zhang-guo-lao-taoiste-montait-ane-a-lenvers-31343.html>.